Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines
We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute
The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Le Vin

Les différentes espèces de Vins sont sans nombre. Elles varient pour la culture, pour le grain, pour la qualité et la durée. On peut dire qu'il y a autant de sortes de Vins que de terroirs. Mais en général on peut rapporter toutes les vins à 4 espèces, savoir, des Vins de Liqueur, et des Vins Secs.

Vins de Liqueur — Les Vins de Liqueurs sont ceux qui ont une saveur douce, sucrée, et approchant plus ou moins de celle du miel. La propriété de ces vins consiste à posséder à leur douceur une agréable consistance accompagnée de parfum.

Les raisins Muscats sont les plus propres pour faire ces sortes de Vins: mais ils ne réussissent parfaitement que dans les Pays chauds.

Les Vins de Liqueurs, Muscats et autres les plus estimés parmi nous sont ceux de la Ciotat et de St Laurent en Provence, de Frontignan en Languedoc, de Condrieux en Lyonnais, d'Arbois en Bourgogne, de Rivesaltes en Roussillon, et quelques autres.

Les Vins de Liqueurs étrangers sont le Tokai qui vient en très petite quantité sur un coteau de Hongrie; le Verdée, le Mascadelle, et le Malvoisie Canarie; le Vin qui du mont Vésuve qui est situé auprès de Naples et le Lachryma vin fort rouge, qui se recueille sur la même montagne quand elle ne porte pas l'incendie et le ravage dans les Vignobles voisins de son sommet; Les vins de Malaga dans le voisinage de Gibraltar, ceux d'Alicante, et plusieurs autres d'Espagne; celui de Madère, Isle qui appartient aux Portugais à l'entrée de l'océan; le vin des Iles canaries, dont le plus estimé vient de l'Isle de Palma; la Malvoisie vin fort épais qui se forme dans l'Isle de candie, et les autres vins grecs qu'on recueille à Chio, à Candie, à Mételin, et dans d'autres Isles de l'archipel. Le Vin de Schiras en Perse est de même nature.

Parties du Vin — Il y a dans toutes sortes de vins 2 parties principales qui sont l'humide le Sel et le volatil

On ne parviendra à donner à la plupart des vins de Liqueurs le juste tempérament qui les rend douces et piquantes que par une espèce de cuisson. Il y a 3 manières différentes de faire cuire cette liqueur.

1ère cuisson. La 1ère cuisson que l'on donne aux vins de Liqueurs pour les purifier parfaitement leur ôte le vert aqueux que le dernier de l'eau corrige l'acidité de l'autre, enrichit à toutes ces espèces un Sel fixe qui les rend infiniment plus agréables et plus salutaires. Il paroît que cette cuisson emporte du tout la partie de la terre des raisins qui altéreroient la perfection de ce mélange, on tire le principe qui attache le raisin à la grappe, l'acidité en exprime la Liqueur qui ne peut manquer de rester épaisse comme un sirop.

2e cuisson. La 2e manière consiste à exprimer le moût des raisins quand il est mûr, et à le faire bouillir de manière que l'écume s'en répande sur les bords de vaisseau. Cette 2e espèce de cuisson, qui est violente par le feu, donne au vin un goût de feu: mais elle le met en état de se conserver.

3e cuisson. Defaut de cette espèce. La 3e espèce de cuisson qu'on donne au jus du raisin est celle qui va jusqu'à le réduire à la moitié ou au tiers, pour en faire un sirop ou un raisiné fort épais.

Le Vin qui a passé par cette 3e préparation a perdu par là plus grande partie de son volatil, dont il avoit qu'il devoit toujours dans une espèce d'engourdissement. L'ébullition a rendu l'esprit naturellement peu parfait. Ces vins ne peuvent être légers, flus et surtout. Tout cela fait voir que ces sortes vins plus propres que les autres pour les pays chauds où le sang se [illegible] [illegible] [illegible]

Ce qui [illegible] toujours la beauté de la couleur, et fait obtenir la perfection du goût, avec ce qu'on appelle le chaud fin. Il n'en faut pas moins de l'un mêlé à l'autre pour faire une Vigne parfaite. Dans une autre Vigne ce sera un défaut. Du concours de ces différentes qualités résulte tout l'abord, et pourvu qu'elles se forment une ligueux et grain qui a la fermeté, la délicatesse, l'odeur, la couleur vive, et qui persévère plusieurs années dans la meilleure altération. Ceci a été confirmé par une longue expérience: ce n'est la connoissance de ces effets que produisent les raisins de 2 ou 3 vignes de différente qualité qui a porté à la perfection les fameux vins de Rôtis, d'Ai et d'Hautvillers. Ainsi fait il connoître que tous les différens opinions qui peuvent flatter la langue constituent ces vins.

C'est pour cette raison que le vin des gens de campagne est très supérieur à celui du gentilhomme ou du bourgeois, quoique ce soit les mêmes vignes et les mêmes raisins. Le Vigneron qui n'a qu'un arpent ou 2 ne recueille point de vin, il le mélange. Il arrive qu'une année où il est [illegible] le mauvais pour le bon, laisse qu'il affaiblit visiblement le bon pour le mauvais. Au lieu que le propriétaire qui a nombre de vignes peut en détruire les différentes qualités, en faire un mélange qui donne de la réputation à son vin.

Ce choix et cet assortiment des différens raisins convient également soit qu'on veuille faire du vin gris, soit qu'on veuille faire du vin rouge.

Vin blanc — Le raisin blanc ne donne qu'un vin blanc qui n'a communément ni force ni qualité, qui jamais promptement, et tombe dès avant l'été. Le vin blanc ne vaut presque plus d'usage. Les médecins ordonnent les vieillis quelques fois.

Vin gris — Le Vin gris qui a l'œil si vif, et qui est d'une blancheur et d'un éclat qui imitent le cristal, provient des raisins les plus noirs, et ne contient jamais aucun qui grand on a pris soin de retirer tous les raisins blancs: autrefois le vin d'Ai devoit se faire ainsi. La ligueux des raisins blancs étoit grande en ce vignoble, venant à jaunir, pressoit le doux et altéroit toute la masse. Dès vin blanc depuis que les raisins blancs n'entrent plus dans le vin de Champagne, celui de la montagne de Rheims dure 7 et 8 ans, et celui de la Marne va rarement à 4 et 5. Les Vins de Bourgogne se tonbent vieux par comme ils font. Un de 2e année souvent vaut un de 3e et on les préfère avec la même préférence.

Manière de faire le vin gris — Le Vin de raisin noir se colore pour avoir dire comme on veut. Quand on le souhaite parfaitement blanc, voici ce qu'on fait. Pour vendanges on entend de grands matins dans la Vigne, et dès le choix des plus beaux raisins, elles les emportent soigneusement dans le lieu, pour être portés au pied de la vigne, ou dans les fouloirs le moins du monde, on les met dans de grands paniers en leur couvrant l'aigue et la rosée dont ils sont couverts. Le brouillard nuit bien plus que la rosée entretien beaucoup à la blancheur du Vin.

Si le Soleil est un peu vif on attend que rapport mouillé sur les paniers pour que le raisin venant à s'échauffer, la ligueux ne pourroit point être colorée en rouge. On charge ces paniers sur des animaux d'un attelage paisible, qui les portent doucement et sans secousse jusqu'au tellier où le raisin demeure à couvert et fraîchement. Quand le Soleil est modéré on vendange sans danger jusqu'à 11 heures. Quand il est fort et un peu ardent, on goûte à 9. Dès que les premiers sont arrivés à la maison, on distribue ceux de la Vigne, afin que le raisin ne s'échauffe dans le bateau: on fait aussi fouler les raisins dans bassins, en commençant par les plus mûrs les premiers arrivés.

L'abbaye + — On donne [illegible] promptement la 1re cuvée.

L'Abbaye — On règle les cuvées qui ne sont [illegible] de la cuve et on donne la 2e Cuvée.

3me Taille — Enfin après une grande pluie blanchâtre, on taille promptement la cuvée qui reste du raisin: on rejette pour cette fois tout ce qui a été taillé des celles, et on donne la 3me Cuvée qu'on appelle pour cette raison la 3me Taille.

2e 3e 4e 5e Taille — On abaisse ainsi la grande cuve de pressoir à 2 ou 3 reprises, qu'on appelle de même 2e 3me 4me et 5me taille ou 2e 3e 4e 5e Cuvée. [illegible] [illegible] [illegible]

Le Vin qu'on a bû de la cave a même comparé avec celui qu'on a bû du Tonneau donné le 2d et 3e cuvée. Le Vin des Tonneaux est de meilleure qualité en fait bien de l'employer séparément.

Empressement du Vin. Voilà le Vin fait et débité dans des tonneaux, qu'on marque selon l'ordre de la 1re de la 2de et de la 3me cuvée mal de blanc mal de rouge après quoi le laisse fermenter à bien on entre de janvier qui suivit, selon la matinité des raisins et la température de l'année, on le bouche fort bien les tonneaux remplis comme quelques temps ces plus grand feu on le conserve au même haut tant blanc, et l'on le recueille dans le cave bien en même 3me Solstice, pour l'en retirer sur la fin de Décembre.

Tonneaux. Le Vin de l'année ne se met jamais que dans des Tonneaux neufs; et lorsque les tonneaux, il faut toujours que le vin dans un Tonneau où il y ait eu du vin de la même espèce, ce qui est nécessaire essentiel quand il s'agit du vin blanc, qui pourrait se tacher en passant dans un tonneau qui a contenu du vin d'une autre différente; ou contractera un goût de tonneau, laquelle ne fait dans un tonneau qui a déjà servi.

Encavement. Soit un vieux préjugé, très ancien, fondement que le vin se conserve mieux sous voûte. La cave et Caves sont les 2 points du vin. Selon changement de local, on fait retirer 12 fois l'an vin en 4 ans, 12 fois. Selon tonneaux, profitablement retirer et ne pas approximativement que le vin ne prenne l'éventé; il est dans l'usage de faire brûler dans le tonneau qu'on vuide un petit tout de vieille coupelle de 4 pouces en long et en large. L'huile et l'odeur de soufre empêchent l'air de s'introduire dans le vin en entrant dans le tonneau à mesure qu'il se vuide, et y répandent encore des esprits qui aident à fermenter le fer et le brûlant de la liqueur.

Moyen de la clarifier. Comme la bonté et la beauté du Vin dépendent tous particulièrement du vin, quoi prend de bon discours de tous les, on n'est applaudi à trouver des moyens sûrs pour les clarifier. Le 1er moyen est de le tirer à chaud, le 2e est de les coller.

1re manière de la tirer à chaud. Tirer à chaud n'est faire passer le vin de dessus la lie dans un autre ouvrage bien net, à l'aide d'un broyon de mie et d'un petit tube. Une bouteille du broyon tient pour un broyon de bois au bas du tonneau qu'on veut remplir. L'autre tient pour une bouteille broyon à la pointe fortifiée qui est attachée au bas du Tonneau qu'il faut vuider. La fontaine ouverte, le vin coule d'un tonneau dans l'autre jusqu'à ce qu'il se trouve à niveau dans tous les deux. On retire alors doucement l'ouverture supérieure du tonneau qu'on vuide, l'extérieur d'un broyon empêche l'air de s'introduire dans le tonneau à mesure qu'il se vuide, et y répandent encore des esprits qui aident à fermenter le fer et le brûlant de la liqueur.

2e manière de la coller. Pour le Vin, c'est y verser pour chaque tonneau une pinte de liqueur, ou l'on a fait dissoudre 4 onces de colle de poisson. Les poissons de colle qui les Hollandais nous apportent d'Archangel, doivent être choisis et rapprochés. On frappe la colle avec un marteau de bois pour l'applatir et la diviser plus aisément. Dans un pot de Vin et d'eau de rivière, qui est plus pénétrante que l'eau de puits ou de fontaine. On y ajoute de temps en temps une petite quantité de vin ou marc, suivant le goût, et on la passe par un linge médiocrement fin. On en verse la quantité de 2 grandes verres ou d'une pinte dans un tonneau, dont on a tiré 2 ou 3 bouteilles. On brouille cette colle avec le Vin, on y ajoute un bâton cannelé. La colle se répand à la surface comme un nuage, et à l'aide d'un peu d'air qu'on y admet à discrétion par l'ouverture d'en haut, la colle se précipite, et entraîne avec elle la grasse, ou l'huile superflue, et généralement tout ce qu'il y a d'impur dans le vin, surtout n'est du vin qui le communique aucune mauvaise qualité, et elle dégage toute la bonne qu'il peut avoir. ✱

✱. On tire le vin à chaud, depuis le commencement de Janvier, ou lorsque le gelée est commencé à lui échapper naturellement. On recommence 15 jours après; et n'est on ne gêne on la colle 8 jours avant que de le mettre en bouteilles.

Vin Mousseux. Si le Grand vent la fin de Mars lorsque le Vin commence à monter à la Vigne, on pouvait communément à rendre le vin mousseux, suivant qu'il blanchira comme le lait jusqu'au fond du verre au moment qu'on le verse.

Digitized by Harvard Institute for Botanical Documentation

Or, pour [illegible] le vin qui regarde plus particulièrement [illegible] dans la Cave de la Vigne, et dans les Tonneaux qui en ont provenus. Mais cette manière qui est du goût de quelques personnes, paraît aux connaisseurs une chose étrangère à la bonté du vin; puisque le vin le plus vieux peut mousser, et que le plus parfait n'en mousse point.

✱ On colle de bonne heure et pour l'ordinaire en Mars le vin tendre, tels que sont ceux d'Ai, d'Epernai, d'Hautvillers, de Pierry, dont le plus grande consommation se fait en France. On se trouve mieux d'attendre un an tout entier à coller les vins fermes, comme sont ceux de Sillery, de Versenay, et autres de la montagne de Reims. Ces vins sont alors en état de se soutenir pendant plusieurs années. Ils passent Chemins des Indes d'Amsterdam, de Copenhague, et des tout le Nord. On assure même qu'ils sont plusieurs fois passé la ligne impunément: mais ce fait paraît bien douteux.

Vin en bouteilles. Quand on met en vin en bouteilles, avant qu'il ayant achevé sa travaux dans la Cave de Banque ce qu'il est de deux et de fraîcheur, il faut une multitude de bouteilles, et la qualité n'en est pas si parfaite.

La Liqueur de la mettre en bouteilles, consiste à laisser un doigt de vide entre le bouchon frappé et la liqueur, à fermer la bouche pour le maintenir mieux contre l'effort du vin; à le coucher à la cave, pour précaution de moisissure en la infaillible; et à mettre le flacon sur le côté pour que le dépôt de tout, il arrivera quelques mois après que le bouchon n'était pas abreuvé de richesse, et que l'écume plus petit, il laissera un passage à l'air qui travaillera sur la vin, l'aigrira, et y formera à la surface une pellicule ou des filaments, qui en annoncent la corruption.

On ne fait pas beaucoup d'usage ni de colle, ni de bouteilles pour les vins rouges, surtout dans la 1re année. Les partisans de l'écume de grain qui est tiré le vin en rouge se débarbent au mois en avril: les plus grossiers s'opèrent promptement au fond du vase. Le vin rouge que vous avez collé et mis en bouteilles vous paraîtra d'une netteté parfaite: mais 2 mois vous à peine écoulés, que le 2me mouvement que vous donnerez à la bouteille, ou bien que vous y aurez admis en versant les 2 1ers verres, élèvera du fond un nuage qui troublera le vin, et en ternira tout l'agrément.

Il ne faut donc mettre de vin rouge en bouteilles que ce qu'on en veut consommer dans l'espace de 2 mois, autrement on court risque de trouver tout, ou perdu ou altéré dès le 2me Semestre plutôt: soit parce que le fond de la bouteille n'épaissit et vous oblige à transvaser avec peine, ou l'effet d'une petite fermentation à 2 dernières: soit parce que le vin rouge de l'année n'acquiert dans la bouteille un goût fade qui le rend méconnaissable: soit enfin parce qu'il y a toujours quelques bouteilles, où il faut goût ou le goûteur en agitant la bouteille: mais on l'en guérissait mieux dans le tonneau ou le soutirant, ou en débarbant un an entier.

Quand un bout d'un an et plus les vin rouges ne sont faites à devenir agréables dans le vin rouge, on peut sans danger jouir de la commodité de la mettre en bouteilles. Il y sera toujours mieux passé dans Cave que mieux, que dans le bois; parce que le vin du vieux tout plus vieux. La Cave n'y fait aucun tort; mais le vin s'altère parfaitement. Sacrifié pour un propre effort, elle pourrait être fait inutile.

Entretien des Vins. Tant que le vin est en cercles, on le remplit tous les mois de tout ce qu'il y a de meilleur dans la cave, et il est possible de vin de la même année comme le bois qui le renferme en fait preuve. Le vin tout qu'il y bois ne peut nullement le soutirage d'aucune odeur forte: telles que sont celles du fromage, du cidre, de la Bière et du Poiré. Une Bière en deux mots ce qu'on en doit écarter, il faut porter la propreté dans la cave jusqu'au Scrupule.

Propreté des caves.

Le Vin de Champagne est plus estimé de Villers, vaut toute la vigneron du vin de Bourgogne, mais un régiment quoi ne trouve aucun point aisément. Le Vin de Bourgogne procure bien plus grand profit que celui de Champagne. Les cabaretiers vantent beaucoup un vin que le Duc Régent appelait cette année rouge, tous ont commencé avec beaucoup de peine, grimaces, ils ne procurent que du mélange de quelques pots d'époisses de l'eau du puits de Villers : et plus le vin en est chargé, moins il est fin et recherché ; il en est même plus difficile à digérer. D'où vient que la pauvreté et le goût d'ordinaire dans les Hôpitaux sont des maladies presque inconnues à Reims et à la Rivière de Marne, où l'on fait usage d'un vin pur et clair.

On peut faire un Bourgogne ou vin approchant assez blanc qu'un Champagne : mais il n'approche pas de la bonté du dernier. au lieu qu'on fait un Champagne du Vin aussi rouge que celui de Bourgogne, et alors le marchand le vendant, on prend le meilleur vin de Bourgogne, à des gourmets qui n'y connaissent la première, ou prend du vin rouge de Champagne, à des connaisseurs qui en demandent pas plus grand prix. Enfin on peut jouer du mixte des vins pour le prix que les marchands y mettent, lorsque le meilleur vin de Bourgogne se vend 80 ou 100 livres, le vin pur de Champagne se vendra dans les caves de Villers et d'Epernay 60, 70, et 100 Livres.

La Bierre
Nouvellement Cervoise.

Les matières nécessaires qui entrent dans la composition de la Bierre sont 1° l'eau, 2° l'orge, 3° le houblon, 4° la Levure la levûre.

Eau — L'eau doit être légère et pénétrante : elle est telle, si elle dissout dans l'eau peu de fruits qu'elle en devient verte avec le savon. Si elle prend peu la mousse, c'est une marque qu'elle est crue et chargée de principes étrangers à sa nature.

Orge — L'orge qui entre dans la Bierre doit être germée et convertie moitié. Deux premiers germes, elle doit être trempée environ 24h pour être prête au Pétrin, qu'on appelle le germoir, où elle demeure étendue jusqu'à ce que le germe ait acquis de la longueur de 4 à 5 lignes, ou le fait sécher couvert dans un bâtiment couvert qu'on appelle la Touraille sur un plancher à claire voye, et dont les ouvertures sont couvertes de grandes pièces d'étoffe de crin de cheval. L'orge étendue et de temps en temps remuée se sèche, à l'aide de la chaleur qui monte d'un fourneau placé dessous, et qui s'élève au travers du plancher et de l'étoffe.

L'orge étant telle qui est germée, que celle qui ne l'est point, on en fait mélange quelque fois, et mise ensuite au moulin pour y être brisée grossièrement : de sorte cependant que la farine en soit tirée au sas.

Les ustensiles nécessaires pour faire la Bierre sont les grandes chaudières de cuivre, et les cuves de bois.

Les chaudières — Les chaudières sont ordinairement de maçonnerie, et posées sur un fourneau de briques avec barres qui le chaudière.

La cuve doit avoir 2 fonds, le fond véritable et le fond volant. Le fond véritable qui est le plus bas, devroit un peu en pente, jusques vers le milieu, où il va percé et bouché avec un bâton plus haut que la cuve n'est profonde : ce bâton se nomme le Tuyau. A 2 pouces au-dessus du trou fait, est le fond volant, composé de planches qu'on lève quand on le veut nettoyer, et percé d'une multitude de très petits trous.

Ustensiles de faire la Bierre — Dans le fond supérieur on a levé un peu de Houblon, on l'épuise de 2 pouces d'épais de Bierre et sans graine. C'est là dessus que se met la farine d'orge.

L'eau chaude qu'on tire de la chaudière, pour le moyen d'une pompe entre dans le bas de la cuve par un tuyau qui l'amène entre les deux fonds. De là elle monte peu à peu par les petits trous du fond volant ; elle humecte et fait nager toutes les matières qu'elle rencontre par leur chaleur. Elle ne doit être ni trop chaude ni trop froide : mais on s'apperçoit aux grains de bois dans la chaudière, en remuant la pelle dessus, si elle est assez chaude.

[illegible]

Sur le moment de retirer le feu, et lorsque l'eau dans la cuve, prête à faire de pleins et des bras, on remue fortement la farine, pour en faire passer toute la substance dans l'eau. C'est ce qu'on appelle Brasser.

On laisse à la farine 1 heure de repos, après quoi on tire le Tuyau ou le bâton qui bouche l'ouverture du fond, et qui l'élève du milieu de la cuve. Pour lors l'orge ou ce qu'il y a de plus fin et de plus nourrissant dans l'orge, s'échappe par les petits trous du fond volant, où le Bon et les portions les plus grossières sont restées, et elle va se rendre par l'ouverture du véritable fond dans un réservoir.

On introduit de nouvelle eau dans la cuve : on brasse encore la même farine une 2de et une 3me fois, et l'on en reprime ainsi toute la substance. On met ce qu'on met d'eau dans une chaudière, et ce qu'il en reste dans la cuve on en fait également reprimer. La proportion est d'un septier d'orge pour le muid d'eau.

L'eau chargée de la graine de l'orge, est tirée du réservoir pour être portée dans une chaudière où l'on a fait bouillir avec du houblon vert, à raison de 7 livres et ½ pour le muid d'eau. Pour faire de la Bierre rouge, on laisse bouillir le tout pendant 24 heures. Pour faire de la Bierre blanche, il suffit qu'elle commence à bouillir.

On la fait refroidir en la versant dans des bacs : ce sont des cuves plattes, fort larges, et non profondes.

Lorsqu'elle est tiède, on la fait passer dans une autre cuve, où l'on met un reau de levûre pour muid. La Levûre est l'écume que la Bierre jette hors du tonneau, il qu'on recueille pour faire fermenter la nouvelle.

Ce levain après avoir été 9 heures dans la cuve commence à faire bouillir et à agir intimement la Farine de l'orge, et les esprits du houblon. On retient alors la Bierre, et on laisse un temps le tout en repos couvert, après qu'elle écume et s'éclaircit de ce qu'elle a d'impur.

Bierre double — Finalement après le plein on remplit le tonneau de la Bierre en la Bierre. Cette Bierre est la double.

Bierre simple petite Bierre — Il faut le muid d'eau, l'un mit dit que moitié des deux qu'on vient de dire, bière d'orge que de houblon et de levûre, c'est de la Bierre simple, si l'on n'y met que le ¼, on la nomme petite Bierre.

Une légère pointe de curiosité, produit dans la Bierre un très bon effet. Les Brasseurs de Paris, qui le font perfection, ont ordonné à cet égard, et ne gardent rien, ni de l'opération avec le miel, ni de l'affaiblir avec le sucre, ni de la rendre spiritueuse avec de l'eau-de-vie, du gingembre, et des épices, comme on fait quelque fois à Lille et à Londres.

La Bierre se perfectionne en bouteilles, et elle n'y demeure que quelques mois : mais après un terme, trop plus court, toute plus long, il y a fort peu à gagner dans la cave et dans le grenier aux environs à emporter là.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Le Cidre.

Le cidre est le jus des Pommes, non de celles qu'on estime pour l'orage ordinaire, comme la Reinette, la Calville, et bien d'autres ; mais des Pommes sauvages, ou qui ont le même d'agrément. Parmi ces Pommes les unes sont Douces, les autres aigres.

Les Pommes douces font un mauvais cidre, et le plus court est d'en arracher le pistil, ou de les greffer.

Les Pommes douces sont les uniques bonnes pour faire un cidre gracieux, et qui ne fatigue ni la langue, ni la tête.

Meilleur. On mêle proportionnellement les Pommes : on broye dans une cuvée abondante cette meilleure cidrerie. Lorsque à faire, on abat le fruit à coups de perches. On le laisse exposé à l'air en différens monceaux. Il s'y perfectionne.

Puis on le porte au grenier, où l'on range chaque espèce selon son degré de maturité, pour les pouvoir se mêler à différentes époques, jusqu'au tems qu'il doit être broyé.

On brise d'abord les Pommes bien mûres et non pourries, dans une grande auge faite en arche, sous 1 ou 2 meules de bois, pesant de 600, et attelées par deux ensemble à un arbre horizontal, qu'un cheval fait aller. On défait de cette auge, on peut broyer les Pommes avec des pilons.

On les emporte ensuite sur un Pressoir semblable à celui qui est à Poitou le raisin : et après que cette bouillie de Pommes a passé quelques minutes sous la presse, on en met en grasse un lit de 4 ou 5 doigts d'épaisseur, sur lequel on étend de la paille qui déborde quelque peu. Sur cette paille on met une 2de couche de Pommes pilées, puis un rang de paille, et on continue ainsi tant qu'on le juge à propos. Enfin de paille on peut faire un rang de grandes tiges de riz, qui contiennent mieux le marc.

On broie ensuite les glands de bois du pressoir avec la roue, et le jus coule dans un vaisseau enfoncé en terre, d'où on le transporte dans les tonneaux pour les bien fermenter. 15 jours ou 3 semaines durant ; après quoi on le tire.

Il y a un autre petit pressoir qui s'appelle l'Embarras, fait de paille et des rouages. On le nomme Pressoir à coffre, parce qu'il est fait comme un coffre, et on dit Cid. ce qu'on y met, Pommes, fruits, ou raisins. Ils ne sont de coffre est une pièce de bois mouvante, qu'on presse à l'aide d'une roue et d'une vis, et à mesure que le marc se presse, le jus coule par les ouvertures des côtés.

Pour faire le cidre dans sa perfection, et pour le rendre mousseux, il faut attendre qu'il soit fait dans le tonneau et bien fait agréablement. Le goût, ou le cidre comme le vin, et on le met en bouteilles : il y pétillera beaucoup mieux et plus longtemps qu'en cercles.

Vin de Genièvre.

Le Vin de genièvre est très salubre, et se vend presque rien.

On fait avec le tonneau de graines de genièvre, et 20 à 24 pintes d'absinthe, un baril de liqueur qui est fort estimé. On peut en boire tous les matins, et donne la digestion à chaire.

Cette boisson est beaucoup meilleure et plus généreuse étant vieille.

Pour les peuples à qui le nature ou la loi refusent l'usage du vin, est inventé des boissons différentes.

Le Cidre est formé de Pommes non agréables : mais qui ne dure dans la bouche que quelques jours.

Le Poiré est de certaines poires qu'il est agréable. Dans l'eau pour rendre alors, on plus agréable, ou plus savoureuse.

Les cerises font d'excellent dans l'eau leur pâte en cuve.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Le raspin tient du boisson de la framboise, de la groseille, de la cerise, et de bien d'autres fruits. Mais cette liqueur fermente est la Bonne qui est une composition de 4 livres de vin, et de 18 d'eau commune. On y joint aussi une livre de Sucre, de canelle, de girofle en poudre de poire rôti, semence de fenouil d'anis, et du bois pour épaissir le tout.

L'usage est fait pour fréquent des liqueurs et autres distillations chymiques, comme l'eau de vie, altère le sang, et affecte les organes mêmes.

Fruits Confits.

De tous les fruits sont nous avons parlé (148 à 151) les uns sont confits, les autres sont conservés dans de liqueurs d'autres sont proprement dites.

Fruits confits en sucre. Quand le poids du sucre égale celui du fruit qu'on y fait cuire, la confiture en plus de garde. Quand le poids du sucre n'égale que le ½ ou moins le poids du fruit, alors le fruit conserve moins son goût naturel : mais il doit mieux longtemps on ne pourrait la conserver pas une petite couche de sucre qui se durcit comme du cristal à l'entour du vase où l'on conserve les confitures. Au lieu de sucre on peut n'y mettre qu'une couche de sucre de sirop de groseille rouge. Il arrive souvent que le sucre dégorge, je ne sais comment, le sucre naturel du fruit, et y fait trouver un parfum que la matière même n'y avait point mis. C'est ce qu'on éprouve dans les marmelades d'abricots et de mirabelles.

Fruits en liqueurs. Plusieurs bons fruits, et en particulier l'abricot, la pêche, et la reine-claude, après avoir été fortement cuits à mi-sucre, conservent très longtemps leur excellent goût dans l'eau-de-vie.

Fruits secs. Il n'y a presque point de fruits dont on ne profite l'usage en le séchant ou au four ou au soleil ou dans un poêle. Cette 3e façon vaut beaucoup mieux. Ces fruits quand ils sont plus d'humidité les premiers légèrement de sucre, et les garnis au four dans des tourtes. Certains d'entre eux se conservent avec la fleur et l'agneau dont ils étaient couverts sur l'arbre. Les Espagnols qui font de grands Amas de Pommes, de Poires, de Coings, de Pêches, de Prunes, de Cerises, de Fraises, de Framboises, de Groseilles, de Raisins, de Figues, de Noix, de Noisettes, de Châtaignes, de Pignons, de Pistaches, de Dattes, de Grenades, de Limons, de Citrons, de Cédrats, de Bergamotes, de Pommes de Rose, de Pommes de Coing, de Pommes de Cannelle, de Pommes de Merveille, de Pommes de Paradis, de Pommes de Malte, de Pommes de Portugal, de Pommes de Chypre, de Pommes de Damas, de Pommes de Perse, de Pommes de Turquie, de Pommes de Constantinople, de Pommes de Jérusalem, de Pommes de Jéricho, de Pommes de Jéricho, de Pommes de Jéricho

Herbes confites.

Salades confites

Rien n'étoit plus expressif à la cuisine de cultiver diverses, ou même pour ménager d'agréable changement, on prépare en beaucoup tems de quelques salades confites ou confites aux salades d'herbes crues. On les compose d'oignons de Catalogne ou d'autres oignons blancs, de salsifis confits, de céleri confit, de pointes d'asperges confites et plusieurs fruits ou herbes confites au vinaigre, comme tout les cornichons ou petites concombres, les pimpiennes, les capucines, le petit marinié qu'on fait au vinaigre de la mer, et bien d'autres qui tout, les uns les fruits mais les boutons des fleurs du Capucier.

Le Sucre.

Le Sucre n'est autre chose que le Miel qui se trouve dans le jus ou dans les moelle de cette plante qui est un grand roseau appellé de nos Rivieres. La canne à sucre croît en tige dans un pays propre de chaud de son naturel, autant de canne de la hauteur de 7 à 8 pieds.

A Cuba, en Siam, en Malabar on sucre en bâte la tige de cannes sur l'herbe d'un moulin à cet effet presque bien successivement dans 5 endroits différents; et pour les différentes façons qu'on en fait après, on parvient à séparer le Sirop d'avec le Sel qu'il contenoit. On accélère la séparation, et on l'engraisse le Sucre à Cuba, à Orléans, et ailleurs pour être perfectionné. Mais aujourd'hui on nous l'envoie en pain, bien raffiné et bien épuré.

La Cire des Plantes.

On fait une bougie verte qui est composée du Suif gras et épais qu'on appelle de plusieurs Arbres.

Dans l'Isle de Ceylan on trouve de grandes forêts de Cannemelles ou Cannelliers dont la fleur jaune, et rendant odeur de Muscade ou est recueille et coupé dans la mois de Décembre, et dont la Fruit donne pour composition une Suif verdâtre qui se blanchit et dont on fait des bougies.

Au Mexique on trouve l'Huile d'une arbre qu'on nomme Cérire; on en fait la graisse dans l'eau bouillante pour en détacher une huile qui surnage, on la recueille avec des cuillieres, et on la laisse figer en pain pour en faire de la bougie.

Les Paturages

Les Bœufs

Le 1er usage et le plus profitable que l'on puisse faire des Paturages (471) est l'Hellement d'un bœuf, pour avec pouvoir le cheval propre à porter un cheval rouge, monter, dépêcher courtois, et bien Courageux, et surtout le cheval ou pouvoir dans l'Armée, auprès dans ce dire, qu'il faut faire travail, tandis que le cheval le plus infant de plus fin et puissant promptement.

Au contraire celui qui a la tête mince, l'encolure haute et legere, la Croupe dégagée, le ventre un peu rond et la jambe fine, sera réservé pour les Courses, Batailles. Il sera honneur à son maître dans un Tilt. Il le servira à la chasse et en voyage. Il le servira dans une Retraite.

Les Pâturages extrêmement gras et abondans comme aux de Normandie, de Poitou, et du Nord de la Hollande, nourrit de gros chevaux de brasserie, de Carrosse, de Cavalerie, et de Trait pour les Carrosses, Chariots, Charrettes, Coches, Diligences, Messageries, Voitures publiques.

Les Pâturages un peu maigres et dont l'herbe est plus délicate comme aux d'Allemagne, de Tartarie, et de Hollande, du Maine et du Limosin, fournissent des chevaux fins propres pour l'Ecurie du Roy, pour les gens de qualité, et pour le manège.

Les Paturages qui tiennent le milieu, comme le Nivernois, la Franche Comté, le Berri, Poitou, la Beauce, donnent des chevaux de moyenne grandeur propres pour les voitures de Commerce, et pour les Carrosses de Remise.

Les Paturages qui nous fournit de bon bœufs chevaux de Carosse, ou Devant aussi d'Attelage qui est recherché pour leur petitesse; on en fait de jolis attelages, ou la moitié des jeunes Seigneurs tient chevaux de selle les plus estimés sont les Gueldres ou chevaux Hongres d'Angleterre, les grands d'Espagne, les chevaux Turcs, Barbes et Arabes.

Les Moutons

Le 2e usage qu'on fait des herbages et des Paturages (472) est de y élever de jeunes Moutons.

On connoît l'âge des jeunes Moutons comme celui des jeunes chevaux par l'inspection des dents. Les dents de lait leur tombent après un certain temps, et sont remplacées par d'autres qui les ont pareilles à celles des Moutons plus âgés. Les différents progrès des 32 dents naturelles font connoître le nombre des années, jusqu'à ce qu'elles soient toutes égales alors on marque plus.

On les met au Pâturage à 2 ans 6 mois, et on les vend à 10 pour les engraisser, ou les dépaît de bonne heure au jeune Bœuf à porter le joug. Comme il est naturellement un peu sauvage, on est souvent trop heureux à souffrir qu'on les broute, à venir revenir à nourriture de la main ou à l'heure, à leur passer une couverture sur le dos et à les entourer de son corps naturalisé à ce 1er appareillage. Ils deviennent bientôt plus dociles; on a fait aller les engraisser avec un autre Bœuf domptés. On les fait traîner une simple planche, il s'accoutume au bruit de ce petit voiture on double ensuite la charge; il a bien moins besoin pour dépêt à présenter à tête nu joug, et a moins de fatigues ensuite fatiguer.

Après avoir traîné la voiture ou la charrue pendant 6 ans, il peut se reposer, pouvoir de l'autre point et valoir encore 2 ou 300 ℔. Il en passe le nombre de ces Bœufs dompté de Chariots, d'attelages, ou de belle nourriture de, qui impatiemment traîne les Fumiers, les Marchés de Rouen et de Poissi d'où ils se répandent dans Paris et dans tout le Royaume. Le plus cher Bœuf de cette espèce quand il a passé par les mains du Paysan a vendu 20 et 25 ℔ pièces Sterlings pièce.

Les Vaches

Le 3e profit des Paturages, et qui se fait usage plus souvent est de Nourriture des Troupeaux de Vaches.

On peut juger du produit de ces nombreux Troupeaux qui couvrent nos Paturages par celui d'une Vache dont le Fermier de Paris a fait un état extraordinaire, et qui est remarquable dans les Ecrivains économiques, mais dans les Ecrivains communs.

Une bonne Vache donne pour mesure assez de crème pour faire jusqu'à 2 ℔ de Beurre, les autres qui font plus faibles et plus grasses n'en donnent que 4 ou 5, quelque fois moins. Pour faire un compte moyen, et pour avoir égard au déchet que l'hiver apporte dans la graisse, donnons mesure de 2 ℔ par mesure pour chaque vache. Les 6 ou 700 mesures qui font l'année, rapportent en 10 pendant toute la Vache est en partie faite Lait, lorsqu'elle en porte à mettre bas son petit; en partie occupée à l'allaiter. Il reste 40 mesures, n'en mettons que 400 le compte en sera plus bas. La livre de Beurre peut valoir en certain temps à 10 sol pièce; dans d'autres la livre ne devient pas au dessus de 5. Prenons en le prix à 6 pour toute l'année, ce qui est souvenant au dessous de la juste valeur, non seulement autour de Paris où le consommateur est grande, mais presque généralement partout. 3 ℔ produisent 18 pour mesure. Or il y a 2 ℔ de Beurre, le Fromage qu'on fait du Lait écrémé doublent pour la quantité: mais ils ne font communément que le moitié du prix. à mal 3 pour 9 pour 400 mesures 18, font 27.

Digitized by Max Planck Institute for Plant Biochemical Documentation

R. d'avoine vaut 21.s qui multiplié par les Demiards 5.t font 105. Le compte des pieces vient le produit du Vaux, qui par la meridienne se trouve 1 an 8.t 2. compté avec pieces vient le commencement que la famille peut tirer de le jour de la Récolte, sans préjudice du produit ordinaire. Mais pour une plus entiere et exacte connoissance, qu'il faudroit acheter pour fortifier les Terres au défaut de Fumier de l'Etable, ni de l'engrais du Parc, aux quels on abandonne le profit Net, et qui sont d'un usage propriétal pour la nourriture du domestique, tant aux avantages qui seront mettre à part, comparaison absolument la 1.re achat de la Vache, et elle en princes par de la forme. Sur le produit de 50.t diminuer, reste 10.t tant pour le frais de garde, qui pour toute la petite imprimer, et 10.t pour achat ou cas de Bonne le quantité de foin nécessaire à la nourriture de la Vache pendant l'hiver, ce dans les temps plutôt moyennant que le calcul ou vaut même pour une qui convient son avoir en propre ou non dans chacun à faire, comme portion de la Prairie. C'est donc 20.t de profit clair que chaque Vache rapportera au Fermier. Reste toujours un de 20. Vaches, elle les produisent 600.t bien clair profit. Il peut arriver, il est vrai, quelque accident qui dérange le produit: mais il arrive aussi des années et du profit avantageux que le general, et la vente de quelque Veau ou de quelque genisse, rafle tout d'un coup pour le Double. Un Veau mâle pendant quelque mois a peut vendre 15.t et plus. Ainsi qu'on l'hive le long de la Seine en Normandie, et qu'on appelle Veaux de Riviere, se vendent communément 20 et 21.t comme davantage.

Une portion de Prairie d'une demie Lieue en quarré, suffit à un Troupeau de 5.t et Bon Vaches, dont le produit peut aller à plus de 15,000 livres. Il ne faut pas appréhender de laisser Etendre pour la Semence de sa prairie: on en tire de bon foin de la coupe de 2.e année, qui vaut souvent que bien Troupeau pour tout moyen de subsister. D'quand un Village nourrit de 100 pour aurait jusqu'à 500 Vaches, on les distribuant à 5 par Feux, il n'en reviendrait que 50 Vaches environ à chaque ménage.

Le grand profit est pour les Propriétaires. La retention de leurs héritages au bout d'une Prairie en Batiment accroissera, outre le profit du Pâturage, de la moitié moins de gens pour la fertilité de leurs terres. Le diminution, ou double du autre.

Avantages des Pays-Vignes

Les terres vuignes et qui est mon, ou l'engrais de Prairie pourroit de nature incontestable bien estimable, et moyens incomparable avec une culture fertile? On y labre une Vaches pour les besoins de sa famille et plus rien: le plus qui y en a de gens pour aboir: le Fruit y est en perfection, bien abondant, et moyens un meilleur mis et une plus belle vue. On y fait valoir jusqu'aux extrémités vallons et jusqu'aux dernieres recoins de Jardin, ou peu de fond que l'on de la terre reconnoissant, et les joignent des pailles, des Luzettes, des Sainfoins, des Trefles, des Luzernes, des Choux, des Raves, et autres légumes, des feuilles de Noyer, et même des feuilles que l'on ramasse dans les Forêts, comme Chênes, Hêtres, Charmes, jeune marine, Ormes et bien d'autres. Il ne faut pas bien connaître à n'être pas privés de cette riche délicieux qui prend tant de peine pour nous plaire, et de celui qui fait la nourriture ordinaire du pauvre.

Autre à Loire Montreau

Un ménage comme il est dit qui dédommage les Pays-vignes de la privation des Labourages, et la nourriture du Bétail à Laine: les meubles qui manquent aussi nécessaires, mais qui nous habillent ne rassurent point, comme les premiers Toujours, dans les pays-vignes, la Hiver, quelle rigueur qu'il, leur cause de maladie mortelle. Les vins et Chanvres ne tirent point les premiers et les plus avantageux. Leur vente que plus grande, le Chêne, le Noyer, le Cerisier, et ceux autres Arbres admirablement. Quand aux vieux plus grossiers à leur choix. La Laine de ces Vignerons est toujours plus belle, plus fine, et de meilleur débit. La preuve qu'on autre fait un cas d'une Chambre à recoit la Laine.

Prime Grande Prime de

Pour un Bétail nourri et élevé en Prairie, par ne trouve d'une manière aussi ménagé quelle qu'elle d'une Bretagne et de 3.e pour un, et peut la Laine en Vignes montre quelque fois plus. Il est principalement fixé sur la Tête de la Laine qui se fait tout en un an ou mois de Mars, Laquelle est vue à plus de finesse à considérer.

Prime Grande Prime de

Parmi les Laines Chêtes, on répute celle qui est en corps: c'est la plus fine, et ce qui approche le plus de la soie. Prime. Celle qui en approche le plus se nomme Prime, en opposite Prime en qui vient ensuite. Tout ce qui est jaune, rebelle et effilé est mis au rebut, et employé dans quelques étoffes grossières. La Prime de Segovie est incontestablement ce qu'il y a de plus parfait en ce genre: ce fait pour habiller tout les Laines d'Espagne. Les anglois en ordinairement les leurs. De Leon Chez, on y répandant un grand nombre de Chefs, provenus de Castille et en Leon. Leur Laine Chêtes à Leon tient le plus qu'elle est inutile, et jusque-là dans le Leonois. Des Vignes pour un Chevreau à Leon est provenu à cette Laine Chêtes à Leon tient le plus qu'elle est inutile, et jusque-là dans le Leonois. Des Vignes pour un Chevreau à Leon est provenu à cette

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Leur avoine est d'une et différentes qualités: mais jamais nos Laines n'ont fait la différence à celles d'Espagne et d'Angleterre, non manufacturées de même qu'elles. Les Laines

matelot le mieux fait, et [illegible] d'une terre à l'autre, s'augmentant à peu de frais durant l'automne entière sous la conduite du meilleur confort.

Les abeilles

Les Payz les plus stériles et mêmes les plus septentrionaux, comme la Bithanie et la Moravie peuvent avoir de l'abeille aux: Un maréchal à la ville de Romans, comme les plus grandes campagnes suivent la ville de Bourgs: celui ci tient en tout jour au moins huit ou dix ruches qui sont toutes les années bien ouvertes: chevaux, habits, armes, ferrures, chiens, bon pain, le Bourgs l'avance à tout cela et les conduit sans inquiétude dans le quartier de la Pistoie qu'il juge convenable pour ménager l'herbe de cette saison. Un 2d signal les conduira au bord de l'eau: la 3ème les ramènera au Village de chacun regagner son logis sans mépriser. De même le gouvernement des ruches pour le matin d'un coup de Pistolet va faire sortir les abeilles d'un village entier. Il le conduit traité dans un endroit bien fleuri, traité dans un autre, arrivant à propos, pour donner aux abeilles le temps de se couvrir de cette Rosée que les abeilles y cherchent. D'un autre coup de Pistolet il les ramène, on aux approches de la Pluie, ou aux approches de la nuit.

Les Vers à Soye

Une dernière sorte d'animaux qu'on peut réunir pour troupeau, et nourrir avec grand profit dans les Payz maigres et Desertés de Poitou, sont les vers à Soye. Il n'y a nulle difficulté pour l'animal même, parce qu'on l'abrite à couvert: tout dépend de la manière de Murier. Blanc qui les donnent en nourriture, et dont le vert tire un peu plus fins que de notre Murier ordinaire. Rien ne peut mieux se corriger à planter le Murier blanc dans nos terres maigres, que le succès parfait qu'il a eu dans les plus riches de nos provinces, je veux dire en Provence, en Dauphiné et ailleurs: on n'attribuera pas ce succès à la chaleur de ces Provinces. Le Dauphiné n'est pas un Payz chaud. La Savoye en est encore plus froide. Le Murier blanc est [illegible] Henri II. Il n'établi dans le même temps des manufactures de Soye à Lyon et à Tours. Ces manufactures ont rebuté jusqu'aujourd'hui nos vers à soye indigènes: le Murier a fort multiplié et est [illegible] considérablement augmenté depuis peu dans des terreins dont on ne tirait presque rien. La Soye qu'on y recueille se trouve de la dernière beauté et se fabrique à Lyon comme celle de Naples et des Levant. L'usage de ce fil a brillant et si riche devenant plus commun parmi nous, nous dépendrait moins des Indiennes et des Etoffes étrangères. Peut-être pourra-t-on le brillant serait également satisfait et notre commerce actif d'autant plus perpétuel, qu'il aurait tout le profit d'une manufacture née et fabriquée parmi nous.

Parcs de Brebis

Les Parcs de Brebis sont des enceintes garnies de claires d'osier longues de 12 pieds, sur 6 de haut, et appuyés sur des Chiens qui sont accrochés au haut des Payz et affermis au pieds contre terre. 4 claires suffisent pour enfermer 15 Brebis: on ajoute une claire de chaque côté en longueur entièrement, pour entrer de nouvelle. Quelques gîtes qu'on y introduise. Mais si l'on y veut mettre deux ou trois cents Brebis dans un quarré long d'une seule claire de longueur, on peut y introduire son entier troupeau, pourvu l'abriter dans une seule claire sur la longueur, et avoir tout à son coup le double de place.

Depuis le fin de Juin, jusqu'au 1er Novembre, tant que les nuits sont douces et supportables, on fait usage des Parcs sans aucun inconvénient, et les Laines des Brebis s'attendrit et se perfectionne en passant tous les soirs à la rosée et au Soleil. On met toujours 2 Parcs ou 2 enceintes ensemble: l'une se plaint: l'autre demeure vuide: parageon vers le 2d de mois on fait passer les Brebis d'un Parc dans l'autre pour échanger entièrement tout le terrain. On déplace aussi les 2 Parcs, et on les porte un peu plus loin pour la nuit suivante. avec les chiens, le Berger transporte aisément sa botte. Il n'a pour me le Fusil avec son chien fidèle, il écarte les Loups, et les voleurs.

On fait usage Bergers des Brebis et quelque fois des Boeufs ou les tuent ou les tuent qu'on veut engraisser.

La Laiterie.

La Présure

La Présure est une espèce de Rennin qui se prépare ainsi:

On prend la caillette c.à.d. le Lait caillé qu'on trouve dans la mamelle ou le 4e estomac d'un Veau qui n'a pris autre nourriture que le [illegible]

[illegible]

On épluche un grand nombre des Petites ou autres petites orties que le veau a mangées en tétant: on les fait bien à l'eau claire, à mesure qu'on les mêle, les presse ou les tord en sorte qu'on en puisse.

On fait bien sécher la mamelle puis on la réduit en poudre et mette dessus ce grand nombre qu'on a pilé très.

On prend cette mamelle en lait, observant de mettre dessus quelque vieux fromage qui ait déjà fait usage pour coaguler le lait. Cependant avant qu'il y touche il est bon de le laisser quelques jours prendre accroissement, puis on l'emploie.

autre Présure

autre Présure, il y a une fleur bleue dans les Prés de Poitou, sous le nom de Bluet, ou de Barbeau d'Espagne, dont les Normands font usage pour coaguler le lait.

Manière de mettre le lait

Pour faire cailler le lait, on prend une cuillerée de lait tout chaud, dans laquelle on met un peu de Présure; on la mêle et on la laisse quelque temps dans le lait qu'on veut coaguler: celui ci a pris peu après.

Action de la Présure sur le lait

La Présure délaye dans de la crême, développe son sel volatile. Le serum de lait sorte de sel, se trouve pour lors dans le lait en si grande quantité qu'il [illegible] Il a fait une agitation dans les parties intimes de tout le mêle, qui opère l'harmonie nécessaire d'une bonne fermentation. Celle ci se rapproche peu à peu et on qu'on appelle le lait caillé.

Les Vaisseaux dont on se sert dans la Laiterie sont simples: ce sont des Seaux de bois ou de terre ou de bois: mais tout y est en ordre et d'une netteté parfaite. La propreté en est indispensable. Rien [illegible] n'y convient sans ce point.

Manière de la Laiterie

On s'occupe dans la Laiterie, à écrémer le Lait, à verser la crême dans la Barratte, à battre le beurre, à jetter le beurre dans la présure pour le faire prendre, à mettre le caillé dans les formes, et à cuire le tout quand le petit lait est parfaitement égoutté.

Le Fromage

Le Fromage commun se fait avec le caillé. Le bon Fromage se fait de la crême et du lait, caillés ensemble.

Chaque Payz a sa manière particulière pour le Fromage. L'anglaise estime le Fromage de Stilton. Le Hollandais vante ceux de Marollen, le Picardie, ceux de Gruyère; la Normandie, ceux de Neufchâtel, de Pont-l'Evêque, et de Livarot; le Dauphiné celui de Romage; la Suisse celui de Gruyère qui se fait avec une propreté et des attentions inouïes. Enfin le Milanais envoye partout le Fromage de Lodi que nous nommons Parmesan, parce qu'une Princesse de Parme l'a fait connoître en France où il conserve toujours sa réputation.

Tous ces Fromages sont assujettis au lait de Vaches pour mélange de lait de chèvres, et la crême y entre avec le lait, ce qui n'a fait pas penser le fromage commun: celui ci n'est que du lait caillé dont on a séparé la crême pour en faire du beurre. Le Fromage de Roquefort en Languedoc passe pour être de lait de Brebis.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Maillons 16. Recolte
Succession des Maillons. cad plantes qu'on peut semer successivement avec le plus d'avantage dans chaque espece de terre sans le fumier

Virgilius alterni requiem non fecerit agri,
Si non pinguescant sulcos, et fortior annis
Mixta seges. Sic arva quiescunt.
quod si non obtinebit.

Toutes terres portent que pour ne pas les (terres) epuiser de la
Campanie on il suffit de labourer à chaque fois qu'on les ensemence
~~comme la premiere des semailles~~ 3 manieres dont la premiere
des semailles. 1°
1° Triticum volo Hirsutum
2. Sublato adeo Milium
3. Eo condito Rapum
Sicin repetitum Triticum

2°
1° adhuc mollia
2° Faba Lini
et
1° adhuc mollia
2° quae 4 mensibus ibunt
3° Faba Verna.

3
1° Fumentum hyemale
2° Legumen vel Legumen
~~Faba~~. Vicia ad Faba
dicta Fumentum
repetitum.

On se contentoit de l'ordre de la nature (Duhamel. Elem. d'agriculture
Tom 1. p. 13) si on servoit continuellement de blé et toy les ans
de Romain dans la meme terre, il faut la laisser reposer l'an
pendant lequel on la labourera

Toutes
terres
modernes
labour.

Cette maniere contient toutes les terres des entremises avec les ans de repos? combien il emploie de bras, de repos pour retirer un fruit? Duhamel repond encore a cette question pour les labours et entremises quelquefois les preparations et entretien de labours? engrais? labours superficiels?

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

En general les jachers ou repos ne sont pas absolument necessaires dans
toutes les terres. Cependant on observe dans quelques cas que les raides
de jachere
Defrement et ont blé donne chardons, les terres condamnent trop
~~les~~ trop, contiennent trop ~~engraissent~~ engraissent et donnent trop ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

No.

Succession des Moissons en gnl, leurs raisons

3 Sortes de cultures

1° il n'y a guere de Provinces un peu étendues dans (le plus) notre climat ou il n'y ait les 3 sortes de culture graduelles du froment ci dessus mises en pratique / savoir

(1°) en ensemençant tout le froment dans la premiere saison la meilleure ne pouvant ensemencer en froment (2e saison) une autre portion de terre qui est aussi bonne, cultivée depuis

(2°) en ensemençant les terres en 2 sols en parties egales dont une porte du froment pendant que l'autre repose pleine après cette terre Noyale. quand attend qu'elle soit

(3°) en ensemençant les terres en 3 sols en portions egales dont une (la plus grande) porte du froment, la 2e des menus grains ou Carré Mars et la 3e repose entierement, mais souvent coupée par ces moissons. cette 3e soit attendu / Vesce attendu (dans Nice).

Leurs causes. 2° La raison de ces differentes pratiques est fondée sur le degré d'humidité et de fertilité des terres.

La 1re culture fut établie naturellement dans tous les pays où la terre fertile après sa nature, [illegible] certains plaines tres fertiles dans les pays chauds de Normandie, Flandre, Picardie, les vallons qui ont toujours annuellement par certains rivieres qui y apportent un limon nouveau, couvrent les bords de la Loire ou lorsque dans la haute Loire dans le Lyonnois, la Loire ou la Saone dans la haute Bourgogne, le Rhône, la Durance, la Garonne, le Rhin, l'Escaut, la Meuse, la Moselle, la Seine, la Marne, la Somme, la Loire, la Sa

Cette 2e culture etoit commune et tres estoit chaudes
Romaines commodes regle
alternis idem tempus ad culture novale
et segnem patiere situ durescere campum.
et cest la plus avantageuse à certains egards que la 1ere
Depuis mettre que dans la culture a 2 sole. regulle generale
Les bleds forment fait a faire
La methode de Mr Tull revient à celle à 2 sols, mais elle
à la campagne est preferable en general en toute, mais
dépend de

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Recollection des moissons: 1 sole ou 1 an pour qu'il ne repose jamais.

Tacapomisirtis africa in mediis arenis potentibus syrtis Leptin que agit magnam vocatur Tacape solici supra omne mirandum regio solo: ~~temperie~~ 3,000 fere passuum in omnem partem fons abundat, largus quidem, sed certis horarum spatiis dispensatus inter vicinos. quaterna cubita ejus soli in quadratum recta a porrecti metiuntur orgyiis, sed in pugnum contracti quaterni denarii vendentur. Plin lib. 16. chap. 21. p. 387.

Palmæ ibi præ grandi
subditur olea,
huic ficus,
Fico punica
illi vitis:
Sub vite seritur frumentum
mox legumen
Deinde olus
omnia eodem anno; omnia que alterna umbra alentur.
Rumex vero toto anno metitur aliquid, constat que fertilitate non cessare hominem

Supra omnia est Beticanum vitem bis anno vindemiare, eandem multiplicis parte exinanitatem ubertas, perennat luxuria singuli fructus.

Sur la qualité ou Beauce

M. Duhamel dit (Elem. d'agric. Tom. 1. p. 95) qu'aucune ~~de la terre~~ dans le haut pays de la Beauce converti en terre labourable une petite pièce de bois qui était dans un terrein excellent bon au froment, elle lui a produit de très bonnes recoltes de froment et d'avoine sans aucun repos pendant plus de 20 ans.

La bonté des Rivières.

M. de Massac ~~parle~~ dit que la terre qui a pour bonne terre grise pierreuse, noire, et qui contient plus de ~~matière~~ nourriture végétale qu'aucune autre, situé dans des vallées ou autre de certaines rivières qui la ~~conservent~~ couvre presque ~~presque~~ d'inondations annuelles d'un limon gras qui lui conserve la vertu prodigieuse de quelle ne repose jamais

pendant ~~plusieurs~~ la 2e année ~~on~~ en ~~recolte~~ 32 recoltes ~~sans~~ ~~fumage~~ ~~que~~ ~~mais~~ ~~on~~ ~~voit~~ elle sans aucun fumage ni engrais artificiel

~~cette~~ cette terre ~~produit~~ plusieurs bonnes années la recherche à une odeur agréable

2e. elle semble gonfler la bouche et y porter tendre à la dépendre

3e. quand on la foule elle souffle tellement quelle fait dans un tonneau plus la contenir

4e. elle a du lait en argent, et si gonfle comme une éponge

5e. seche elle se contracte

6e. jetée au feu elle ne donne ni chaux ni cendre

7e enfin étant jetée dans l'eau elle se divise au fond de vase, et bouillonne excessivement

Et on la met dans du vinaigre de vin

Cet qualités considérables jointes à la bonne température de la Beauce dépendent sans doute à l'objet au bord de la rivière.

~~Dans cultures~~ ~~de Guette~~ ~~ordre~~ Mettre

~~La connaissance de la culture~~
Dans cette variété ~~de~~ espèces ~~de~~ froment ~~d'hiver~~ dans une pays ~~très~~ ~~propre~~
~~mesme~~ la 2e année du froment d'hiver
la 2e ~~année~~ mars
et ~~ne~~ recommencer ~~ainsi~~ successivement sans jamais laisser reposer

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Selon la Nouvelle culture

Succession des Moissons, pour 2 soles

Suivant la ~~Distribution des terres en 2 soles~~ dans nouvelle culture on divise les terres en 2 soles ou parties, dont 1 seule produit du Fromant divers tous les ans, et l'autre reste en repos ou jachère sans rien produire. Mais cette dernière partie subsiste de repos en champ ~~inutile~~ et séparé de l'autre qui ne ~~produisoit que~~ fournissoit rien d'entretien que du chaume qu'on certes ~~elle~~ coupe fumier, ou peu d'herbes, elle manqueà a profiter également par planches, entre les planches de blé, matière qui en donne plus depuis entre chaque pie de blé, ~~les derniers~~ (ce qui est plus avantageux dans les terres trop fortes trop humides ou froides qu'on en forme de ~~labourée~~ Billons ou petites planches qui ~~equivalent~~ reviennent à peu à celles de la nouvelle culture qui n'est ni cultivée pas pour cela seul qu'on ne donne pas de labour entre les planches pendant que le Blé en occupe) ~~pratique~~ Dispose qui donne bien au blé de plus avantage car d'avoir plus de tiges et conséquemment plus d'épis, les ~~chaumes~~ tiges et les épis plus longs et le grain plus gros et moins mouvé. D'où il porte que toutes choses égales de terrain ~~de labour, de semaille~~ et de climat 1 arpent ~~suivant~~ rapporte par le moyen des labours depuis et par la façon de ~~bien~~ bien semer plus également et en moindre quantité ce qui fait une épargne à part et au moins de 1/3, rapporte 2/3 de plus depuis que par l'ancienne culture, ou comme 3 à 2, qui donne encore 1/3 moins de grain, et 1 mesure d'entité de terrain donne la 1/2 entre chaque planche ~~reste~~ forme la jachère ou partie en repos.

En supposant une ferme de 300 arpens qui en laille aucune jachère apparente dans le champ parce que les jachères sont distribuées ~~entre~~ également entre les planches cultivées, le fermier peut mettre tous les ans
150 arpens en Fromant divers et dans ces Fromant dans la même morceau de terre destiné à cela ~~sera~~
100 ou 125 en avoine.
25 à 50 en pois artificiels, qu'on mettoit alternativement ~~ou~~ avoine, c'est quand la Trefle ou Luzerne demandera à être renouvelé par cette distribution il recueillera au moins 50 arpens de plus en Fromant et 50 ~~depuis~~ en avene ou en pois artificiels depuis que dans la culture ordinaire.

Digitized by Thünen Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Nouvelle culture : exposé 2 [illegible].

Ses avantages	Ses désavantages
1°. Facile à pratiquer à bras d'hommes et fait avantageusement les labours faits avec la charrue, beaucoup d'industrie [illegible] et exercitée en petit du pays [illegible]	1°. cette culture n'est pas dans toute son étendue, mise point applicable à toutes sortes de terrains [illegible]
2°. exposé dans tous labours ne fasse que [illegible]	2°. [illegible]
3°. Les frais de ramassage [illegible]	3°. Elle est très contente et [illegible]
4°. Le blé est plus pesant à [illegible]	4°. La paille des grains semés trop [illegible]
5°. on peut le semer de bonne heure [illegible]	5°. Le blé [illegible]
6°. On [illegible]	6°.
7°. Le blé est [illegible]	7°.
8°. La difficulté [illegible]	8°. Exige plus d'intelligence [illegible]
9°. On ne cultivera en Canada que [illegible]	9°. Toutes les terres étant [illegible]
10°. On [illegible]	10°. Toutes les terres étant [illegible]

Digitized by Harvard Institute for Botanical Documentation

1°

1°. Cette culture ne peut avoir lieu dans un champ qui en tout en commun, appartient à divers propriétaires, parce les pieces étant petites, les étant nécessaire de laisser alentour un espace pour tourner la charrue on ne pourroit jamais les labourer d'été sans perdre beaucoup de terrain ou sans endommager les champs voisins.

Elle est impraticable dans tous les cantons où la pature grasse est parsemée.

Elle reussit bien dans les années ordinaires, les terres voisines sont en froment, mais la 2e année que les terres du voisinage sont mises en blanc, alors suivant [illegible] elles sont en jachere, le champ cultivé suivant les nouveaux principes étant le seul en froment devant la pature des troupeaux: cet inconvenient est le plus considerable que l'on imagine.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Essais sur plusieurs sortes de Maïs par M. Patullo

Succession des Moissons selon le Système de M. Patullo

Dans terres cultivées par 3 soles.

1re année de repos

1°. dans la saison qui convient de jachères de repos commencement automne
avant l'hiver on fait un 1er labour
et on met un peu plus tard le fumier sur le champ pour le répandre

2°. au printemps on donne le 2e labour
ensuite on répand et étale le fumier des tas

3°. puis on donne un 3e labour plus profond que les 2 1ers pour enterrer ce fumier répandu
on herse jusqu'à ce que la terre soit divisée en poussière.

4°. Enfin on donne un 4e labour qui croise le précédent

2e année. à la 2e année après la jachère

1°. au commencement de Mars on sème du froment avec le semoir du Père à raison de 6 boisseaux par arpent de grain chaulé (suivant la méthode de M. Tillet) et on a une recolte de 8. à 15 septiers par arpent. le septier de 12 boisseaux rad. quelquefois depuis 16 jusqu'à 30 pour 1. ou 96 boisseaux. à 180 exceptions peu ordinaires

3e année. à la 3e année

1e après la moisson on brule le chaume
on laboure
on unit la terre avec la herse
on sème des navets, quand la terre est bien labourée
2°. au printemps on ote les navets.
on donne un profond labour
on sème entre sept. fortes Vesces d'Angleterre de l'orge. entre les quelles on sème des Pois blancs dans la recolte est hative abondante et meilleure

4e année à la 4e année
1° après la recolte des Pois on laboure en automne
et on sème dans les terres argileuses du froment, et dans les sablonneuses autour des navets, après les quels au printemps on donne un labour croisé, et on sème de l'orge.

5e année à la 5e année, la terre ayant donné 3 recoltes dont 2 de froment et 1 de navets et orge sans avoir semé que 1 fois. et donné 4 labours. on la met en heritages ainsi

1° après la moisson on brule les chaumes, et on répand le fumier
on donne un profond labour
on ramasse avec une herse à longues dents les herbes restantes pour les brûler et on répand les cendres
ensuite on sème entre sept. fortes et sarclées du Trefle en août et 7bre
on unit la terre à la herse
dès que les gelées on répand 12 ou 15 tombereaux par arpent de fumier de 2 ans qui reste dessus la terre légere

2°. dans mars de mai on sème sur 1 arpent fade une 1re coupe de Trefle puis 2 autres coupes.

Commentaires humides sur Patullo

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

6e annee Dans la 6e année qui est la 2e du Trefle.
1° on fait 3 coupes de Trefle plus abondantes que celles de la 2e année
2° on peut mettre en avril dans chaque arpent de Trefle 2 livres pleines qui font chacune 7 a 8 petits qui forment a peu près en tout pour etre vendus 12 ou 15 tt pieces.

7e année. la 7e année qui est la 3e de la Trefliere.
1° En automne on labourre et retourne le Trefle
2° au printems on fait 2 labours croisés surtout quelle on tient de l'orge

8e année la 8e année
1° après la moisson de l'orge en automne on fait 2 labours croisés on herse bien les mottes pour les reduire en poudre puis on seme du froment. 3 thier

9e année. la 9e année.
1° après la moisson du froment en Automne on fait 2 labours croisés on herse bien les mottes puis on resume encore du froment 3 thier

10e année la 10e année
1° après la moisson du froment on brabande chacune avec un petit labour comme on a fait la 5e année et on resume du Trefle et ainsi de suite.

Dans les terres moyennes ne moins fortes, au lieu de Trefle on met de la Luzerne, et des quelle a poussé, elle dépasse, on labourre pour le mettre de l'orge &c.

Dans les terres maigres ou legeres on mettra de la Sainfoin 1 septier cad 12 boisseaux de grain par arpent; et dans les premieres les premieres années comme le Trefle et la Luzerne. 1 arpent de Sainfoin peut nourrir 3 vaches depuis le 1. may jusqu'en Oct. la Luzerne et le Trefle font d'un produit beaucoup plus fort, mais il dure aussi moins longtems que le Sainfoin.

Digitized by Royal Institute for Botanical Documentation

Succession des meilleurs en 3 Soles.

Terres meilleures.

Praelium (terra) est in annum 3tium cessit.
Incrementum quidam servetant nisi in eo quod proximo anno quiescebat.

En 3 Sols dont 2 ensemencés

Les Terres de Mons des meilleures pour le blé tiennent les Soles ordinairement de maniere generalement entendue que 1 sol en Jans, cad qu'on ne fait point de retour en 2e blé, et donne le 1/3, est ensemencé chaque année en France quinte cad ensemençant et toujours les 2/3 en pieche, comme dans le Maine; on fait cependant le meilleur usage de leur productif en blé et en bétail, il revient à la qui dit raison donnée en faveur de la reduction des terres au 1/4 cad en 4 sols. a rapeller cy dessus le retour la 2e et 3e année.

En 2 sols selon la nouvelle culture dont 1 reposant

Selon la nouvelle culture on divise les terres en 2 tiers au lieu dont 1 seule produit du Froment tous les ans, et le 2e devient en repos ou jachere sans rien produire

En 3 tiers selon la culture ordinaire

Les terres à blé grain dans le pays ordinaire se divisent en 3 tiers ou soles dont la 1re 1. se sème en froment ou seigle
la 2e en mars ou avoine
la 3e repose sans rien produire ou autre chose que des mauvaises herbes qu'on la laisse pour la bonne 2 ans et repond du fruit de semence en autre

1	2	3

Dans une ferme de 300 arpens d'exploitation il y a communement
100 arpens d'excellente terre pour le froment
100 —— d'une qualité inférieure pour les avoines, mars et pois,
100 —— de terre médiocre en jachere, cad en repos.
Suivant la division ordinaire en 3 tiers le fermier recolte tous les ans 100 arpens de froment, et 100 arpens d'avoine, les 100 autres restent en jachere. A

En 2 sols par la nouvelle culture

Cela posé en suivant la nouvelle culture dans le champ de 300 arpens ne laisse aucune jachere apparente dans le champ parce que les jachers sont partagés entre les planches cultivées, il faut mettre tous les ans
150 arpens en froment, et toujours du froment dans la meme terre,
100 ou 125 en avoine
25 à 50 en pré artificiel, qui se renouvelle alternativement en avoine pas ce moyen il recueillera au moins 50 arpens de plus en froment et 50 depuis en avoine ou en pré artificiel.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Succession des assolements par 4 soles.

Terres médiocres.

Le Bureau d'agriculture de Tours propose d'après les avis des soles cotaisons, au lieu de 3 soles cotaisons, en 4 parties ou sol ou cotaisons, au lieu de 3 les terres médiocres, fondé sur ce que les fumiers sont en proportion des

En 3 ou 4 sol. bestiaux que nourrit une métairie, comme les bestiaux sont en proportion des prés et parages qui la composent.

En 3 sol. dont 1 repos

On suppose une métairie de 60 arpens avec 4 arp. de prés hauts / 4 de landes ou pâturages } Divisée en 3 terres ou sol à l'ordinaire

Elle fournira 20 arpens en blé, cad en guérets
20 en menus grains
20 en la tour et jachère pour nourrir le fumant l'année suivante

Cette exploitation exigera 2 charrues
2 laboureurs
et 5 chevaux au moins, le 5e pour aider ou remplacer l'attelage au besoin.

Bornée aux chaumes pour les fourages aux chaumes des 40 arpens en culture on ne pourra y cultiver que prudemment 40 arpens depuis, faible nourriture pour moins 5 chevaux, elles aut. bestiaux qui doivent en consommer les agrais de la matière en multiplier les fumiers.

En 4 sol. dont 2 repos

En divisant les 60 arpens en 4 parties on réforme 1 laboureur
1 charrue
2 chevaux
20 arpens gagnés blé
5 autres
5 arpens en fumier

On multiplie les fourages en diminuant aux consommations
On force en fumiers le 1/4 de terre à 15 arpens par an qui en fume autant.
Delà abondance de fourages multiplication de grains.

Dans cette division 15 arpens en blé cette année, reposeront après la récolte
15. ——— en avoine mêlé de trèfle.
15 ——— fumés et labourés pour les fourages nécessaires
15 ——— en jachère. Sur la portion de la champagne en 1/4 des terres en fourrage.

Examinons les avantages ou désavantages de cette position.

Au lieu de diviser les cotaisons en 3 cad sur 30 journaux de terre labourable qui composent un domaine dont on prend 1/3 pour 10 en frais qui est ensemencé
——— 1/3 ——— 10 en retour en 2de blé
d'hiver ou d'avoine.
——— 1/3 de 10 en terre en jachère, cad en repos pendant 1 an, étaient successivement de sorte que les 2/3 de la domaine soit toujours en rapport et le 1/3 en repos

On propose de réduire ce domaine au 1/4 cad à 7 1/2 journaux pour au lieu de 10 par cotaisons, de sorte qu'il ait toujours 1/4 des terres ensemencées en 1re et 2de blé et l'autre 1/2 en jachère pendant 2 années consécutives au lieu de 1.

Avantages de la division en 4 parties.

1°. La quantité d'engrais de 10 journaux répandue sur 7 1/2 les fume davantage et rend plus abondante la récolte.

2°. Les labours et parcours sur 2 1/2 journaux seront entretenus sur les 7 1/2 et rendus plus légers en ensemencés en blé.

Désavantages de la division par 1/4

1°. En diminuant le terrain produit on diminue le produit et le revenu du propriétaire.

2°. une jachère de 2 ans, exige plus de labours qui faut commencer dès l'hiver et retirer depuis diminue l'étendue de parages.

Digitized by Harvard Institute for Botanical Documentation

avantaje de la division par 1/3

3. La diminution [illegible] labour augmente de 1/8 les patureje, et porte à quatre mettes les bestiaux, et augmente son revenu de profit.

4°. Cet un moyen assuré pour connoitre entre labourable et prée, ainsi il n'i trop de tere inculte dans le plupart des Domaines, ainsi nous n'irons aux patureje après Pâtis, dont l'herbe est excellent pour engraisser, et donne pour la culture et le propriétaire du fond.

5°. Les Prefecture seront plus profitable en prolongeant deux ans la cotaison des jachere, ce qui favorisera la multiplication du bétail.

Desavantaje de la Div. par 1/4

2. La tere reste toujour labourable dans tout, surtout les bourdes (clotures qui sont des fossés) sera plus compacte moins diviser.

1°. La tere ne revenant des engrais que tous les 4 ans au lieu de 3 [illegible] successivement.

4°. Un petit domaine produit un 1/4 des tere labourable sera de la peine à nourir son selon sa famille.

5°. Les tere maigre dont les cantons de sable, qui ne produisent que peu ou point du tout d'herbe pour la [illegible] jachere qui sont dit pour qu'elle soient [illegible]

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Ordre de tems des Récoltes

Double consideration de la maturité des grains. [illegible] et [illegible] les grains sont mûrs 15 jours avant qu'elles soient recoltés, outre cette autre particulieres parmi 50 à 60 j'ai trouvé plus utile de [illegible] ou recueillir la maturité

	Semoissons dans le Nord de Paris
Le Seigle. orge dit Escourgeon 1. 8bre	15 juillet
Le Seigle [illegible]	20
Le Sarrasin orge mars ou 1. mars	20
Le Balarje ——— comme Id	25 j'ai vu le 1. aout
Le Polar d'hiver ou Spote ou Gruau ou Lonja } 1. 8bre	Id
L'avoine mars 15 fevrier ou 1. Mars	1 au 5 aout
Polar mars ——— Id	3 au 8 aout.

Relatif de l'ordre naturel des moissons [illegible] que j'ai faites dans differens [illegible] climats

L'ordre de ces moissons, [illegible] retardé ou hâté selon que les avances ou retards de la saison ont [illegible] favorisé ou contrarié la maturité. Le Seigle mûrit 1 mois plutôt que le Froment, et le Froment 15 jours plutôt que le Sarrasin, et le Sarrasin 1 mois plutôt que le Polar mars.

Cela dépend des raisons particulières qui ont de preferer la sorte dans telle ou telle sorte en orge, ou d'une recolte plus assurée sur le Champ.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Mem. sur les Engrais

Commencement

Donner un engrais à une terre, et lui procurer une bonne qualité qu'elle n'avait pas pour de produire telle plante qu'on lui veut confier, et de donner à cette plante toute la force et la beauté ou la fécondité qu'on en attend, ou rendre les terres meilleures, c'est proprement ce qu'on appelle ôter à une terre trop forte et trop grasse sa ténacité, lui rendre la douceur; c'est augmenter de donner à une terre maigre et trop légère trop facile plus de corps, de solidité, et de faculté à retenir l'eau. Or comme toutes les terres ne se ressemblent pas, il faut de là que l'engrais convienne aux terres; donc pour indiquer un engrais convenable à chaque espèce il faut auparavant bien connaître les qualités de chaque espèce de terre, il faut avoir bien étudié et connu la nature, et avoir des principes certains pour juger des effets des engrais sur la végétation des terres, par rapport à leurs différentes qualités. Il faut donc avant tout faire l'analyse de la terre

Plusieurs auteurs ont fait une analyse de terre, ce travail peut avoir son utilité mais on pourrait de l'agriculture, cette analyse ne donnerait aucune connaissance avantageuse à l'agriculture; la terre végétale, la terre végétale, prise de la chaleur de l'eau bouillante, ni à celle des acides; c'est de plus qui est la base de la terre végétale, c'est donc par là que l'on doit analyser la terre végétale, car il faut bien donner à ces espèces de sols quelque engrais, qui leur convienne, ce qui fait les bonnes terres, la douceur, la douceur, ou la terre végétale qui donne ces sols qui les rend plus favorables à la végétation des plantes. Notre analyse sera donc proprement faite sur ces matières qui entrent dans la végétation, et il faut à la pratique d'abord connaître

Examen des sols qui ne peuvent pas être plus fertiles que les engrais de fer, pour reconnaître la nature de la terre végétale, car leur densité pèse sur la terre végétale, pour reconnaître la nature de la terre végétale, car leur densité pèse sur la terre végétale, pour reconnaître la nature de la terre végétale, car leur densité pèse sur la terre végétale,

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

I B. Commencement

Ce refus porte des expériences faites dans un canton pendant 2 ou 3 ans
Rend bonne terre que fixent les prix proposés par la société d'agriculture
qui pourra décider sur la proposition quelle sera la solution. C'est que par la comparaison de toutes ce
que l'on aura exécuté en grand en cette partie dans divers
cantons, dans divers pays, dans divers climats qu'on
pourra répondre à la question dire maintenant d'une manière
générale dans tous les cantons et dans tous les climats
et dans tous les différents, à la question proposée, et
au lieu de dire maintenant que nous allons essayer ce
que pourra faire après de premiers, voyant
ceux-ci ayant peu réussi
toute autre manière de travailler en cette partie.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

A Mem. sur les Engrais. Commencement I.

Nous ne nous arrêterons pas à faire une dissertation sur la grandeur et le nombre des espèces d'engrais

gras	maigres	temperés
1°. [illegible]	1. chaux	1 fumier cheval
2 fumier vache	2 marne	
	3 sable	

Nous

Nous ne nous étendrons pas davantage sur la manière de préparer et faire consommer, et répandre ces engrais.

Toutes ces considérations appartiennent aux traités d'agriculture

Personne ne pense que les engrais gras, N° 1 à ... conviennent aux terres maigres, que les engrais maigres N° ... à ... convienne aux terres grasses et trop fortes, que les engrais tempérés convienne également aux terres maigres comme aux terres grasses et trop fortes, c'est à dire aux terres tempérées. Chacun sait que la manière d'apprêter et faire consommer les engrais varie suivant la qualité des terres, la nature de la récolte, la saison [illegible]

Toutes ces connaissances sont celles que les anciens et que les agriculteurs modernes ont répétées dans toutes les langues et que les agriculteurs modernes depuis Olivier de Serres ne cessent de répéter journellement.

Mais ce qui ne se trouve dans aucun de ces ouvrages, c'est 1° l'énumération des différentes terres des différents terrains de toutes les climats de la terre depuis l'Equateur jusqu'au Pole, 2° la qualité de ces terres les plus propres à chaque climat, 3° enfin la qualité de l'engrais qui produit le meilleur effet.

C'est ces articles que nous allons parcourir dans la même ordre, comme les seuls capables d'être utiles aux [illegible] ce que j'entends par engrais [illegible] engrais le plus propre à telle espèce de terre placée dans un même climat, relativement aux différents climats objet que je tâcherai d'approfondir, et avec toutes les explications possibles. Ce qui me paraît [illegible] Royal d'agriculture (Maison rustique du Siècle progrès) —

X (Voyez la note ci après au verso)

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

× Note. Le terme d'engrais, employé pour parler engraisser une terre, ainsi il est exact à la lettre, employer quelque d'amendement une terre, mais par exemple du sable avec une terre grasse comme la glaise ou la marne, mais ce mot terme ne tient à rien pour engraisser, car il ne donne pas de substance à une terre grasse comme la glaise ou la marne, mais comme le sable. Le terme

Le terme d'amendement ou amélioration sont employés pour parvenir à leur relatif qui est la culture du blé, car améliorer une terre pour le blé est la préparer pour le seigle ou la faire parvenir la terre qui convient pour le blé ou pour le maïs ou pour toute autre sorte de grain qui leur est contraire à pouvoir venir dans leur grain. Le terme d'amendement qui est employé dans le cas présent est un terme qui est employé dans le cas présent

Ego prop in utilitatis primordia rebus, affeverandum nil quod non experientia fulcrum confirmatum comprobatum que sit

Les terres argileuses

Toutes les végétaux, et surtout les blés dont il s'agit spécialement ici, épuisent ceux qui cultivent la terre depuis quelques 1 bonne récolte de froment, la récolte suivante est moindre toutes choses égales, c'est à dire étant également remuée ameublie et fécondée auparavant, la 3e encor moindre, enfin la 4e elle et autres ne récompensent point et ne valent pas les frais de labour, et cette épuisement vient en raison de la qualité de la terre propre au grain qui croit, [1° car cette terre produira 2 récoltes de suite de froment sans avoir besoin d'être engraissé puis la 3e cette autre-ci produira ~~celle~~ quelques années 20 quelques années de la Beauce de la Brie du côté de Meaux et de la Brie; cette 2e [cette autre n'en produira que 1. ~~et encore~~ de suite ensuite sans avoir été engraissé entre chaque récolte; telles sont les terres de la Beauce Brie Basse Brie

3e Celle-ci moins bonne ne produira que de même quelque récolte entre chaque engrais mais la 2e récolte ne sera pas en froment mais en un grain inférieur comme orge ou avoine qui épuise moins la terre. Celle-ci la 1/2 de terre des pays ci dessus cités. et reprendra le froment deux ans après

4e Celle-ci, cette moins bonne encore ne produira que 2 récoltes successives entre 2 engrais qui ne donne qu'une récolte et exigera la 3e année pour reprendre ensuite 2 récoltes de froment. diverses années ou d'avoine. Telles sont les terres dautour Villejuif et celles des bords dautour d'entre la Marne et ~~la~~ celle qui sont aussi enmauvaises.

Digitized by the Harvard University Institute for Botanical Documentation

5° Rele autre terre moins bone encore un peu moins reprose 1 anée et autant travaillé après 1 recolte de fromant et en general on fume entre chaque recolte, et mais on fume ordinairement tous les 2 ans, la terre étant excellente de comparaison avec engrais. Car autrefois tout le tour ablé qu'elle produisoit où a semé pois et garavance ne reprenoient et portoient tous, deblé dans deblé mais entre ou toutes les 3 ans de lavrure après le blé dure diminue parce qu'on fume beaucoup c'est à dire pendant 1/4 environ, mais le grain ne vaut pas pour le pain la qualité de celui des terre qui reposent ne produisent pas beaucoup fournissent [illegible] et ne pouvant les pratiques de la Beauce et de Berry sont bien

Proportion de cet epuisement

L'épuisement de la terre est en proportion de terre dans le climat de Paris que le blé y reste en gié de celle que dans le climat de Sard. le blé dure qui y reste 9 à 10 mois l'épuise plus ou moins total

L'avoine ou orge dure — 8 à 9 —
mais — 4½ à 5 — de ½ —
— avene — 4 à 4½ — ⅓
— orje mais — 3 — ½ ou ⅔

En sorte que l'on pourroit faire 2 recoltes de froman mais contre 1 de froman dure, mais regarder d'avantage la terre pour ces 2 recoltes que pour 1 seule, on pourroit faire 3 d'avene au lieu de 1 de froman, et autant d'orje. que de orje paroit moins épuisé que l'avene.

Les mais épuisent moins la terre aussi besoin de moins d'engrais pour la terre reprose 7 à 8 mois dans le climat de Sard. autant qu'il n'en faut pour 2 ou 3 mois dans entre 2 recoltes de froman dure.

Les blés [illegible] mais dans les climats chauds [illegible] et [illegible] beaucoup d'engrais pour venir en Espagne, Provence, Italie parce que leurs dures viennent [illegible] à 7 ou 8 mois, ici ou elle [illegible] à 4 mois.

Dans les pays humides chauds comme l'Egypte les blés [illegible] de 3 à 4 mois on ne fume pas les Bengale, autres blés qui mais viennent [illegible] on ne fume pas les [illegible]

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

X il faut

Les marnes sont assez connues dans le Maine, la Touraine, la Normandie pour les terres fortes; leur utilité pour ces sortes de terres est assez connue; il serait donc très avantageux de connaître à une certaine densité naturelle, leur dureté, leur différent degré de bonté, à celle dont on peut les mélanger avec chaque sorte de terre pour épargner les autres engrais.

On assure que la marne qui se laisse difficilement à l'eau simple est très bonne; cependant on connaît des terres blanches, douces, grasses, qui se délayent promptement dans l'eau, qui lui donnent une couleur laiteuse, qui sont glaises pures, exemptes de particules calcaires et conséquemment sans fécondité (contenant une caractère, car [illegible] glaise pure qui ne dispense de la glaise non vitrifiable, est fertile dans quelques endroits, tels que la glaise à potier anglais marneuse de Vitry, qui donne pour la glaise à potier bleu (mais surtout) de couleur, et la marne seule comme celle appelée, terre à four de Dijon, ne donne fertile que quelques années après avoir été brûlée, ce qui prouve que l'air contribue à former quelque chose dans les plantes et dans les terres et la marne pour rendre propre à recevoir les influences des plantes du soleil et de l'air)

X Exemple de engrais propre à chaque terre différente. Il est important pour la agriculture

Il serait intéressant pour la agriculture et très commode pour l'intelligence respective des sociétés de parvenir à une indication généralement entendue entre elles, pour connaître les différentes espèces d'engrais et de nature des terres sur les dénominations [illegible] uniformes et fixes pour chaque nature; ici un nom pour tout le Royaume, ailleurs un autre dans une province générale et un autre pour une même province dans la petite Kabbalistique une seule nature de terre est confondue sous plusieurs dénominations qui sont souvent différentes dans d'autres cantons, ou qui sont appliquées à d'autres natures de terres tout à fait différentes. Cette diversité dans la dénomination des terres est très embarrassante et très préjudiciable au progrès de l'agriculture, on ne peut communiquer d'une part à une autre et d'une contrée à une autre. Il serait à désirer que ces dénominations fussent variées à l'infini; mais ne pourrait-on pas les réduire à un petit nombre de classes telles qu'elles subdivisées simplement d'une façon intelligible à la portée de tous les cultivateurs?

Digitized by Thunderstone for Boonshoft Museum of Discovery

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

GRICULTURE.

Aux Auteurs du Journal.

prie, Messieurs, de faire connoître le résultat des expériences que j'ai à S. Cloud par ordre de S. A. S. Mgr. de Chartres.

cien Cultivateur me fit voir, au mois dernier, une poudre composée des es plus efficaces des meilleurs engrais, & m'assura que cette composition délayée dans l'eau suivant la méthode écrit, formoit un excellent bain pour mper les semences de manière qu'on mettre en terre *moitié moins* de grains ndant récolter un *tiers de plus* que par ode ordinaire.

outumé comme je le suis à ne rejetter des idées qui peuvent tendre à *l'utilité*, us vérifier moi-même, par une expé- nouvelle & bien constatée, l'effet de oudre, déjà plusieurs fois éprouvée dans ns terroirs; il m'a paru, en général, pouvoit réellement concentrer dans un etit volume les parties vraiment efficaces grais ordinaires. Une très grosse botte lle qu'on donne à des chevaux pour li- devient, dans la fosse d'un Cultivateur laisse consommer, une très mince pe- e bon fumier, & sans être profond Chy-, on peut concevoir que cette pelotte nt encore beaucoup de parties qui ne t point à la puissance de l'engrais, sur- tant répandues sur le sol à une certaine ce du grain semé.

te simple & claire théorie me conduisoit rder comme possible qu'un grain de se- imprégné d'une lessive très forte, sa- des portions les plus efficaces des bons s connus, fut capable de produire une plus sûre & plus abondante.

conséquence, après avoir pris les ordres nce, je fis donner à l'ancien Cultivateur ièce de terre située dans le parc de St. , qui contenoit 289 perches de terre, avoit été préparée toute entière par le Laboureur pour porter de l'avoine.

première moitié de ce champ, conte- 40 perches & demie, mesurées par un teur, fut ensemencée par la méthode ire de *vingt & un* boisseaux d'avoine.

la seconde moitié de pareille conti- furent semés *dix* boisseaux & *demi* de la même avoine préparée par un bain de la poudre proposée.

Cette première opération fut constatée par un procès-verbal du Sr le Roux, Notaire, assisté d'un Arpenteur, de deux Laboureurs & autres témoins, ainsi *la moitié* de la semence fut épargnée.

La récolte a été faite le Mercredi 18 Août dernier, avec les mêmes formalités, en présence des premiers Experts & de quelques nouveaux Témoins.

Les vingt & un boisseaux semés dans la première moitié, suivant la méthode ordinaire, ont produit *soixante-dix boisseaux & demi.*

Les dix boisseaux & demi de la seconde moitié, semés suivant la méthode nouvelle, ont produit *cent huit boisseaux trois quarts*, ce qui fait beaucoup plus du tiers en sus.

Ainsi par l'ancienne méthode la semence a donné trois & demi pour un.

Par la nouvelle, elle a donné dix & trois quarts pour un.

Tels sont, Messieurs, les faits bien constatés que je vous prie de faire connoître à vos Lecteurs; ils parlent assez d'eux-mêmes pour n'avoir besoin d'aucun commentaire.

J'ai l'honneur d'être, &c.

L'Abbé BAUDEAU.

GRAVURE.

On mettra en vente aujourd'hui chez le Sr *le Gouaz*, Graveur, rue St. Hyacinthe, porte St. Michel, No. 4, *deux Vues du Port de St. Valery sur Somme*, formant les 39 & 40mes Planches de la Collection des Ports de France, dessinés pour le Roi par le Sr *Ozanne*, Ingénieur de la Marine; prix 20 sols pièce.

MUSIQUE.

Recueil de Romances & Chansons, dédié à Mme la Comtesse *de la Galissonnière*, composé par M. *le Jeune*, avec accompagnemens de clavecin, par Mlle *le Jeune*; œuvre 1er; prix 6 liv. A Paris, chez l'*Auteur*, rue S. Denis, vis-à-vis la rue de la grande Truanderie, au Magasin des Modes, chez Mlle *le Jeune*, rue S. Honoré, vis-à vis l'Assomption, chez le Chapellier, & aux adresses ordinaires de musique.

FOURRAGES.

Des 6, 7, 9, 10 & 11 Sept. — Port de la Grève. AVOINE, le septier, prem. qu., 24. 25 l. Inf. 22. 23 liv. FOIN, 43. 44 46 l. — Port de la Tournelle. FOIN, pr. qual. 46. 44 liv. Inf. 40. 42 liv.

Du 1er Sept. — Porte S. Michel. FOIN, pr. qual. 60. 61 liv. Infér. 56. 58 liv. LUZERNE, 45 47 liv. Du 2 dudit, FOIN, pr. qu. 61. 62 liv. Infér. 58. 60 l. LUZERNE, 46. 48 l. Du 3 dud., FOIN, prem. qual. 62. 64 liv. Infér. 58. 60 liv. LUZERNE, 46. 48 liv. Du

6 dud. FOIN, prem. qual. 62. 63 liv. Inf. 58. 60 liv. LUZERNE, 46. 48 l. Du 7 dud., FOIN, prem. qual. 62. 64 liv. Inf. 58. 60 liv. LUZERNE, 47. 49 liv.

Du 10 Sept. —Porte S. Martin. FOIN, prem. qual. 60. 64 l. Inf. 45. 50 l. PAILLE, 30. 34 l.

Du 7 Sept. — P. S. Antoine. FOIN, prem. qual. 56 liv. Inf. 54. 55 liv. PAILLE, 26. 27. 28 liv Du 10 dud., FOIN, prem. qualité 55 liv. intér. 53. 54 liv. PAILLE, 28. 29. 30 liv.

SPECTACLES.

ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE. Demain 14, LA CARAVANNE, Opéra en trois actes, paroles de M. ***, musique de M. Grétry.

Vend. 17, *Chimène*, &c. suivie de *la Rosière*, &c.

Mardi 21, la 4e représ. de *Diane & Endymion*, Opéra en trois actes, paroles de M. ***, musique de M. Piccini.

THÉATRE FRANÇOIS. Aujourd'hui 13, ATHALIE, Trag. de Racine, & la 8e représ. du BIENFAIT ANONYME, Drame nouveau en trois actes, par M...

Mercredi la 4e représ. de *la folle Journée*, ou *le Mariage de Figaro*, Com. nouv. en cinq actes, avec un Divertissement.

THÉATRE ITALIEN. Aujourd'hui 13, LA COLONIE, Comédie en deux actes, par M. Framery, musique de M. Sacchini, & la 18e repr. de L'ÉPREUVE VILLAGEOISE, Com. en deux actes, en vers, mêlée d'ariettes, paroles de M. Desforges, musique de M. Grétry.

Demain la 3me représentation de *Fanfan & Colas*, Comédie nouv. en un acte, en prose; la 9e de *l'Amour à l'épreuve*, & *le bon Ménage*.

FOIRE SAINT-LAURENT.

REDOUTE CHINOISE. Demain 14, changement d'illumination, Salon de danse, Contredanses nouv., Jeux champêtres, &c.

GRANDS DANSEURS DU ROI. Aujourd. 13, les Sauts du tramplein, du tonneau, &c.; le Basque exéc. les Sauvages & la Fustemberg; la 31e repr. *du Voyage de Figaro*, avec deux Div.; *le Combat naval*; la 10e *du Ruban d'amour*, & deux Div.; la danse de corde de la jeune Angloise, qui fera les Passes du cercle peau, & dansera la Folange; la 14e *de Figaro à Madrid*, & *l'heureux Somn* un Ballet; dans les entr'actes, différe

AMBIGU COMIQUE. Aujour la 3e représ. de la reprise *du Sultan* Pièce en trois actes, en vers, pré *Déguisemens*, & *des Mannequins*, Piè acte, en prose.

VARIÉTÉS AMUSANTES. Aujourd Spectacle demandé, *les Caprices de Pr* ou *les Enfers à la moderne*, ornés de spectacle, avec une Scène nouvelle de *de Carlin*; *la Fête de Campagne*, & *Journée*, ou *le lendemain de Noce*.

CAISSE DES AMORTISSEMI

QUARTIER DE JUILLET 1784

Demain Mardi, on ouvrira le payement des a des parties de Rentes ci-après :

Cuirs..... Edit de Mai 1760..N°..3058.
Idem.....Edit de Juill. 1761.....1951.
Offices Municipaux, Arrêts des 24 Avril & 4 Juillet 1773.....530.
Offices supprimés. Édit d'Avril 1771...132.
Idem. Arrêts des 21 Avril & 17 Août 1771.....834.
Idem. Lettr.-Pat. du 31 Août 1771.....90.
Idem. Arrêt du 25 Novembre 1774.....123.
Offices Municipaux de Lorraine & Barrois.
Actions des Fermes. Edit de Déc. 1764...
Taxations & ints. qui se payoient au Tr. R.
Intérêts d'Offic. supp. de l'Ordre de S. Louis.
Int. p. fonds de Bât. qui se pay. par la Guerre.
Droits Manuels.....170.
Intérêts d'Offices sur les Ports.....648.
Augmentations de Gages desdits Offices. 378.
Offices de Finances suppr. par divers Édits. 76.
Intérêts des Offices de Contr. des Guerres suppr. par Édit d'Avril 1782..... *tous N*
Taill., exc. cell. de la Génér. de Paris. 21302.

Document numérisé par la Bibliothèque de la Documentation

MORTS.

Marie-Elizabeth David, épouse de M. F Nicolas *Meunier*, Bourgeois de Paris, rue peaux.

M. Claude-Nicolas *Feret*, Maître Grave du Chevet St. Landry.

Marie Louise Thierry, épouse de M. Nicol *Ronceray*, rue Gréneta.

M. Antoine *Vallée*, Md Mercier, rue Mon

On s'abonne tous les jours pour ce Journal & celui des Savans, rue de Grenelle S. Ho a 3e porte cochere à gauche après la rue du Pélican. Prix du 1er, 30 liv. pour Paris, 33 pour la Province. Prix du 2d, 16 liv. pour Paris, 20 liv. 4 s. pour la Province.

On s'abonne aussi séparément pour la Feuille du Journal de paris qui contient l'ann des Deuils de Cour, moyennant 6 liv. par année.

De l'Impr. de QUILLAU, Imprimeur de S. A. S. Mgr le Prince DE CONTY, rue du Foüarre.

Terre-Neuve, où notre ſituation n'eſt rien moins qu'aſſurée.

Tant d'objets de crainte accumulés, & qui s'étendent même ſur notre continent & ſur nos poſſeſſions d'Europe, ont engagé l'Adminiſtration à inſinuer à pluſieurs Membres du Conſeil-Privé de ne pas s'écarter beaucoup de la Capitale, où leur préſence pourroit devenir de la plus grande utilité, ſelon la nature des événemens que nous redoutons.

On écrit d'Ecoſſe qu'Iſabelle Guthrie eſt morte au Village de Kineff à l'âge de cent cinq ans; qu'elle s'étoit mariée trois fois, & qu'à ſon ſecond mariage elle avoit vu naître ſon troiſieme mari. Elle occupoit la même maiſon depuis 1690. morte de 105 ans

De Verſailles, le 24 Juin 1778.

Le 20 de ce mois, l'Evêque du Mans prêta, pendant la Meſſe, ſerment de fidélité entre les mains du Roi.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Le 21, le Roi a nommé à l'Abbaye de Lorroux, Ordre de Citeaux, Diocèſe d'Angers, l'Abbé de Cuſacque, Vicaire-Général de Condom, Aumônier ordinaire de Monſieur, ſur la nomination & préſentation de ce Prince, en vertu de ſon Apanage.

Le ſieur O-Dunne, Miniſtre Plénipotentiaire du Roi près l'Electeur Palatin, qui eſt de retour en cette Cour par congé, a eu à ſon arrivée ici, le 21 de ce mois, l'honneur d'être préſenté à Sa Majeſté par le Comte de Vergennes, Miniſtre & Secrétaire d'Etat au département des Affaires Etrangeres.

Les ſieurs Née & Maſquelier, Graveurs, que Leurs Majeſtés & la Famille Royale ont honorés de leurs Souſcriptions pour un Ouvrage intitulé: *Tableaux pittoreſques, phyſiques, moraux, hiſtoriques, politiques & littéraires de la Suiſſe*, ont eu l'honneur de remettre à Leurs Majeſtés & à la Famille Royale la dix-ſeptieme livraiſon de cet Ouvrage.

De Paris, le 26 Juin 1778.

Le 10 Mai dernier, la Société Royale

Vin — Vin, & l'autre sur le triomphe de l'Agriculture sous le Regne de Louis XVI. Le Prix a été accordé au Mémoire ayant pour devise, *Venientes venient cum exultatione portantes manipulos suos.* Cette Société propose pour le Prix de l'année prochaine la question suivante : *Les engrais peuvent-ils être suppléés par de fréquens labours ? Jusqu'à quel point les labours influent-ils sur la végétation, & peuvent-ils y suffire ?* Les Auteurs sont priés d'appuyer leurs preuves par les expériences, & de démontrer d'une maniere sensible l'avantage qu'on pourroit tirer de la pratique des labours plus fréquens. Les Mémoires seront envoyés dans le cours de Février prochain au plus tard, & seront d'un quart-d'heure de lecture au moins : ils seront mis sous double enveloppe ; la premiere, à l'adresse du Secrétaire-Perpétuel de la Société, & l'autre, à celle de l'Intendant d'Auch, avec une devise au bas du Mémoire, & les nom & demeure de l'Auteur dans un papier cacheté séparément.

engrais Labours

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

J. C. Molini, Libraire en cette Ville, propose par souscription le Recueil complet de tous les Ouvrages du célebre Abbé Métastase, que cet Auteur, par une préférence honorable, vient de le mettre en état de publier. Il assure dans son Prospectus, qui donne la plus favorable idée du matériel de l'Ouvrage, puisque le papier & les caracteres seront les mêmes, que la promesse faite l'année derniere à *Reggio* en Lombardie, par *Devolis*, d'ajouter à l'édition qu'il projette les Ecrits de l'Abbé Metastase qui n'ont pas encore paru, ne peut être effectuée, & qu'il en a la parole de l'Auteur, qui les a destinés

COURS DES EFFETS PUBLI

	Juin.	*Lundi 22*	*Mardi 23*
Comp. d. Ind.	Actions..	1615, 10, 12 ½,	1640, 35.....
	D° 16^es ...	.(15,20,25,30	.....
	D° 8^es ...	.....	.235.....
	D° 25^es ..	.....	.....
	Emp. Oct.	.370.....	.376.....
Reſcriptions..		22, 22 ½, 22, 21	21 ½, 21, 21 ½, 21
Bill. des Ferm.		...5 ½	...5.....
Let. Colonies.		.....	.....

Engrais

(m. 3e orbe Pneumatique, 1ere sphere mécanique conclu
arts ... agriculture

Κόπρια — des grecs — Stercus, latins,
Espece d'amendement naturel tiré de la sphere animale. Telle
sont les cendres des recoupes ou des ecurures des bouchers, les
boues des villes, les latrines ou bouër humains, les fientes
de pigeons et de poules, le fumier de vache de
cheval de mouton, &c (& amendement, fumier, fertilité)

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Engrais

il n'y a pas de terre si bonne qu'elle paroisse qui n'ait besoin d'engrais ou d'amélioration par des engrais convenables à l'engraisser si elle est trop maigre, ou à la dégraisser si elle est trop grasse, ou la marne

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

14 avantages des Labours chauds de la classe de

Selon Mr Tillet (mem acad. 1757. p. 300) le Seigle aiant produit tout pareillement autant de tiges avant l'hiver n'a pas besoin des labours de printems multiplés dans la nouvelle culture (en indique la raison en ce qu'il talle davantage plus simplement et comment cette [illegible] ces labours ne sont utiles que pour les mauvaises herbes qui naissent pendant l'hiver

par les fumiers avant l'hiver sans doute (ou Tillet se trompe) tandis à la printemps il sort 2 à 4 tiges, ou les tiges (Voi mes observations en printemps de 1763 sur l'accroissement des blés,

M. Tillet a raison de dire que dans tous les labours pratiqués dans la nouvelle culture de Duhamel, il n'y a de nécessaire utile que celui immédiatement après l'hiver (c'est-à-dire après la fonte des neiges) avant la formation des épis afin de les faire tallir davantage et de prévenir la decortication des épis.

Plinius confirmat hos labores in Italia pariter ac in Gallia Belgica ingenti incremento proficere. Vaninum illum tantummodo, postquam respondet naturam inarare, alterum insuper duplicatis dentibus ut quod nunc vacuum arbitrabatur iterato serat. Hos primi autem culmos cum jam in binos vel ternos fruticare solent.

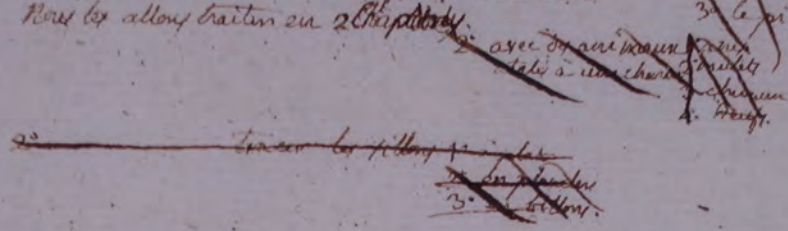
Hos recens subtrahemus exemplum in Provincia agro tertio antehac anno compertum. Nam cum hyeme magnopere capitis segetes essent vexatæ, vespertinis calorum mensibus martio, ubertinas ad mensis habuerunt. Plin. l. 18 ch 20. p. 386

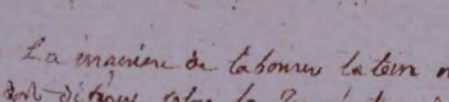
il est effentiellement nécessaire de savoir quelle est la nature de la terre pour le labourage et les semailles dans les cas où les plus grands effets des soins de culture, c'est-à-dire la 2e ou 3e année. 2° Si ces labours se font à la charrue ou à bras, avec des Bœufs ou des chevaux. 3° combien on doit de labours de préparation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Manières de labourer

Dans le labourage il faut de cas, dans le travail de la terre, il faut
2 choses savoir
1° les moyens de remuer la terre
2° la manière de tracer les sillons à la charrue.
Nous les allons traiter en 2 Chapitres.





La manière de labourer la terre ne peut être la même par tout, elle doit différer selon la température du climat, et de la saison où l'on sème et selon la nature que l'on veut donner à la situation et exposition de la terre ou on sème et selon la pièce de grain qu'on y sème. Dans les terres fortes et humides, il faut labourer plus profondément, former des sillons guerets et les planches plus élevées ; dans les terres faibles et chaudes au contraire il faut labourer peu profondément et faire les guerets moins élevés et les sillons de deporte qu'on ne peut donner une maxime générale de labourage, mais seulement des principes généraux et indirects, les meilleurs particuliers les plus convenables à chaque climat et à chaque espèce de terre, de manière au moyen desquels on puisse perfectionner la culture qui est la plus en usage dans chaque Province. Nous donnerons ces

Sur le labourage Voir ci dessus.

Le labourage de la terre consiste à la tourner tout dessus dessous, ou à mettre la terre inférieure à la surface pour recevoir les influences de l'atmosphère pendant que celle de dessus qui a joui longtemps de ces influences est mise au fond avec les herbes ou fumiers qui la couvroient et qui en pourrissant contribuent à sa fertilité.

La manière de labourer

avec tous instrumens qu'on labourage et quelque méthode qu'on suive il faut toujours selon la nature de la terre tracer les sillons en ligne droite ou courbe, ou en la manière suivante pour les sillons même ou droite ou courbe.

Digitized by Harvard Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Labour-moulin

Espèce de moulin à vent pour labourer la terre sans Chevaux ni boeufs, inventé par le S. Lallier meunier de Farmoutier en Picardie, approuvé par l'Acad.

(acad. Sc. an. 1726. hist. p. 69)

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

LETTRE de M. CHEVALIER, Cultivateur à Argenteuil, Correspondant de la Société Royale d'Agriculture de Paris, aux Auteurs du Journal.

MESSIEURS,

J'ai assisté à l'Expérience que M. *Arnoux* fit, Lundi dernier, dans le champ des Capucins, de la Charue cabestanière. C'est une Charue à tourne-oreille que fait marcher un cabestan. Cette manière de labourer entraîne beaucoup de difficultés, & ce n'est pas une découverte dont il falloit se disputer l'honneur. Son usage exige quatre hommes de la plus grande force; deux suffisent, à la vérité, pour faire marcher la Charue; mais au bout du sillon, qui n'étoit guères que de 50 à 60 toises, il falloit qu'ils se relayassent. On observera que le terrain étoit très meuble & plat, ce qui rendoit le labour moins pénible. Cependant la Charue marchoit avec une lenteur qui ne permettoit pas au versoir de renverser le chaume, ensorte que cela présentoit en tout un fort mauvais labour. Que seroit-ce dans une terre forte & sur un terrain montueux? J'avoue donc que je ne vois aucune circonstance qui puisse permettre l'usage de la Charue cabestanière. Une épizootie eût-elle ravagé toute une Province, il y resteroit des hommes pour labourer à la houe, labour, à tous égards, moins fatigant que celui de cette Charue, & qui lui est cent fois préférable. Mais en revanche, Messieurs, la Capitale nous avoit récemment éclairé par des expériences très in-

Observations Météorologiques d'hier.

Époques du jour.	Thermomètre.
A 7 heures du matin..	15 au - dessus de
A midi.	16½ au - dessus de
A 5 heures du soir. .	15½ au - dessus de

EXTRAITS.

BELLES-LETTRES.

DÉLASSEMENS de l'Homme sensible, par M. d'*Arnaud* Tome V, dixième Partie. A Paris chez l'*Auteur*, rue des Postes, près l'Estrapade, & la veuve *Ballard* & fils, Imprimeur du Roi, rue des Mathurins, in-12 de 184 p.

Cette dixième Partie des *Délassemens de l'Homme sensible*, contient des morceaux très intéressans. On ne s'attend pas que nous donnions des analyses séparées de chacune de ces anecdotes : mais en voici une que nous ne pouvons nous empêcher de consigner dans ce Journal. C'est peut-être le trait de délicatesse & de générosité le plus extraordinaire qui soit arrivé, ou qui ait été imaginé : mais croyons qu'il est véritable pour l'honneur de l'humanité. Il n'est personne qui n'ait entendu parler de *Pugatchew*, brigand fameux, qui entreprit, il y a dix ou douze ans, de se faire passer pour un rejetton du sang Impérial de Russie. Ce Barbare, qui portoit par-tout la dévastation, se rend maître des terres & du château d'un vieux Seigneur Russe qui achevoit tranquillement sa carrière au sein de sa famille. Les fils sont massacrés sur le corps du père; la fille aînée, qui ne veut point survivre à son déshonneur, se jette sur une épée, & meurt en

Labours.

Leur objet 1°. Pour rendre la terre plus penetrable aux racines des Plantes et plus propre à recevoir les influences de l'air, de la temperature, des particules aqueuses aériennes, &c. c'est une pratique ancienne de la labourer avant des Semailles.

Temps des labours. 2°. On la labour ordinairement depuis le Printems et en automne, lorsqu'elle est ni trop dure ni trop humide, et il est rare que dans ces deux saisons elle soit ni excessivement chaude ni froide, mais plutôt mêlée de chaleur et d'humidité, comme pendant des tems couverts sans pluie et sans des vents méridionaux qui sont des circonstances favorables à l'accroissement des plantes, et qu'il faut chercher également pour la taille et la greffe, comme pour les plantes et semences; à qui sont contraires les vents froids et desséchans du Nord et la chaleur excessive du Soleil qui épuisent les parties aqueuses de la sève et du suc nourricier de la terre.

Leurs profondeurs 3°. Dans d'autres cas on donne aux labours des plantes plus profondément qu'il faut pour que les plantes reçoivent les influences de l'air, et résistent à l'intempérie, à la sécheresse, &c.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

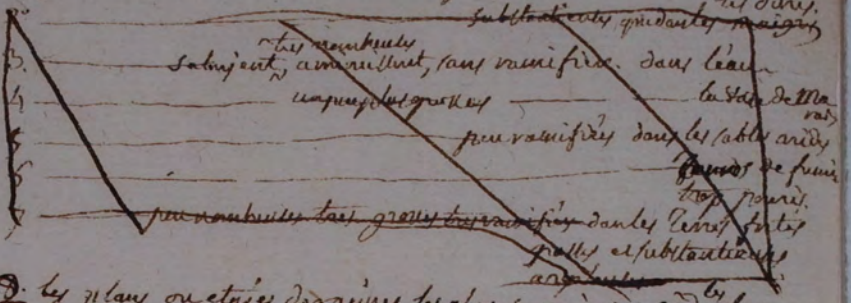
Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Duhamel. Elem. d'agriculture tome 1. p. 73.

Avantages des Labours

M. Duhamel s'est assuré par nombre d'expériences

1° que les racines des plantes s'étendent plus dans les terres remuées que dans les dures.



2. Les plans ou étages des racines les plus supérieurs ou les plus voisins de la surface de la terre sont toujours plus vigoureux que les autres parce qu'ils sont plus à portée des propres des pluies des rosées, de l'air et de la chaleur du soleil

3° dans les hivers rudes toutes les petites racines des arbres et des blés meurent, elles les perdent aussi comme elles quittent leurs feuilles. etc.

Il est donc des articles 1. 2 que les labours qui divisent le plus la terre sont les avantages aux plantes.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Duhamel Elém. d'Agricult. T. I. p. 113

Nombre des Labours avant que de semer. Livre avant-dernier. Pour perfectionner l'ouvrage de la terre, il faut donner attention aux principes suivans d'Agriculture

augmente la fertilité de la terre

1°: Plus une terre est divisée en ses plus petites parties, de quelle qualité qu'elle soit, plus elle est fertile.

2°: on prouve cette division par les labours, dont l'un tient plus longtems qu'elle n'avoit fait les premiers qui, n'ont pas eu leur fermentation (comme les Labours qui avoient fait fermenter les molecules de terre, mais parce qu'étant par compacte, legère, et disposée inégalement la balevure et l'atmosphere plus longtems bouffle.

facilite la penetration de l'eau et de l'air

3°: les labours en ouvrant et divisant la terre procurent aux racines la facilité d'y penetrer, à l'air d'y entrer, à l'eau de circuler.

Plus une terre est forte plus elle a besoin de fréquens labours.

4. Plus une terre est forte plus elle a besoin de fréquens labours. Quoique par les bons tems à blé le couvert soit très promptement d'une assez grande quantité d'herbe, qu'il faut par tout de labours pendant l'hiver il a fait trop de pluie pour la rendre compacte en rapprochant extrêmement les petites molecules de terre, mais parce qu'elles font entre elles quantité d'herbe; car une terre légère est aussi ameublie par 1 seul labour, que une terre forte l'est par 4. Cependant couverte de mottes d'herbe, qui lui donnent de la tenacité.

ainsi le nombre des labours doit être déterminé par la tenacité de la terre, car par la difficulté qu'elle a de diviser soit que cette tenacité vienne de sa nature virgineuse particulière soit que cette tenacité provienne de la quantité de mottes d'herbe qui ont couvert pendant l'hiver le terrain. Car plus la terre est forte, plus elle a besoin de labours, qui ont été longtems en friche.

Les terres légères, sèches, exigent moins de labours que les plus fortes, grasses et tenaces.

Système des fumiers

5°: le nombre des labours peut s'opérer avec avantage à la diminution des fumiers.

cas des fumiers

cas où l'on a fait usage de 3 labours (qui va à 3 ou 4 pour les terres destinées au froment) à des terres qui n'avoient pas fumées; ces terres ont été plus fertiles que celles où il y avoit eu répandu du fumier. Cela prouve que dans ces terres, pendant constamment beaucoup plus de labours, les principes fertilisans contenus dans les fumiers.

contient moins que les fumiers.

6°: Sur douze 3 labours à 1 arpent il n'en contient que 18 tt au lieu qu'en nombre d'endroits le fumier il faloit l'arpent contient 60 tt environ. Voilà donc comment une économie mal entendue devient ruineuse.

mais 3 labours qui contient 18 tt ne contient il pas plus que l'arpent ne rapporte en supposant qu'on l'ensemence de 5 à 10 tt chacun qui est en agriculture, qu'on mette à chacun des intervalles de 4 pouces pour le nombre des labours à donner les terres.

changement à faire dans les labours.

Par les labours tels que nous les donnons nous ne mettons pour le fumier naturellement dans pas suffisamment l'intérieur de la terre, elle y laisse de grosses mottes et des cavités; il faudroit donc bien briser ces mottes, et empêcher qu'elles ne retombent dans ce même état

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

de durcir étant pétrie par les pieds des Bestiaux pendant
l'hiver.

Empêchemens de Labours multipliés

Premier raison empêchant le fondement de multiplier à trois le nombre des Labours

1°. Pour conserver les chaumes de blé en pature aux Bestiaux et retarder ces chaumes immédiatement après la moisson et les préserver de la gelée

2°. Dans les années très bonne pour les pâturages, mais pour ceux qui ont des landes et des pâtis destinés au Pacage

2°. Dans les années trop pluvieuses où les Labours sont retardés, et dans ces cas les meilleurs laboureurs ne peuvent donner plus de 3 façons à leurs terres à chaumes.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Terres des labours considérés comme à l'état de la terre

Terre mouillée

Il n'est pas de meilleur tems pour les labours, il faut entre les deux dans des circonstances favorables.

Trop sèche

une terre forte et argileuse sera plus endommagée que préparée à recevoir la semence si on la labourait par un tems trop sec, au lieu de la diviser on la pétrirait et on en formerait que de grosses mottes qui dessécheraient par le soleil. On rendrait les labours trop légers.

Herbeuse

Lorsque l'on fait un labour pour détruire les mauvaises herbes il faut attendre que ces herbes soient toutes levées et puisse guère commencer à verdir, alors la charrue entraîne ces herbes qui amendent le terrain ; mais des labours [illegible] n'amendent pas ces mauvaises herbes [illegible] ne remettent que la terre en celle que le labour précédent avait entamé.

Tems

L'avantage des labours consistant encore que la terre par son moisissement reprend de nouvel air et des sucs nourriciers, de la terre pour, il en aide de voir que les labours ne doivent pas être faits indifféremment

Tems humides glaiseux

Dans les tems glaiseux, ou pendant [illegible] qui retiennent l'eau, il faut éviter autant que possible de labourer comme aussi les [illegible] dans les tems les plus secs, comme aussi les premiers faits pour relever de la terre [illegible] et leur donner un nouvel air, et détruire les mauvaises herbes.

Sèches malgré

Dans les tems malgré très secs, il faut les [illegible] à la pioche [illegible] pour les enfoncer [illegible] et [illegible] pour les enfoncer [illegible] et [illegible]

Tempérés.

Les tems tempérés ou ceux à blé de la Beauce, les vrais tems des labours est entre les tems trop secs et les tems trop humides comme [illegible] en Janvier et en Août ou 7.bre.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

2. Labours. aura mary ne donne 2 labours a labourer
ou autrement
le jeune apres l'autre il vaut se fait pour apres les semailles du froment
le 2d immediatement avant les semailles des mars. en octobre

Dans quelles endroits comme en Brabant on ne donne qu'un labour pour l'avaine
en Flandre on donne 2 ensemble du dernier plus ancien
mais dans les fortes d'avaine on donne 2. mais en quelques
cas mais quelles ne valent rien malgré le labour des labourers bien
a donné 1. labour aussitôt après la moisson, et un 2d avant ensemencer

2. labours seuls ne suffisent pas pour le froment d'hiver, mais
2 labours. faut que les mottes soient bien

3. labours pour le froment de mars d'avant mi-janvier 3 labours que 2.
le 1er entre août et 8bre le 2d entre 9bre et janvier. le 3e en fondant
ne mars en semant

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Nombre des Labours avant que de semer

4. Labour. quarto hoc fabro virgilius sit ~~valuisse~~ existimatus valuisse
Semailles cum dixit optima ante segetem quae bis solum bis proscra
pour fossit. Plin. l. 18 ch. 20. p. 388. Page 2 dans ce
publ. cultivé à Dijon. si solatione optimi gerulus labor fuisset, ~~ante~~ in glarea
ac jam Martio mense ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~
l. 2. ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~
A 3. ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~
L 4. ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~ ~~ante~~

5. ——— spissius solum, sical plenaque in cibis, quinto bello sere
Semailles molimur.
pour
Dijon
Publ.
en
Bretagne.

6

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

7.

8

9. ——— En Chasse vers nous (Italie) sont en usage) sans doute parceque
le terrain est plus sec, ~~et~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ dans toute cette Province. Ils la
mettent pendre à ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~.

Virgil. Cette Remarque est ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~
Ce ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~
~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~
~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~ ~~ainsi~~

2.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Zeny de laborer Plin l. 18 ch. 19.

Col. Maturâ in regione siccâ quam in umidâ
— tenuâ densa et pingui, quam in molli et arenosa.

3e En Eté Hiemi solstitium autumni et autumni æquinoctium
ubi ariditas gravis et sicca in tenui crebrâ et graili.
ubi leves aditus, frequentes imbres. — pingui herbosâ que.

1e en hiver 1e
Pour toutes sortes de terres le meilleur labour le plus, avantageux
est celui donné aux fortes pluies de l'hiver, afin qu'elle, pénétrant
la terre plus avant et gâtant toutes qui en sont mieux pénétrées
se diviser plus facilement par l'action des gelés et des degels
ensuite
ce labour fait aussi périr les œufs des sauterelles et de nombre d'autres
insects
Depuis il fait périr entièrement les mauvaises herbes, auxquelles
fait cette la moisson et le 1. labour les graines de ces mauvaises herbes
levent et couvrent la surface de la terre pendant l'hiver et étouffent presque les
bons grains, par leur prompt accroissement, faits alors les mauvaises
herbes qui ne levent ou ne poussent ni fort avant ni fort vite sont déjà fort les
[redacted]
— à Mars profundo arari oportet
in tepidioribus locis
altum et grave solum etiam hyeme proveri oportet

2e en Printemps 2 ab æquinoctio verno. qd vere semel aratum est vervactum vocatur
in frigidioribus locis. hoc in novali atq. requieto necessarium
unum. Novale est quod altero
anno frietur.

avant le 4 temps 4e Paulò antè solstitium, tempus, arandum tertio valde et aridum solum

Pour tout terrain de bonne qualité (pourvu que dans celui-ci les esprits
ne soient pas trop inégaux)
Fusto solum terram ne lacrigito. (pro mutatur typ dans celui-ci les esprits
vi omni arata; pinui q. ars possidito hoc utile latum habet qd in vasto
cespite Erbarum radices vi caruit. quidamutiq. ab æquinoctio verno
possidi volunt.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Profondeur des Labours

Dans les terres fortes.

Les laboureurs de la Banlieue croyant que leurs charrues pénètrent dans la terre 5 ou 6 pouces, d'autres jusqu'à 10 ou 14 pouces de profondeur, pour avoir mesuré depuis la crête de la terre remuée jusqu'au fond du sillon; mais on ne doit prendre cette mesure que depuis la surface du terrein qui n'a pas été remué jusqu'au fond du sillon, par ce moyen on trouve que dans les terres legeres à seigle autour de Paris, elle ne pénètre que 3 ou 4 pouces de profondeur.

Les profonds labours sont très avantageux dans des terres fort peuplées, alors l'agriculture est en vigueur, on defonce les terres tous les 7 ans avec la Roche ou la Bêche. Cette façon de defoncer les terres etoit autrefois en usage du tems de Caton et de Columelle, elle s'apelloit Subruncatio (pour la vigne.

Les anciens tems a prouvé que de dans ceux qui ne fument que environ de 4 pouces de profondeur, plusieurs années de suite, (Celle de l'abondance) plus qu'ils ne donnent, dont elle diminue la fertilité, de sorte que ne pouvant pas jusqu'à la labourer à cause de la fertilité des années qui ne fera de defoncer.

Dans ces années trop profondément labourer dans les terres fortes produit beaucoup de fond

Les terres fortes qui empêche depuis longtems ne peuvent être labourées très profondément que par des bons très années, elles sont avantageuses, elles ne pas alors diminuer à cause de la terre le petit par les gelées de l'hiver reparoient cela en donnant ces mottes.

Digitized by Royal Institute of Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Labour. Labourer, charrue, & Labourage, ou labeur

Enchaumer
2 Coupes

En Roman selon Pline. Laletudo vomeris (aratri) aspitis
verbat. semen protinus injiciunt, crates q. dentatas super
trahunt. spe fallenda sunt hoc modo fata..... Uno bovum
jugo centeri anno facilis soli quadrigena jugera
difficilis — Vicena juctum est.
Plin. L. 18. ch. 18. p. 388.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Pair chaud où le sarclage, binage &c sont faciles
et qui lève quelquefois de lui-même et ramollit les mottes
sans autre soins.

Le mal quelquefois par temps pluvieux, dont les travaux sont
très [illegible] forts très forts et très suivis pour le climat
pour le blé, que les orbes étrangers croissant en abondance
surtout dans les étés pluvieux, obligent de sarcler et
nettoyer les blés.

Que d'autres pair chaud et sec ont été aussi de ces [illegible] temps
et ici Bachis a
Spica
Cyrene omnia hæc lupinorum fert indulgentia
soli, et fumenta non nisi nimis imbribus invergam vident,
quia siccitas corrent grabos, fruges nocturno tactas rore
nectunt. Plin. Lib. 18. chap. 21 p. 367.

Salubrité et vicissitude. Selon [illegible] il faut sarcler les blés [illegible] dans les temps
[illegible] selon les qualités de terrains dans les
temps secs et chauds. [illegible] avant l'hiver des que
le blé est assez fort pour supporter cette opération sans être
[illegible] [illegible] [illegible] cela s'appelle sarcler
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Essajo Sarclaje

Essaje. ... ration... per hanc versuram ... herba ... occatio sequitur (Buscoxonia avec la Occa cad le Rateau pour briser les motes.) ubi ne ... vel ratho, et sato semine iteratio. Hac quoque ubi ... patitur crate dentatâ vel tabulâ arato adnexâ quo vocant Sarare, oppressis semina, unde primum appellata Sarculatio est. Plin. L. 18 ch. 20. p. 386.

Sarculatio. Sarculatio indurata hyberno rigore soli tritiliam lanat ... temporibus venit, novas quoque adultis ... fugis manibus ... qui ... caret, cavaat ne ... radices ... fata non sarietur ante quam sit B. foliorum.

Runcatio. Runcatio cum ligo in articulo est, avulsis inutilibus herbis fugacem radicem vindicat, segetem que diuvant a capite.

Pectinare. Simul genera terra quarum uberias (ou tout comme les argiles ... des pays ... la plaine Normande les montagnes d'Italie ... de ... et semblables) pectinatâ segetem in herbâ cogat. Crates et hoc genus dentato stylis farsis.

Earum nihilominus et depascentium, quæ depasta sunt, parcendo ... emittat ...

occave. Occavo, occatio. ou cad briser les mottes qui restent après le labour dans les terres trop fortes. Deux ... ne legers.

quelques uns les ramenent avec des ... mais cette opération ... d'excellente en tres longue

Veutes fort passer un rouleau pleins de mottes pesant pour ... pour la terre a être bien labourée, mais il faut qu'elle ... dans un état moyen de sécheresse; trop sèche les mottes ne ... point, trop humide le rouleau ... charge ... de terre et ... le champ.

La Herse ordinaire partout où elle est un peu pesante et tres propre à briser les mottes et ramasser ensemble racines des mauvaises herbes et ... un peu la surface de la terre ... point de ... à l'égard de ... il est souvent utile d'employer la Herse ... de fer ...

Occato Sarito Runcato Bis mutire et Sarire	Diligenter Sat Tritici Semen S. Jean ordeon	Runcato Lupinum.	Occatum Saniam et Siliquam Semel.	Occatum Solerby Cantin Siliqua. mida

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Chapitre 1° moiens de remuer la terre

Il a 2 moiens de remuer la terre, savoir
1° à bras d'homme, ~~avec 2 sortes d'instrumens savoir~~ 1° la Beche
2° avec des animaux. 2° la houe
Nous en ferons 2 articles. 3° le Pic ou la pioche

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

article [illegible] Maniere de remuer la Terre à bras d'homme

~~On labour la terre à bras avec 3 sortes d'instrumens~~
on ne labour à bras que les terrins qui sont
1°. trop petits pour que la charue puisse tourner librement
2°. trop escarpés comme sont les coteaux ou collines inegales
3°. trop chauds ou resserés comme sont ~~ceux~~ les vignobles.

Ces terrins se labourent avec 3 sortes d'instrumens, savoir
1°. la Beche
2°. la houe
3°. la pioche ou la pic

à la Beche — La Beche est l'instrument que labourre le plus profondement cette terre, mais est le moins expeditif. Requerrons dans certains cantons où l'on epargne rien pour bien cultiver les terrins ou les fouille ~~retourne~~ tous les 5 ou 6 ans de cette maniere, que avec la houe ~~et~~ ou la pioche surtout dans ceux où il y a peu de tendre et beaucoup de pierres; elle retourne à terre à 10 ou 12 pouces de profondeur.

à la houe — La houe ~~decrotte~~ ameublit une terre aussi bien que la beche, mais ~~remue~~ ne retourne pas si profondement

à la Pioche — La Pioche ou le pic remue au moins aussi profondement que la Beche et est 1/3 plus expeditive; mais elle divise rarement les mottes ni casse les pierres elle est moins expeditive que la Beche.

quantité de terre qu'un homme peut labourer à bras d'homme — Un homme fort de force moienne peut

Dans une terre	En 1 heure à la Beche	En 1 heure à la houe	En 1 heure à la Pioche	En 6 heures de tems à la Beche	En 6 heures de tems à la houe	En 6 heures de tems à la Pioche
Legere						
Mediocre	2 toises de cotés			6 toises de cotés		
Forte						

Dans une terre	En 1 jour moien ou de Printems et automne de 12 h.	En 1 grand jour d'Eté de 16 heures
Legere		
Mediocre	7 toises de cotés	8 toises de cotés
Forte		

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Duhamel Elémens d'agriculture Tome 1. p. 127. à 129.

Article premier. De la manière de remuer la terre par le moyen des animaux

On labourre à la charue toutes les grandes pieces de terre qui sont suffisamment grandes, et communément situées en plaine, ou au moins sur des coteaux peu escarpés et allez unis. Cette façon de labourer est en général plus expéditive que celle à bras d'homme, mais elle creuse 1. ou 2 pouces moins profondément.

On emploie communément 4 sortes d'animaux pour labourer à la charue savoir 1° l'ane
2 le mulet
3 le cheval
4 le Beuf.

Ces animaux sont choisis suivant la nature des tems, qui exigent aussi différentes sortes de charues plus ou moins pesantes.

ane. L'ane est un animal fort commun dans toutes les Provinces surtout méridionales. Il coute peu à nourir et est peu sujet aux maladies; mais ses pieds étant peu de surface, il a peine à retirer des tems molles ou qui le pétrissent.

Sa marche est lente et pour tirer il n'a guère que les 3/4 de la force du cheval; ainsi on ne peut en faire usage que dans les tems secs et legers et sablonneux

mulet. Le mulet et la mule se ressemblent à peu de chose près et sont sujets aux maladies; mais comme leurs pieds sont étroits, ils enfoncent dans les tems gras et bourbeux.

Ils sont toutes choses egales aussi forts que les Chevaux; ils ont de l'allure. on emploie plutôt les mules que les mulets parce qu'elles sont plus vigoureuses que les mulets Ongres; on chatre aussi parceque sans cela on auroit de la peine à les dompter; mais cette operation les rend moins forts que les mules.

cheval. De toutes les bêtes employées au labourage, le cheval est le plus difficile à entretenir. il aime de grande vie, delicat sur le choix de sa pature, et sujet à beaucoup de maladies. Enfin il a cela de commun avec le mulet et l'ane, que s'il s'estropie par un accident, il reste entierement inutile.

il est fort, a la marche legere, le pied bon et sec dans tems mollets.

Beuf. Le Beuf est moins fort que les bêtes précedentes, est plus propre aux profonds labours.

Comme il se passe d'être pansé et etrillé; ses harnois sont si simples qu'ils ne coutent presque rien. Il est rarement sujet aux maladies à moins qu'on ne le surcharge excessivement. Il vit aussi longtems, et par vieillesse ou par accident il devient incapable de travailler à la terre, on l'engraisse et on le vend

Digitized by Plant Institute for Botanical Documentation

plusieurs qu'on ne l'avoit achetté jeune.

Une riche ferme doit être pourvue non seulement d'un attelage de bœufs pour entreprendre les terres, défoncer les prés et faire d'autres ouvrages fatigans; mais aussi d'un bon attelage de chevaux pour faire diligemment les derniers labours; car la marche des bœufs est trop lente.

Dans des hivers où l'on fait des élèves, les laboureurs n'emploient presque que des vaches à leurs labours; mais ils n'en font cet travail qu'une partie du jour, surtout quand elles sont pleines ou quand elles nourrissent leurs veaux.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

article II. Charues [illegible] espece

La perfection de la charue influe beaucoup sur la bonne culture; des terres dont il importe de tirer parti doivent être étudiées

La forme des charues varie selon les différens climats, selon la diversité du terrain, des tems de semer, et des plantes qu'on cultive et qu'on ait imaginé et executé à-peu-près toutes les formes de charue les plus nécessaires pour toute sorte de terres, on ne peut pas assurer qu'on emploie pour cela dans chaque canton celles qui i seroient les plus convenables en cet espece. Un Botaniste agriculteur, voyageant dans divers cantons à pié les moins fréquentés et les plus isolés de son horizon pourroit se rendre très utile en indiquant les charues qui i seroient les plus propres.

Les charues ne diffèrent essentiellement les unes des autres que par le nombre des pieces qui les composent et la figure des pieces qui composent son ancien train le seul qui sert à ouvrir et remuer la terre; car l'avant train ne sert qu'à diriger et faciliter le travail, peut varier à l'infini suivant la taille et la force des animaux qu'on i emploie, sans cependant en changer le fond ni l'essentiel

Les pieces les plus essentielles de l'ancien train sont au nombre de 4 savoir 1° Le coutre ou coltre

2 Le Soc à 1 ou 2 tranchans

3 Le versoir simple ou couché à 1 ou 2 oreilles

4 L'oreille qui tient lieu de versoir

Les 4 sortes de pieces devant servir à remuer toute sorte de terrein, il est naturel d'imaginer que les terres qui demandent à être ouvertes et remuées seulement sans être retournées n'exigent que le soc sans coutre et sans versoir; que celles qui veulent être retournées exigent 1. soc et au moins 1. versoir; enfin que celles qui veulent être bien retournées plus soulevées exigent le coutre de plus

Cela donne naissance à 9 sortes de charues

1. Les charues en miniature pour les terres labourées ou les plus légères
2. Les charues à Soc seulement tranchant des 2 côtés pour les terres labourées ou légères
3. Le Cultivateur — triangulaire à tranchant en fer de fleche appelé cultivateur pour terres médiocres
4. L'Araire ou Araau — en bois entre 2 pieces de fer et 1 versoir
5. L'araire — en bois, et 2 oreilles pour terres meubles
6. Le Tourne oreille — appelé Rouet et 1 oreille pour terres meubles
7. La charue commune — triangul. à 1 tranchant 1 Soc et 1 oreille fixe pour tres les plus fortes
8. a déficher le pré à 2 coutres, sans Socs, ni versoirs
9. Buiguière à 2 coutres en pie de boche.

Digitized by Harvard Institute for Botanical Documentation

2

1°
Ratissoire.

La plus simple de toutes les charues consiste en un crochet de bois, garni d'une lame de fer, qui porte en arrière un levier servant de manche.

Dubois ou une espèce de ratissoire R dans la douille D de la quelle est un manche ~~MB bris~~ à 1. branche brisée MB afin de pouvoir l'abaisser ou raccourcir suivant la taille du Laboureur. il a 2 chaines A pour y placer un ou

cette charue est si legere qu'un laboureur peut la porter au champ sur son épaule ~~sans~~ sans le bœuf de l'ame qui doit la tirer.

Elle ~~n'est~~ ~~est~~ ~~moins que~~ d'usage que dans les terres ~~trop~~ que le laboureur les plus legers qu'il faut, de retourner avec la pioche ne pourroit les retourner parce les parties n'en ~~sont~~ pas de consistance et ne formeroient pas des motes, ~~ou mottes~~ qui ~~sont~~ par la profondeur ~~du labour~~ comme dans cultivateur

on pourroit l'employer à 2 rais d'homme pour sarcler et donner un legers labours aux blés sur pié lorsque les raies sont fort eloignées les unes des autres comme font les pieces après en Auvergne semées à raies perdues.

2°
à soc
ou demi
coq.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

La 2e ~~espèce~~ espèce simple ~~de~~ ~~charue~~ de ~~charue~~ est ~~celle~~ VPS ~~qui~~ ~~est~~ formée d'un bloc de pièces de bois, assemblées sur le sep SEP. outil de bois qui est fort long son bout P est terminé par une pointe de fer qu'on a soin d'aiguiser quelle s'use en labourant avec le marteau sur le bout B qui répond à cette pointe P

Le levier ou manche ML sert à ~~faire~~ ~~enfoncer~~ plus ou moins le soc dans le fond des raies et à le faire enfoncer plus ou moins mais comme le sep SEP qui sert d'attache ou de base au soc a beaucoup de longueur il faut que le laboureur appuie fortement sur le grand levier ou manche ML pour faire élever la pointe P du soc hors de terre.

L'age ~~ou flèche~~ AD est une branche simple à laquelle on attele 2 ans ou 2 chevaux quelquefois on y ajoute une petite roulette R pour soulager le laboureur

Cette charue n'est bonne que pour les terres maigres ou legeres et fort pierreuses, surtout de silex et de grès qui usent les coutres et les socs.

M. Duhamel dit. Elem. d'agric. tom 2. p. 9. que dans ~~quelques~~ provinces où on labour avec les bœufs on se sert de cette charue dans les terres fortes et humides. mais il est evident que le repos convient à ces terres quelle doit petrir lorsqu'elles sont humides ~~parce que si les terres sont~~ ~~et~~ et qu'elle repose les ~~coutres~~ lorsqu'elles sont seches. D'ailleurs le long manche doit donner beaucoup de prise au laboureur ne determine pas la profondeur dont la charue ~~entre~~ dans la terre, n'a d'action sur cette le laboureur ~~est~~ ~~tout~~ est toujours inégale.

Cultivateur.

Le cultivateur a pour Sep triangulaire à 2 manches taillé à peu près en forme de par de fleche ~~oblique~~ E P V. Long de 8 à 9 pouces. ~~Son sep de bois SFB pièce par le bas en biseau~~ il est ~~recouvert~~ plat dessus et dessous et armé d'une pièce de tole aplatie gendarme qui lui est ~~attachée~~ clouté d'un talon X et à la pièce R.

SFD est le sep de bois qui est ~~coupé~~ de bale et s'allie à au soc.

Entre le sep et le gendarme il reste un vuide qui est rempli par une pièce de bois triangulaire B ~~qui~~ cela qui ne passe entre la pièce R et qui recouvre la douille D du soc et se termine en arête au gendarme V R. MM sont des portions des manches. A l'imposition de la pièce fixe au sep par l'talon X et la pièce R

Ce cultivateur a été corrigé par les auteurs de la nouvelle culture du blé car de la ronde faite de labourer et semer le blé afin de pouvoir semer le printemps la terre dès la renverser entre les rangs de la jeune ou de semer semés écartés comme ~~on~~ fait en semant à raies perdues afin de donner au printemps un labour à la houe; et pour cet on fait ces sep très droits et legers.

Ce soc s'applique sur un avant train comme les charrues ordinaires.

On pourroit employer à labourer les terres médiocres, c'est à dire marneuses ou à seigle, en y ajoutant un petit versoir ou une oreille amovible pour retourner la terre, et on s'en serviroit tantôt comme charrue à labour tantôt comme de cultivateur, mais dans ce cas ce seroit ~~la~~ rendre semblable à la charrue ancienne N° 6 aplatie Bourgogne.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

N 4
Aro ou areau.

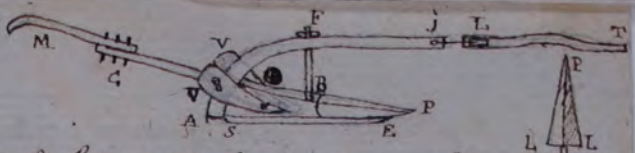
Dans l'angoumois on se sert d'une charrue nommée aro ou areau, qui n'a point de coutre, et dont le soc est remplacé par un bec de fer engagé entre 2 pieces de fer qui s'evasent vers l'arrière

Cette charrue a un versoir
Elle a 2 manches.

On voit encor dans cette province des charrues à avant-train; mais comme le sol est peu gras et aisant, elles ne peuvent pas être mises au nombre des bonnes charrues, selon M. Duhamel. Elem. d'agriculture Tome 2. p. 9. Néanmoins comme cette province passe pour une des mieux cultivées du Royaume, il y a apparence que ces charrues sont de plus convenables à la qualité du terrain, qui sans doute est une terre mediocre ou tempérée et bonne qui convient le mieux au blé.

4

5e
araire.



L'arère ou araire de Provence et de Languedoc a un grand soc BP de fer ou Pl. LD en demi corne dont les ailes LL s'épaissent vers le montant de fer C, simple de 15 pouces de haut clavetté en F; BF est la douille D reçoit la manche M qui est brisé en C ou non brisé. dont le soc est enchassé sur le Sep de bois SE, qui autrefois était plat en dessous forme une arête dans toute sa longueur

Les 2 petits versoirs VV couvrailles ouvrailles ouvrent mais font peu la terre des 2 côtés du soc, mais lorsque le laboureur veut la verser plus d'un côté que de l'autre il rapproche la chaine d'un côté ils sont retenus vers V par une forte cheville qui les traverse, avec le Sep par un anneau de fer.

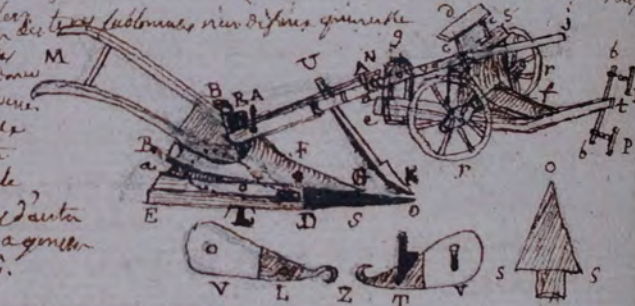
L'aje AFJT qui a 8 à 10 pieds de long porte à son extremité J un attelet de fer, qui entre fort à l'aise dans une grande mortaise L formée au bout de la pièce de bois ou timon LT qui passe entre les bœufs et sert à les atteler. quand on veut faire des labours legers avec un seul cheval on substitue au timon LT un brancard qui s'attache au bout de l'aje I par une boucle de fer. Le bout O de l'aje est percé en O d'une grande mortaise qui reçoit le bout du Sep un fort tenon du bout du Sep, ainsi que la douille du soc, et la manche qui tous y sont affermis par des coins.

Ces coins servent aussi à elever plus ou moins l'aje sur le sep, en servant plus ou moins l'angle qu'il fait avec lui pour faire entrer plus ou moins le soc dans la terre, mais le laboureur a souvent besoin de beaucoup agir sur le manche M. Conseil ignorance trop ou de le relever Conseil qu'on ne pas assez, ce qui lui donne beaucoup de travail s'il labourait de tout fonds. le Legers, qu'on diffère

Cette charue est bonne pour les terres médiocres, mais comme dans la Provence la Roussillon le Comtat Avignon on veut defricher des terres incultes et des Garrigues dont nous allons parler des terres fortes abondantes nues de pierres qui nuisent

6. Tourne-oreille

La charue à tourne oreille ou appellée une petite charue empruntée à cette dernière, on n'emploie qu'un cheval avec 2 chevaux qui sont à genoux par des [illegible]



La charue à tourne oreille a son soc DSO, triangulaire aplati en fer de fleche à 2 ailes SS tranchantes, recouvert d'un Koio de bois BFG en forme de selle ou de corset à 2 branches B qui lui donne une figure demi conique. Ce Koio apuie par sa pointe G sur la douille D S. du soc par son collet ou echancrure sur la tige R; il en soutenu par 2 forts chevilles F qui le traversent en entrant dans le Sep; ses branches B montant en bois

Le Sep. DE. est une forte planche plate en dessous qui couche sur la
Terre et fait l'entremise entre dans la Douille DS du soc. Elle a environ 28
pouces de long. à composer la pointe qui se trouve dans la Douille et sous le sep
Sa face du côté de versoir est un talus de 6 pouces. Son contour est
en garnie dans le Sep
Laveille ou versoir amovible V est un triangle de bois VLZ ou VTZ
avancé à son extremité LZ dans Douille de fer terminée par un crochet
au bout le plus large en sole demant attachée une cheville V de bois grolle
et courte, et sur la Douille une autre cheville L de fer qui sert de côté intérieur
de l'oreille porte un talon T. Pour attacher cette oreille versoir à droite
par exemple de la charue, on accroche le crochet Z dans la traverse ou
anneau de piton D attaché au Sep; on enfonce la cheville de fer L ou T
dans le trou T du même Sep jusqu'à son talon pendant que le bout de la
cheville V apuie sur le bout des manches ou de l'aje vers l'endroit marqué B
La ligne ponctuée BT marque le contour du versoir mis en place.

Le coutre ou couto KU doit entrer à l'aise dans la mortaise de
l'aje KAS. qui le reçoit, et que l'on affujettit avec des coins
à fin de pouvoir incliner sa
pointe du coté opposé au versoir, et la changer toutes les fois que on le change.
Pour cela on se sert d'un plotin RN attaché entre parallele à l'aje et
affujetti entre 2 chevilles AN qui le font apuier sur le bout U du manche du
coutre; lorsque ce plotin apuie sur le côté droit du manche il fait incliner
la pointe K du coutre à droite, et lorsque à gauche lorsqu'il est sur la gauche
ou la fleche
L'aje KAN.S. sert à joindre l'arriere train du soc, à l'avant train destiné
au tirage. outre s'assemble bien à l'autre de différentes manieres. comme il paroit dans
son extremité S est sur le bout posterieur du Sep.

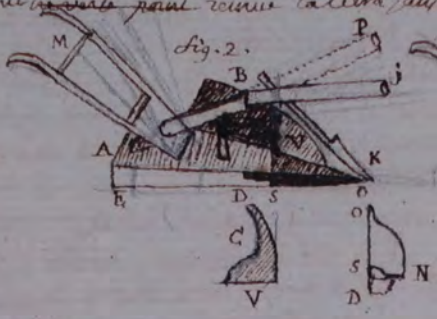
Digitized by Plant Institute of Botanical Documentation

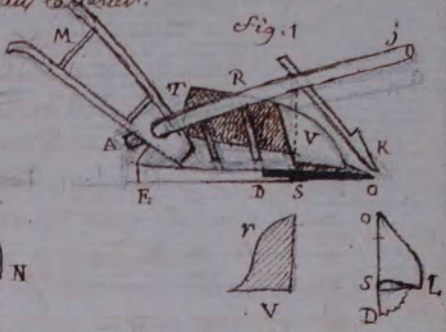
L'avant train est composé de 2 petites roues rr à 6 rais et de 20 à 22 pouces
de diamet.
2° Deux patons de bois de 10 pouces de long de fer, encastré dans un patron
de bois de 4 pouces de Kariellage, fixés aux 2 bouts pour fortifier cet essieu.
Sur l'essieu est un peu courbe t qui sert comme de fleche pour tirer.
L'avant train et qui apuie sur le patron de l'essieu. Le talon est l'arbre
patron 25 pouces et demi de long, sur 2 pouces en quarré
plattine espece de pivot apelé épar, aux extremités duquel sont attachés
par des chainettes 2 palonniers p p. longs à 21 pouces. Aux palonniers sont chevalonnes
lesquels palonniers ou traits
4°. Le talon est renforcé par un fonso ou fourceau fendu en entaille au dessus
du patron de l'essieu et qui retient allentour derriere la selette S pour
recevoir l'entremise ou fleche du talon. Le fonso a de long 15 pouces
et autant de la selette à son entaille posterieure. Sa profondeur de 3 pouces
5°. Au dessus du fonso du talon et du patron de l'essieu s'eleve la selette S
haute de 13 pouces, large de 10, epaisse de 2 pouces.
formée de planches epaisses de 2 pouces couchées les unes sur les autres
dont la superieure déborde un peu. Toutes ces planches sont retenues par 2
chevilles jointes en haut par la traverse d, et qui pénetrant toute la hauteur de la
selette du fonso
selette et du talon entrent dans le Patron de l'essieu
6. L'aje JN porte sur la selette S dans une echancrure, et est affujettie à l'avant
train, par la partie posterieure e du fonso qu'embrasse le talon g dessous en
au moyen de cheville. La cheville du haut 2 se trouve trempoir et se place
dans le trou
au dessus de l'aje pour le devant de l'aje pour
charue. un peu élevé en arriere sur la selette. L'aje a environ 8 pieds de long
par 4 pouces de Kariellage au bout, et 2½ pouces diamet à l'endroit qui repose sur la selette.

Dans celles Provinces par ex. à Noyon près de Caen et dans presque toute la Normandie entre Caen et Bayeux, les terres sont médiocrement fortes, surtout du côté du bois 9. l'aje est entaillé par un anneau de fer qui le joint au sep par une chaine.

La grandeur est de long de 1 pied depuis le sep jusqu'au bout 4 pieds. Leur ouverture en avant est de 1 pied 1/2 pouce et celle de derrière 1 pied 1/2 pouce. Cette charue est d'un grand usage pour les terres assez fortes dans et propres dans beaucoup de Provinces, surtout en Normandie à Corneille auprès près de Corneille. Elle fend la terre dans les terres douces ou légères sans obliger à croiser et labourer en travers; et même dans les terres entonnetat de guillaume; ce qui rend le labourage plus facile et plus prompt. Le coutre et l'oreille de cette charue font une entaille qui ouvre la terre sans la renverser.

7e Charue commune avec le versoir fixe.





La charue la plus commune à 40 lieues autour de Paris aux moins dans les terres fortes, a son Soc triangulaire aplati DSOL DSON vers l'aile L.N. D reçoit le bout du Sep ED comme dans la charue Corneille. X étant plus large que la Corneille

Le Coutre ou Couto K et le manche M, et l'avant train sont comme dans le Corneille

X Le Soc est plus large pour les terres les moins fortes, comme celles de Genesse, et celui qui suit DSOL, qui est plus étroit et plus long que celui DSOL de la charue fig. 1. et parconsequent il avance plus loin. Il est plus étroit pour les terres les plus fortes, et termine par une petite pointe O comme est celui DSON de la charue fig. 2. ce dernier est fort usité dans la Beauce, de Bayeux, de Valenciennes et de Flandre.

Dans les terres les plus fortes, il faut encore plus de largeur

Le versoir V est fixé sur un des côtés de la charue, ordinairement à sa droite; plus le soc est large plus le versoir est grand; alors la coupe représente une Souris comme est celui de la fig. 1. destiné aux terres moins fortes. Son angle, qui est de 45 degrés, est séparé de 8 pouces de la charue. au contraire plus le soc est étroit, plus le versoir est petit et creusé comme on le voit dans la coupe VC de celui de la charue fig. 2. destiné aux labours des terres les plus fortes, et si l'on employoit pour celles ci, le soc et le versoir de la fig. 1. il faudroit employer un plus grand nombre de chevaux et on auroit beaucoup de peine à labourer. Car il est quelquefois plus difficile de faire labourer des charues d'un pied que de celles qui ont 6 pieds pour les terres.

Digitized by the Smithsonian Institution for Botanical Documentation

Il ia des Soc et des versoirs qui tiennent un milieu entre la forme des 2 precedens, mais ceux ci sont preferables parceque les plus decidés pour les terroirs forts, simplement et pour les plus forts.

L'aje ou la Sellette ou ABJ de la charue ATRJ est assemblé differamment avec le sep dans les 2 charues en question. Dans celle des terres simplement fortes de la fig. 1. il est droit et presque parallele au sep sur lequel il a prise par l'atelier T et la vis R, sur son pivot posterieur A. entant traversant le pié du manche M. Dans la charue fig. 2 des terres les plus fortes, il tient immediatement au sep par la partie posterieure A, et a une courbure en B de sorte que la Sellette de l'avant train en est plus basse; dans d'autres il est presque droit et est relevé comme dans la direction des lignes ponctuées ABP, de sorte que la Sellette de l'avant train en est élevée.

Cette sorte de charue retourne parfaitement sens dessus dessous, la terre qui a suffisamment de liaison pour s'enlever par tranches regulieres et bien conservé cela s'execute. Le contre tranchant K qui entre dans la terre, la coupe à la profondeur d'environ 4 pouces la coupe dans le sens vertical. Le Soc DSO qui suit immediatement le Soc à la profondeur de 3 à 5 pouces, coupe orizontalement une bande de terre ou gazon, qui ainsi detachée de tous cotés, est forcé par la courbure soulevé par le versoir qui en avançant le renverse enfin, par sa convexité, dans la raie ou sillon precedemment ouvert de sorte que l'herbe du gazon se trouve en dessous.

La Sellette des avant trains forme un regulateur qui est d'une grande utilité, avec elle avant train on tire des raies bien droites, on laboure en imitant d'entailler avec precision la largeur du sillon qui l'aje couvre enfin, on laboure exactement à la profondeur qu'on veut, precision qui ne peut exister avec les charues qui n'ont pas d'avant train, et est pour cela que dans celles ci on essaie d'élever le tirage, et pour rendre facile les bouts de traits on donne beaucoup de longueur à l'aje, on rend aussi beaucoup au sep qui prend une meilleure parallele, et beaucoup au manche afin que le laboureur ait plus de puissance en appuyant dessus pour vaincre l'effort que fait le talon du sep pour s'élever.

Malgré tous les avantages de l'avant train, il ia des provinces entieres où elles pourroient etre utiles, qui n'ont pas encor imaginé d'en faire usage.

On laboure au Versoix avec 3 chevaux dans toute la plaine et dans tous les terroirs legers; le labour en profondeur.

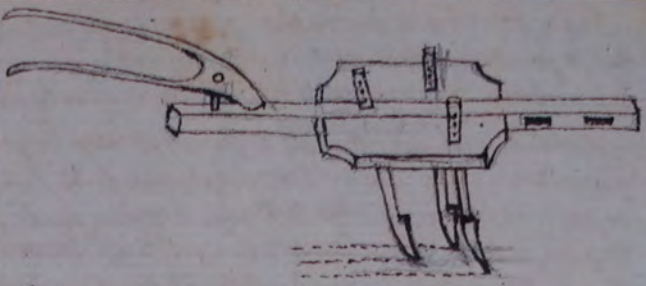
La charue à 2 roues de mole C.te d'Allemans est très employée.

La charue de Chamagnon est aussi beaucoup employée dans les terres profondes et legeres, elle est tres legere, elle a 2 roues de mole, elle est de la fabrique de Mr. d'Allemans, elle coute 144 francs, elle est tres bien faite.

Digitized by Plant Institute for Botanical Documentation

8

9e Charrue à défricher les prés

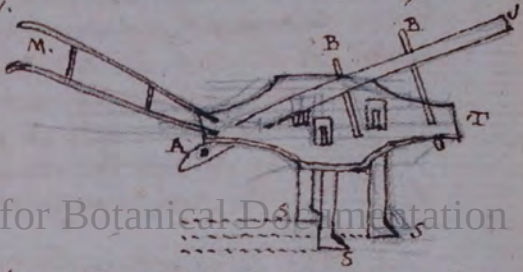


M. de Chateauvieux a imaginé pour défricher les prés de foire continuée une charrue sans soc, mais qui porte 3 coutres pour pouvoir couper la terre par bandes.

Après avoir fait passer cette charrue sur un champ, on fait passer ensuite la charrue ordinaire N°7. armée d'un soc à deux versoirs; la terre aura de se lever par gros gazons ne formant plus que de petites mottes

En passant cette charrue dans les terres couvertes de mousse de gazon et de bruyère, elle perd la dessus.

10e Charrue à défricher les bruyères.



Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

La charrue S à défricher les prairies eut été trop foible pour défricher bruyères et bois taillis. M. de la Levrie imagina la charrue suivante à laquelle 6 ou 12 bœufs attelés pouvaient couper et arracher de très gros racines de bruyères que des femmes ramassaient après. Après 2 labours croisés on est parvenu à mettre la terre de M. de Villevieux en bon état de culture avec la charrue ordinaire.

3 Socs, ou pièces de fer, SSS sont reçus dans 3 mortaises de la table AT

AB. Ajes ou flèche qui entre dans une grande mortaise de la table AT, de la sur laquelle elle est contenue par 2 boulons BB, reçus dans 2 trous de la table.

M. manche à 2 branches, dont les étriers entrent par 2 trous dans le bout de la table.

Outre ces 9 espèces de charrue on a voulu construire une neuvelle culture des charrues très légères, avec lesquelles avant traîné ordinaire, mais sont trop fortement en mettant un cheval à chaque bout de brancard, mais les traînes ayant trop peu de cheval, on a ajouté 1 roue, mais alors on ne pouvait gouverner pour former une raie bien droite. En place on a été de la voir traîné ordinaire en mettant 2 fois autant de chevaux et petites 2 charrues au lieu de 1 pour la faciliter afin de pouvoir porter le soc tantôt à droite tantôt à gauche de la charrue pour labourer entre les raies ouvertes de la dernière culture.

art 2. Choix des charrues suivant le genre de labour que l'on veut faire, et selon la terre que l'on veut remuer et la maniere dont on veut quelle soit remuée

avantages et usage de chaque charrue

Il est naturel de conclure de la description que nous avons faite des 9 espèces de charrue ~~inventé~~ executées et inventé imaginable que;

1: de toutes ces charrues celle qui remue le mieux le plus la terre, est la Bourgeoise No 6. par ce que pendant quelle la coupe elle verse d'un coté, elle la ramene ~~elle la reverse~~ de de l'aile droite par exemple, elle le ramene ou au moins la fait et s'etale par son aile gauche; de sorte qu'un champ se trouve ainsi comme recevoir 2 labours de suite, le soc ~~fait~~ ouvrant par ses 2 ailes ~~2 sillons~~ en même temps 2 sillons ~~dont~~ ~~en même temps 2 sillons~~ ~~en mettre tout sur l'un sans un laisse sillon~~ ~~qui couvrant~~ par la separation qu'en fait le contre versoir

Pour les bonnes terres, tempérées et douces.

Soc qui retourne sens dessus dessous et verse V. de coté de terre ou au contraire pour former le gueret ou la coté de terre elevée 6 pendant quil ~~retourne~~ remue ou coupe simplement l'autre. ainsi à son retour où on tourne son oreille à gauche en pointant sa pointe S au bord entérieur de la terre qui n'a été que simplement coupée ou remuée sans avoir été retournée, il la retourne entièrement et la verse dans le sillon V qui quelle remplit pour former un 2d gueret ou coté elevé 9 joignant le 1er gueret 6 et ainsi de suite.

Je dis que le 2d sillon que forme la charrue soc ne remue que simplement fendu ~~ou coupé en dessous~~ ou bien qu'il en retourné, parce que cela dépend de la qualité de la terre où on emploie cette charrue. Si c'est dans une terre forte et unie de qui se pétrit ou durcit ou qui se couvre d'herbe, alors cette terre qui est ~~trop~~ très liée et unie dans toutes ses parties sera coupé simplement en dessous comme une lanière sans etre remuée ~~entierement~~ ou divisé autrement dans ses parties, parce qu'il n'a point de versoir de ce coté: au lieu que si c'est une terre médiocre ou tempérée douce meuble ~~peu~~ ~~pas assez~~ couverte d'herbes, ~~elle sera remué et~~ ^ coupé et renversé

Divisée dans qui convient le plus au blé soit par la nature soit par les labours precedens ^ Elle sera divisée et remuée dans toutes ses parties comme une terre légère.

Cette observation fait voir que cette charrue ^ singulierement bien construite et ~~bien~~ dirigée ne peut convenir à aucune terre forte et tenace ou trop couverte soit par la nature, soit par les herbes dont elle sera alors trop couverte; mais quelle est supérieure à toutes les autres pour les terres ^ à blé douces et meubles ~~à blé~~ soit par leur nature, soit par les labours precedens et quelle ~~leur convient~~ ~~me~~ faut préférer à toute autre, au moins pour le dernier labour qui precede les semailles, dans toutes les terres qui seront dans cet état d'ameublissement. ainsi l'employer tout dans les terres douces de ~~bien~~ gonesse, du vexin près de

Digitized by Harvard Institute for Botanical Documentation

dans la plaine de St Germain de la Campagne, de Kaen, et autres terres
reputées les meilleures au blé sans etre trop fortes ni trop legeres, car la meme
et la pareille ne font pas une aussi bonne qualité de grain et de paille, quelle
les terres fortes produisent quelle fait le double de ces terres terres pures.
~~ayant une charue en mauvais état pour les terres fortes~~

Pour les terres fortes.

2°. Pour les terres fortes et compactes la charue Bourguignonille seroit trop legere, trop large de soc, et entamant ~~trop a fond~~ trop de terre a la fois ces ustillon trop large, elle fatigueroit trop les bestiaux, on obligeroit de mettre un trop grand nombre.

Ceci pour cela qu'on ne peut employer au labour de ces terres que des socs ~~petits~~ le plus ~~petits~~ étroits et triangulaires, qui remuent que la terre ~~peu remuent~~ que l'oreille fins qui est de leur coté peut verser ; cette ~~qui~~ la charue No. 7. apelée charue commune en charue parce qu'il dapte de ces terres fortes et compactes que de médiocres ou temperées. Ces socs étroits remédient au inconvenient des motes quelle large les renversent tout d'une piece sans les briser, et la petite fond en labour fin et bien simple laterre quelle en large, aussi au 2e labour il sert ~~sert~~ la charue en donnant a cette ~~terre~~ terre ~~terre~~ ~~terre~~ ~~terre~~

Pour les terres pierreuses

5°. La chaque No 2. est destiné aux seuls terres les plus pierreuses surtout de grès et d'Eau qui calent les coutres et les soc et pour cela quelle en puisse toute debout, dans la pointe qui avance et tient lieu de soc.

Daillurs elle ne diffère pas essentiellement ni dans sa forme ni dans la façon de la bonne des charrues Du Cultivateur No 3. de l'ars No 4. et de l'avaire No 6.

Pour les sables.

6°. La ratissoire No 1. ne peut servir que pour les sables pour les autres terres les plus meubles comme, on seulement pour nettoier la terre de les mauvaises herbes avec la sarcler.

Pour les fortes.

2°. Des Pieds en Bec aux charrues à versoir pour depêcher les sillons les Lugernes, et pour labourer les endroits en Chaptal des champs, et pièces pendant Cinq Cents Toises fortes tellement endurcie en ces endroits quelle charrue à oreille No 1. rompent plutôt que de Couper la pièce charrue de la Bote ne peut pas labourer de terres fortes et argileuses, on bien on ne fond qu'un labour superficiel qui ne vaut rien.

Les terres fortes qui ont beaucoup de besoin d'être labourés le plus profondement quil est possible

mais il y a un autre inconvénient avec les socs et ces pieds droits, cest que comme il faut suivre la terre tout auprès des Fossés déjà formés et quelque fortes reste beaucoup, la charrue retombait dans le sillon, au lieu que le soc et un peu large la charrue entame la terre à une plus grande distance du sillon, et de bonne sorte toutes dans le sillon precedemment formé, et il faut deux ou trois labours de fortes charrues pour labourer les terres fortes qui ont beaucoup de fond aujourd'hui demandent à être labourés le plus profondement quil est possible.

Un genieul dans toutes les terres un peu fortes les charrues qui ne font que labourer la terre comme un coin, comme les charrues 2 et 4 ne valent pas ils dont le soc coupe en partie dans les terres pierreuses

Les terres argileuses très fortes labourent avec des charrues à versoir mais dont le soc aux pieds droits coupe les terres mais ordinaire fortes elles prennent plus avant entier en poussant devant 4 chevaux pour les terres qui en prennent chacun sillon un tiers ou moins une moindre largeur de terre.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Chap.e 2e. Maniere de tracer les sillons

Les sillons ne se tracent qu'au moien de la charue; et à cet égard il faut distinguer 2 choses savoir

1°. La maniere dont ils se succedent les uns aux autres en les traçant

2° ——————— ou peut les distribuer.

Ces 2 maniers dont être traités dans 2 articles differens.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Sillonner. Manière de labourer (~~en 1763~~) avant de semer

Dans tous les environs de Paris, dès qu'à quelle on les terres sont ameublies au printemps, on ne sillonne la terre que de 4 à 5 pouces en général, et les sillons sont d'autant plus profonds, qu'ils sont plus secs, et plus perchés et au contraire.

avec Bœufs. aratura boves quam artissime jungi oportet, ut capitibus subtritis arent, sic minime colla contendunt.... secundum latitudinem pendere quæ intercidantur radices, hoc melius quam convelli arantes boves q. lucrari. Plin. Lib. 18 ch. 19. p. 386.

En plaine. in arando versum peragi nec striare in actu respicias (càd aller droit ═══ et rompre de bout comme ceci ═══ et toujours vers le midi selon varron quoddit sollicitum esse cum sol ad versum proximus stat). omne arvum rectis sulcis, non et obliquis subigi debet.. purget vomeres cum subinde stirpes cuspidatas rulla (S. Rallo). [illegible] inter 2 sulcos cruda ne relinquantur (càd point de terre non remuée et qui fasse comme un banc entre 2 sillons) glebæ ne exultent. ~~Male aratur~~ (bien labourer) male aratur arvum qd satis fugiat occandum est. id demum rectè subactum erit, ubi non intelligetur utro versum erit.

in usu est et collicias interponere, si ita locus postulet, ampliore sulco quos in fossas aquam deducant.

En collines in colliculis transverso tantum monte aratur, sed modo in superiora modo in inferiora vertente vomere: tantum quæ est laboris hominis et etiam bonum via fungatur; cetera sine hoc animali montanos gentes sarculis arant.

aration par travers et ensuite ocation (v. Sarclage),

En général il faut une proportion à obtenir dans la mesure de labour chaque terre, elle doit être différente selon la chaleur du climat, et la nature [illegible] de terre soit forte soit légère, soit sèche soit humide, et selon les espèces de grains. ~~il faut des sillons etroits~~ dans les terres plus ou moins humides il faut des sillons plus ou moins élevés, des planches plus ou moins convexes et étendues, de sorte qu'un homme intelligent sur ce sujet trop compliqué aujourd'hui dépendrait et serait à la merci de défauts cultivateurs mais on peut toujours être un fabricant de propres à chaque qualité de terrain

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Article 1. Manières dont les sillons se succèdent

On peut faire succéder les sillons les uns aux autres en les traçant de 3 manières différentes [+savoir] qui répondent aux 3 sortes de charue auxquels peuvent se rapporter les 9 dont nous avons parlé ou au moins les 7 qui pourraient encor être réduits à 2 savoir la Tourne-oreille n° 6 et la charue n° 7, qu'on pourrait appeler Six-oreille parce qu'elle a un versoir [à versoir] fixe. Ces 2 charues pourraient tenir lieu de toutes les autres qui ne sont pas destinées à défricher, puisqu'en ôtant à cette dernière l'oreille elle formerait une cultivateur propre aux terres les plus légères, comme on le verra ci après.

+. savoir.

1°. faire que tous les sillons se cotoient successivement, en avançant alternativement dans un sens contraire.

2°. faire commencer par 2 sillons contigus et les autres s'éloignant de chaque côté, en allant toujours dans un sens opposé ou au contraire tracer d'abord 2 sillons dehors de toute la largeur du champ et qui se rapprochent peu à peu au point de se réunir en 1 seul.

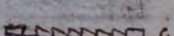
3°. - - -

Ces 3 manières répondent aux 3 sortes de charue &c.

1°. faire cotoier tous les sillons.

Le Tourne-oreille ou la seule charue qui puisse faire cotoier les sillons successivement, commence à labourer le champ par une rive et finit par l'autre. C'est la seule qui laboure la terre de la manière la moins pénible parce qu'elle est la plus légère de la moins longue, et qui le mieux, d'avantage, et conséquemment c'est la plus parfaite que l'on puisse employer dans les tems tempérés et secs de la Prairie qui sont reconnus pour les meilleurs au blé, et qui labourée à plat. Voici comment elle trace les sillons

Supposons le champs GBVB d'une largeur telle qu'elle doive tracer 9 sillons, il est évident que 7 bandes qu'on pourra semer de grain, et les 2 [bornes], 7 et 8 sont qui égalent [illegible] la largeur du soc seront perdus en supposant qu'il ne veuille pas entamer le terrain de son voisin



Car si VI a été labouré précédemment [illegible] sur le champ de son voisin, qu'il commence par entamer le bord VB en retirant [illegible] son aile gauche, la bauzète BG et rejetant à droite A 2 avec son versoir le peu de terre qui était dans la raie une autre IV. Cela fait conservant son tourne oreille ou versoir à droite il [illegible] de la raie IV [illegible] sans rejeter de terre sur la bauzète GB, puis il ne en a point, trait il

remue par dessus la terre qui est à la gauche, et retourné ensuite dans le sillon B 3, qui vient ensuite, et verse la terre A 2. dans le 2e raijne VI. qui alors se trouve à droite de la Banquette B G. ainsi de suite en finissant par la 8e raijne 7 B. qui sera aussi remuée la Banquette 8 R qui sera dans la terre complettement remuée.

Si le champ est labouré pour la 1ere fois, la 2de charue à son 2d sillon recouvrira la banquette B G d'un sillon de terre qui lui donnera une hauteur double des autres gorets

Si les sillons pendant, marqués ceux qui ne sont pas complettement remués par le versoir, et les sillons ondulés marquent ceux que le versoir a retournés entierement. Par la coupe B R E. on voit que les terres aient été rejettés tantôt du même côté, tantôt d'un côté ou d'autre à chaque sillon ne gorets sont tous tournés du même côté ou d'un côté à l'autre

Banquette B C. et la Raijne C R

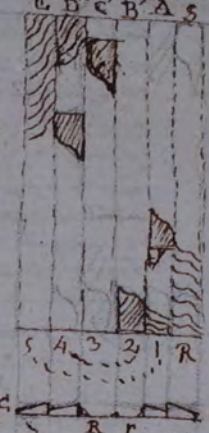
Pour mieux ameublir la terre on coupe souvent les raies du 1er labour en commençant par le bout ou l'on a fini par ex. r B et on finit à l'autre bout 8 G. en laissant une Banquette de terre complettement remuée, et cette raijne ou sillon ouvert paroît ne pouvoir être remplie qu'en attendant la pièce voisine. Lorsque la pièce est trop petite et la charue arrêtée entre des vignes on ne peut pas creuser le 1er labour parce qu'on perdroit autant de terre à retourner la charue qu'à labourer; dans ce cas on fait le 2d labour dans le sens du 1er, en croisant les sillons par une diagonale r G ou 8 B.

Ordinairement lorsqu'on commence à labourer un champ uni on jette la 1ere raie de labour sur le champ voisin pour faire place à la terre des autres raies, et cette terre doit être jettée sur le champ voisin, marqué à la dernière raie du champ que l'on laboure. Or ce dernier sillon forme la raijne dans laquelle on commence par verser la terre dans le labour suivant. Et lorsqu'on laboure à plat on reprend à ce 2d labour sur l'autre bout du champ la terre qu'on avoit versé sur le champ voisin.

Digitized by Plant Institute for Botanical Documentation

faire 2 sillons contigus, lesquels dans tous les autres se joignent successivement ou ouvertures

Cet autre défaut propre à la charrue à versoir fixe, de ne pouvoir tracer les sillons de la même côté à côté, les uns des autres, mais de les distribuer alternativement à côté du 1er et à côté du 2e de manière que les sillons se joignent toujours deplus en plus, ce qui rend le champ est extrêmement grand à faire perdre autant de tems à retourner la charrue que à labourer. La même perte de tems arrive lorsqu'on commence à tracer d'abord 2 sillons dittans de toute la longueur du champ de manière que les autres se rapprochent insensiblement jusqu'à ce qu'ils se touchent et se remplissent au milieu du champ; cette dernière manière est préférable pour de petites pièces.



Pour labourer ainsi on commence toujours le 1er sillon à côté de celui ancien reajure pour le remplir; supposé RS. étant donc supposés les 2 anciens reajures RS et ES, il faut commencer le premier sillon 1.A à côté de celui de 2, par exemple de RS qu'il remplira, ensuite passer de A en D pour remplir le 2e sillon reajure ancienne ES, enfin passer de 4 en 2 pour remplir le sillon 1.A. ainsi de suite le champ ainsi labouré en entier il restera au milieu une rainure ou reajure formée par les 2 raies ou sillons ouverts et vuides 2 B et 3 C. la coupe CO de ce sillon fait voir les 2 gerets de chaque côté CO. voilà une autre manière pour les 2 reajures R r [illegible] X [illegible] labour

C'est 2 reajures ou rainures par où il faut commencer dans la suivante, il est naturel de remplir ces 2 sillons qui sont les seuls vuides que restent le champ pour le versoir les 2 premiers sillons en commençant donc à tracer le sillon 1.2 on remplira la rainure reajure RS, et en ouvrant le sillon 3.4 on remplira la rainure ou reajure ES. ou plutôt les gerets 1.2, 3.4, 5.6, 7.8 de ces sillons qui restent ouverts et fermeront les reajures qu'on commencera à remplir du labour suivant comme il a été fait dans la figure précédente.

La coupe D.A. fait voir les 2 reajures DA entre les quels sont les 4 sillons ou gerets, dont 2 sont en face et 2 sont en arrière selon que le soc les a versés et le bord le plus élevé incline toujours vers le bord de la raie touchant ce côté là.

Cette pratique sert toujours que pour les petites pièces de terre.

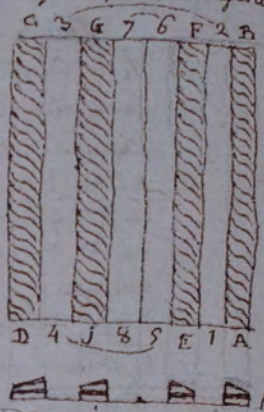
X il est évident que le versoir retient toujours de la terre du côté de la raie ou sillon 1.A au sillon B 2. il amène toujours la terre en C. de la raie A 1. qu'il remplit ainsi peu à peu jusqu'à ce qu'il en soit de la transporter [illegible] sillon chemin à l'autre vis du champ [illegible] sillon D A ainsi

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

La charue à versoir fixe à encor un autre défaut c'est que celle qui est destinée à labourer par planches, et parconsequent des terres moins grasses et moins disposées que celles qu'on laboure à sillons, a un soc et un versoir très gras, avec lesquels elle enleve de très grandes bandes de terre qu'elle renverse à côté presque tout d'une piece. Pour labourer un champ elle fait l'ouvrage de 4 fortes chevaux, au lieu que 2 suffiront pour les autres charues à petit versoir. D'ailleurs elle remue moins de terre que la petite, et surtout que celle à l'oreille.

manière de tracer et de distribuer les Sillons d'un champ

Les laboureurs qui veulent épargner leurs peines en traitant un champ neuf et couvert d'herbes qu'ils labourent à plat pensent qu'il suffit d'abord de tracer par les côtés, et consécutivement ils conviennent ainsi leur premier labour; ils ouvrent leur premiere raie 1.2. et la renversent sur une taille de terre en banquette AB qui n'aura été remuée; ils renversent de même de la 2e raie 3 4 sur la banquette CD. et continuent ainsi pour remplir autant de raies avec la terre de celle qu'ils ouvre, depuis qu'il y a une raie entre chaque gazon, et 2 raies ouvertes qui forment une grande entre les 2 qui forment un sillon au milieu du champ. on en voit la coupe en EF.



avec une charue à 2 versoirs

Le 2d labour se fait dans les sillons au milieu du gazon DJEA qu'on renverse dans les anciens sillons qui sont entr'eux, et par la même on a labouré 2 fois le même champ en se formant un sillon

qui en forme pour labourer un abordure un champ en versant la terre de la raie qu'on ouvre dans la raie voisine. Mais la terre n'est pas autant remuée que par cette derniere maniere, et cette pratique convient mieux aux terres douces ou legeres qu'aux terres fortes qui exigent d'être d'autant plus remuées et labourées qu'elles sont plus fortes.

Digitized by Harn Institute for Botanical Documentation

Article 2. Manieres dont on peut distribuer les Sillons

Il y a 3 manieres de distribuer les Sillons Savoir

1°. à plat
2°. par planches
3°. par Billons.

Ces 3 sortes de Sillons s'executent également dans toute sorte de situation et exposition de terrein, soit en plaine soit en colline, mais en changeant leur direction selon la Qualité de la Terre à la Vue de chacun d'eux en affecté.

Les Sillons à plat sont affectés aux terres legeres, et moyennes aux terres Douces ou tempérées qui sont les meilleures au blé telles que celle de Gonesse, Creteuil, la Campagne de Kandé

—— en planches —— aux terres un peu fortes, comme celles de la Normandie Rouen le Pont de l'Arche Rouvray, la Bonneville, le Havre, de la Brie

—— à billons —— aux terres les plus fortes, comme celle de la Normandie, du Maine

Quelquefois dans une même ferme il se trouve de ces 3 sortes de terrein qui exigent pour cultiver 3 paires de laboureurs, cad de Sillons différents, et aussi 2 sortes de charrues savoir la Tournoirelle No 6. et la charrue à versoir fixe No 7. comme nous l'avons dit article 2.

1° Sillons à plat. La maniere dont on trace ces Sillons est la même que celle décrite dans l'article précédent

On sillone un champ à plat soit avec la charrue à Tournoirelle soit avec celle à versoir fixe, soit avec le cultivateur, en commençant par remplir avec le premier sillon l'ouverture qui reste de la Labour précédent comme il a été dit article 1 de la maniere dont les Sillons sont faits

Dans tous les pays où on laboure à plat on ne fait que les raies du 2d labour qui doivent être croisées diagonalement avec celles du 1er, et par ce labour à plat on ne fait que les raies qui ne se trouvent pas faites, comme gonesse, creteuil et quelques autres endroits où la terre est naturellement unie et legere

2° Sillons par planches. On ne peut sillonner un champ par planches qu'avec la charrue à soc à oreille et à versoir fixe, qui est destinée seulement aux terres fortes, et on ne laboure ainsi en planches que ces terres fortes pour donner un écoulement aux eaux qui rendroient ces terres trop froides ou trop humides pour le blé dans des pays plus froids, tels que tout ceux du climat de Paris surtout ceux

† mais on emploie avec la charrue Tournoirelle à billons le champ que pour labourer les 2 raies d'un champ semblable à ceux de gonesse, ce qui est un grand avantage, quelquefois la charrue à versoir fixe en est forcé. Quelquefois la même paire de laboureurs fait dans le même jour à charrue les 2 raies, ce qui fait peu de labeurs de terre, et de travail.

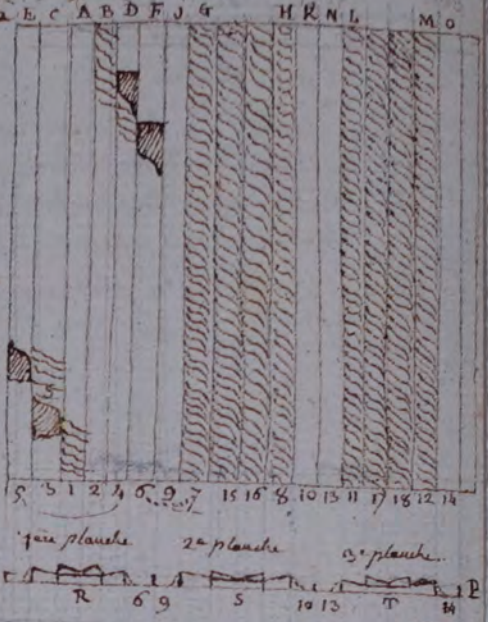
Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

La Brie, le Bol, le gatinois, le Maine, la Normandie et les pays plus Nord.

On ne labourre ainsi par planches (depuis janvier jusqu'en juin).

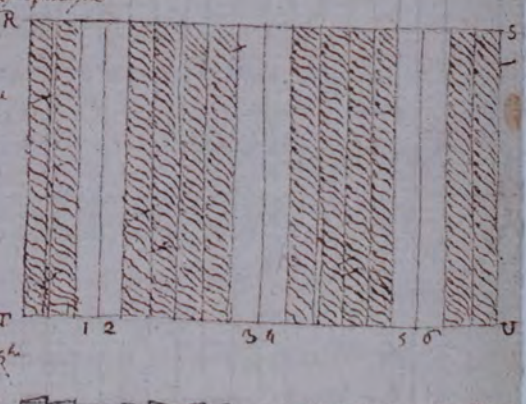
que les grands champs; ~~on ne les~~ labourent de ce labours comme dit on ailleurs de ce labours fait avec la charrue à versoir fixe on ne trouve point de chaque planche par 2 sillons d'divers sont quelquefois bornés comme on a vu article 2.

Pour labourer ainsi par planches le champ ayant E O 3 4 on commence par tracer un sillon diagonal ~~le~~ une bande de terre 1 A, 2 B 3 de terre non remuée par laquelle on ~~commence~~ ouvrira d'abord la terre du sillon 3 C qu'on commence à ouvrir avec le soc S. on rejette derrière la terre du sillon D 4 de sorte que la terre ainsi accumulée forme un gazon large et élevé de double de l'autre; ensuite on remplit la raie 3. C en ouvrant le sillon de la raie 5 E; et on remplit la raie 4 D en ouvrant la raie F 6. ce qu'on continue jusqu'à ce que ~~le~~ la planche ait la largeur convenable qui est ordinairement de 4 gerets ~~entre~~ 1. 2. 3. 4. entre 2 raies 5 6. qui restent ouvertes; tels sont les terrains qui retiennent l'eau ~~facilement~~ pour ceux qui ~~ne~~ la retiennent ~~moins~~ on forme de moins larges planches 7 8 9 10 G H J K, et ainsi 3 11 12 13 14 L M N O ainsi depuis ainsi entretien de chaque planche 2 raies vuides sont les raies 6, 9. et 10 13 qui sont parallèles à la course E P. On ouvrit et remue toute la terre des sentiers qui sépare et environne les planches en commençant par les bouts et allant ainsi tout autour de la pièce. Les labours tapent terre les jalons, ou gazons qui forment les gerets ~~qui sont~~ tombent ~~en~~ ~~dans~~ ~~le~~ ~~sillon~~ ~~qu'elle~~ ~~terre~~ labourée.



Depuis janvier jusqu'en juin on plante ~~les~~ ~~pommes~~ ~~de~~ ~~terre~~ ~~labourée~~ ~~depuis~~ ~~janvier~~ ~~jusqu'en~~ ~~juin~~ depuis ~~les~~ ~~pommes~~ ~~de~~ ~~terre~~ ~~labourée~~ depuis janvier jusqu'en juin on plante les pommes de terre labourées depuis janvier jusqu'en juin

au 2e labour en planches.



on fait en sorte que les ornières 1. 2. 3. 4 5. 6. de chaque R S T U. se trouvent vis à vis et ainsi de suite de chaque planche, ce qui se exécute en commençant par remplir les 2 raies qui forment chaque ornière par exemple 6, 9 ou 10 13 ~~pour~~ ~~les~~ ~~2~~ en y versant les gerets ~~qui~~ 4. 7 et 8, 11 qui les bordent, en croisant même du double ou en 2 fois ces gerets afin de relever la planche autant qu'elle était auparavant ~~labour~~ ~~2e~~ ~~labour~~ ~~et~~ ~~2~~ ~~fois~~ ~~la~~ ~~planche

Article 2. Manière de distribuer les Billons pendant la nouvelle culture.

1re manière à 2 rangées

Le champ étant bien labouré et Engraissé à plat à l'ordinaire

on le divise pour la nouvelle culture en planches assez semblables aux billons qu'on a détruits à 2 pieds du centre à centre de chaque sillon et trois pieds pour chaque planche en y plaçant autant qu'il sera nécessaire de planches pour former ces planches la charrue ouvre la raie AB qui sert à former la planche 1.2. pour former la planche on le gerset 1.2. ensuite on ouvre la raie EF dont la rejette sert pour le gerset 1.2. la planche 1.2. se trouve formée.

On forme de même les planches 3.4; 5.6.

On met au milieu de ces planches 2 rangées Fr, on, ar, de Fumant éloignés de 6 pouces l'une de l'autre.

De cette manière il reste un intervalle de 2 pieds entre les raies r.o, m.a.

Les grains de Roman seront à une pinte par chaque 1 pouce le long des sillons à la terre est excellente, à 1 pinte ½ et même à 2 pintes si la terre est médiocre et à moins de 1 pinte si elle est très bonne pour grain.

Pour donner le 1er labour on charrue les longues pour former à quelques pouces on creuse les sillons S S. labour des rangées pour en rejetter la terre au milieu des plates bandes P P. et donner par là un écoulement aux eaux de la terre retenues par les chaumes pendant l'hiver.

Au 2e labour au printemps pour égaler la table et détruire les enfoncements labour en rejette la terre P des plates bandes en S S avec un petit chaume à oreilles

La 3e fois on le donne encore en travers mais très peu profond pour ne point endommager les racines des épis contre lesquels on rejette la terre P pour former les sillons

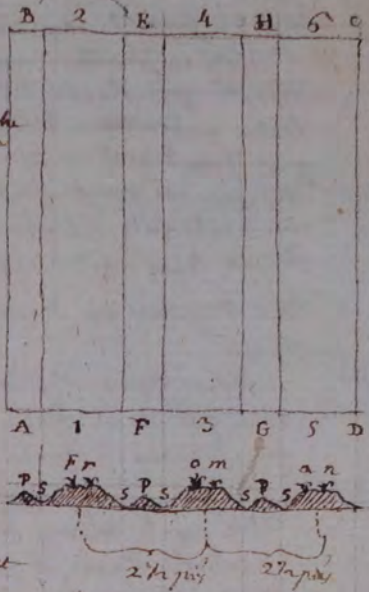
au 4e et dernier labour on rejette toute la terre des Plates bandes P et du sillon S en Fr. ce qui chauffe la table comme on le voit dans la coupe ci contre où R représente les sillons et plates bandes SP et FMO les guerets élevés pour chauffer le pied des chaumes, on laisse dans chaque guerets 2 pieds dans lesquels on met 2 rangées de milliers de plates bandes.

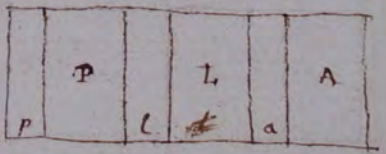
Ainsi à chaque labour on remue 1/3 au plus de la terre.

A l'égard des labours qu'on donne après la moisson pour ouvrir la terre à être entièrement imprégnée par les pluies on emploie la charrue à versoir qui renverse la terre FMO dans les sillons RRR.

2e manière à 3 rangées

Comme il n'est pas possible de labourer à la charrue dans les plates bandes de 2 pieds de large il faut leur en donner au moins 3. et afin de pouvoir retirer de terrain le plus grand produit, on pourra sur les plates bandes P L A, NCH 3 rangées de Roman celle de 2, mais comme la rangée du milieu.





Digitized by Bihar Institute of Botanical Documentation

ne pouvant pas passer de la terre des plates bandes. p. la t. b. pour ne
pas ôter la nouvelle recolte on mettra 7 pouces d'intervalle entre les
rangées. ainsi une planche et une plate bande auront ensemble
50 à 52 pouces de largeur.

Lorsque ces planches auront été deffoncées la 1ere année il deviendra plus
difficile après. pour les bien faire droites, il faut à la charrue un petit
timon auquel on fera marcher le cheval qui doit tirer le premier.
Un piquet de grandeur ordinaire de 2 pieds ou 2 pieds 1/2 sera placé
aux jalons distants de 5 pieds
aux 2 extremités, et le chevalet dirigeant suivra les jalons l'autre ouvrier
ordinaire sans oreilles renversera traçera les petits sillons distants de
50 à 52 pouces qui doivent diriger la marche du cheval qui tirera le
premier.

Il faut diriger les sillons suivant la plus grande longueur de la planche
afin qu'il y ait moins de terre perdue par les pas necessités pour
faire tourner le cheval.

Lorsque un champ a été une fois labouré et semé convenablement on le
dirige pour le retourner de même en le donnant. il faut faire en sorte
à la fin d'août il faut labourer tout pas les planches F M O et
N C H. parceque les rangées [illegible] doivent tomber au labour pour
conduire la charrue bien droit, et que le chaume pour le meilleur avec la terre
des plates bandes ou donnant le fumier [illegible] pour les petites
[illegible] et pour l'operation, [illegible] que le chaume ne fut trop court
mais les plates bandes R R et o. b avec la charrue ordinaire à versoir en
remplissant le 3e sillon du milieu de la plate bande, et relevant les bords
d'une rangée. de même pour la terre des bords des planches N C H ce milieu de la
plate bande sans [illegible] les chaumes autant qu'il se pourra, parce que
nous retrouverons il devra servir de guide au laboureur pour conduire
planches et que le mieux bien droit, mais encore parce que les chaumes
ils n'étaient pas entiers également dans le plus profond des sillons
R des plates bandes ou doivent se former les planches, pourraient embarrasser
dans les petits sols ou dents du semoir et gener l'operation, à moins que
ce chaume ne fut très court. (mais suivant cette pratique indiquée par
on enfouit le chaume restant tout sur pied jusque de la bonne de juin ou
on l'enterre entretient la pie des blés jusqu'à plusieurs, et elle pourrait
par mauvais metode.

Digitized by Agri Institute of Botanical Documentation

S'il on conserve la nouvelle culture au mois de Mars, ~~il faut~~ labourer cad pour semer du Blé mars, il faut faire entre que labourail rien 3 ans labours depuis la moisson, savoir le 1er à la fin d'août cad aussitôt après la moisson, le 2d au 8bre et le 3e en mars après quon on Espera pour apprendre le tendre ensuite on semera du Romen de mars. Mais si lon ne pas eu le tems de le labourer labourer si le terrain est gras mollet il faudra préparer de semer de lé-ième qui est le grand rapport ressemble comme dans les tems à motte.

3e manière de 3 rayons de romaine, cependant entre eux davantage, mais plus de 5. virile partie de milieu et moyenne à 5, rayons environ de longueur laquelle on peut former de planches autant long qu'on veut

Les planches étant formées par la méthode ordinaire, mais en laissant alternativement autant de planches en jachère qu'il en a en gerbes cad de cultivées, il ~~faut~~ entremêle une doze planches P R G S. dont G O. ~~est~~ la coupe. Pour cela il faut répandre du blé sur la raie du milieu 3 qui fait reconnoître à la charrue avec une partie des raies voisines cad des 2 gerbes ordinaires E T qu'on verse dessus. les gerbes E T étant creusés ainsi en raies sont semées de même à la main, et ainsi recouvertes par les gerbes voisines G S qu'on retourne dessus en sorte que les raies gerbes laissent les gerbes le vuide G S sont remplis par la terre des raies voisines B D, F J. qui font partie des 2 planches voisines qu'on taille en jachère, acquièrent donc 5 rayons de grain recouvertes par 3 tours de charrue de ces 5 rayons les 2 derniers 1. S. qui sont au bout des planches sont les moins profondément labourés, et par cela plus faibles ~~et sont~~ produit, cad pour cela quand les chaumes par les labours précédents cèdent plus facilement au printems les autres étant davantage.

Pour donner à ces planches une forme cintrée qui donne de l'écoulement aux eaux on pioche plus profondément les rais ET donnant renverse la terre sur les gerbes RE. pour former ce qu'on apelle l'abri de la planche et on pioche de même les raies GS. en afin que la pente courbure de la planche soit bien ménagée, et pour former ces 6 raies ~~qui~~ GERETS. ou PLANCH. il faut qui ne donne que 5 sillons il faut semer il faut faire 4 tours de charrue à cause des enrayures GO ou BD et EJ. qui font aussi enrayer.

Pour les labours en planches il faut commencer par entre nous les derniers des 2 gerbes, en rayon GS CO. ou BD ou EJ. mais les 2 rayons ET sur les entr'deux GS. et celle du milieu RE pareillement ET. depuis que RE forme la jachère les suivantes entre 2 planches.

Nota cette méthode de mettre les grenailles ne dispendonne pas absolument de 3 labours planches, elle peut donc que la même se fasse avec 2 labours par la même ~~de~~ des labours plats ordinaires

Digitized by Harvard University, Botanical Department

Eon Brie dynais Sautaui pny de gubod) j'ysle Bricourt Robert Loubert, saraun
Melun eladdala ouda tara ablé ra que 5 à 6 pouces d'paisseur tant commun
Sablon tuy fin audessus dest et de largile mesle qui recouure delaquise meuliere
ou qui retient leau on labour pa planches chacune de 10 à 11 f tilons necessy
entre ly Rd'on pour la I maitre tilon qui a compris de 2 rois 1/2 d'epaisseur pour fond grales
Tilons

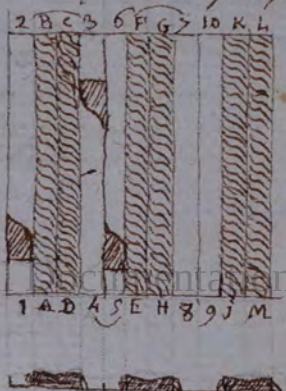
Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Suivant on laboure entierin à plat avec la charrue à versoir, et on finit de tout le champ en entourant et soc, on fait de distance en distance les raies qui distinguent et separent les planches; mais cette methode n'est pas si bonne que la precedente, parce que les planches étant plates la terre qui a été versée des enrayures sur leurs bords y forme une petite élevation qui empeche l'eau de s'écouler aisément.

Le soc des charues à planches est plus large et a une tige plus grand versoir, et labour moins profondement, et d'autant plus promptement mais d'autant moins bien un champ, qu'il emploie large; parce que ces gds versoirs renversent la terre sans la mettre tout à fait à plat comme font les soc aigus. D'ailleurs il faut 4 forts chevaux pour tirer ces charues au lieu qu'il n'en faut que 2 pour celles à petit soc et petit versoir qui remue aussi mieux la terre.

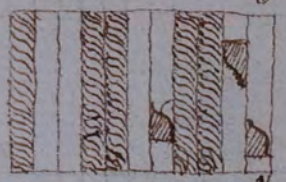
3° Billons Billons.

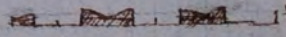
On donne le nom de Billons aux planches très étroites que l'on partage tous les travaux qui retiennent trop l'eau.



Pour former ces billons, on ouvre la terre comme pour former les premieres planches 1.2.L.M. par une des rayes d'un champ par exemple par la Raie 1 2 qu'on verse sur une bande de terre AB de la terre voisine qu'on ne remue pas, ensuite on ouvre comme une 2e raie 3 4. qu'on verse sur une bande pareille CD, et la bande AB CD forme un billon entre 2 raies ou billons. on forme un 2d billon semblable en ouvrant la raie 5 6. qu'on verse sur une autre bande EF, laissé ensuite de portion en portion des billons de 2 pieds alternativement avec 2 raies qui forment une grande enrayure. on creuse encore le corps en CD.

on donne un 2d labour après l'hiver pour emplir les billons nouveaux billons et les enrayures 4.5. 6.7. on finit le milieu de chaque billon, en commençant par la raie droite NO du champ à bonne conseil par la raie gauche au 1er labour. Enfin les billons ne different des planches comme l'on voit par leurs petites largeurs. on creuse encore en UP





commençant une raie, billons quon fait en labourant en allant et revenant de la droite à la gauche de la bouvée de la faire ces planches plus élevés au milieu que vers les bords en pliant plus ou moins et en pressant plus ou moins dessus.

Le dernier labour qu'on donne pour enterrer la semence; on appelle ce dernier labour labour à demeure ou second Binage ou Rebinage.

Il est bon d'observer que dans ces labours, un des chevaux marche toujours dans la raie que le soc remplit derriere lui tandis que l'autre cheval marche sur la terre qui n'est pas encor labourée, le soc suivant entre les 2 chevaux qui chacun dans la raie qui le separe actuellement, de sorte que le gout n'est pas trop pénible

Digitized by Plant Institute for Botanical Documentation

On recomande d'atelers les chevaux les uns devant les autres, quand on labour une terre molle, afin que marchant tous dans un meme Sillon, ils ne piétinent pas autant la terre; mais ce moyen ne remedie pas à la compression du versoir.

On a voulu labourer par billons dans les terres labonneuses, on labour Kelkefois à plat, on pense en entrer le grain à la Herse, puis on forme à 2 pieds les uns des autres de moyens sillons avec une charue faite exprès qu'on nome charue à Billons qui ne diffère de l'avere No 4 que par cela a 2 petits versoirs fort courbés du coté du manche de la charue et écartés en dessus, de sorte que cette charue fraye par la pointe un coin qui ouvre la terre; le milieu des versoirs la renverse [illegible] coté, et leur extremité la plus evasé qui en écarte à plus ou moins, cequi donne au billon une forme plus ou moins reguliere en dos d'ane. mais cette façon est [illegible] praticable que dans les terres [illegible] et labonneuses.

Le 2e. Inconvenient de cette charue est qu'elle ne peut entrer à fond un passage dans la terre argileuse qu'elle couvriroit.

On cultive plus en billons dans le Maine que planches dans le Maine, à cause de la pente et aussi de la terre, si on voulait pouvoir à la rigueur le labour en planches pour gagner un 1/10 de terrain de plus d'emploié, car les billons entre les billons ne produisent rien. (cela est vrai) mais ils sont en planches beaucoup trop unis elles repentent trop peu, et peut etre moins de blé que dans les billons qui en donnent plus parce qu'ils ameublissent davantage par le labourage.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

1. Labours leurs nombres, manières, temps, chaume &c.
(avec remarques de mes observations sur le)

Lorsqu'on commence ses premiers travaux de l'année pour un seul labour, on commence dans les mois de Février ou de Mars par défricher les chaumes d'avoine des grands hauts et secs, n'ayant que peu de hauteur et peu de Roby, et cette opération dure 4 h. à 4 1/2 puis et est ordinairement faite par des laboureurs avec des mauvais outils, quelques chaumes sont à 1/3 plus beaux, et sont à ce qu'on dit beaucoup plus quelques labours par des laboureurs plus habiles et plus soigneux.

Le premier labour de seigle dans des terres pour un seul labour le 9 janvier 1764 très gras et avancé à peu près le 1. Mars que les femmes ont leurs 1. mars 1764. et pour clairs, et avant plus gras et plus beaux.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

12. Défrichemans

Les terres qui n'ont pas été entièrement depuis longtems et qui ne propres de mettre en état de recevoir du grain Romain ou d'autres grains peuvent être de 4 sortes, savoir;

1° ~~celles~~ en bois
2° ~~et~~ en landes
3° ~~broussailles~~ ou en marais ou près trop humides, ~~ou ces près sont~~
4° ~~les~~ près secs ou artificiels
5° les pierreuses
6° Les friches simplement, comme sont appellées terres à blé

ou en attend de grands bons récoltes dans les arables de bois et les près défrichés; mais il faut user sobrement de ce bénéfice, parceque plusieurs raisons

1°. parceque les bois et les près sont presque partout d'un bon rapport.
2°. parce qu'il faut conserver soit dans ~~la~~ une grande de 2 à 400 arpens ~~soit~~ soit dans un Etat, autant qu'il est possible un équilibre une balance telle que 1° les grains
2° les bois
3° les pâturages
4° le vin ainsi de la

fournissent tout le nécessaire à la plantation de ces terres
à la famille et aux animaux destinés à l'exploitation de ces

terres. Comme les défrichemans contient beaucoup
ainsi il ne faut entreprendre de défricher que les terres qui de
leur nature sont assez bonnes pour s'entretenir des avances, et seulement
la quantité qui peut être mise en état de rapporter en bon culture

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Avantages accordés aux Défrichemens

Le Roi par un arrêt du 16 août 1761 a accordé des privilèges aux particuliers ou compagnies qui entreprendront de défricher les terres vaines, vagues, et incultes du Royaume

Engagemens des Propriétaires

Conditions

Les propriétaires de ces terres s'engageront.

1°. à faire ou réparer à leurs frais les fossés nécessaires pour la clôture des terres enclavées de défrichées pendant 2 ans.

Avantages

1° ils auront toutes les pailles, chaumes, le résultat des 2 recoltes. Ou 2 années ou pailles sans rien debourser, vont rendu leurs bestiaux pendant 2 ans, et lenguis pourront leurs bestiaux pendant à condition de contenir leurs bestiaux dans les terres défrichées, dans les fossés

ils rentreront dans la jouissance de leurs terres défrichées immédiatement après la 2e recolte.

Si cultivateurs voudront supporter une 3e recolte, même en faisant un an de repos, elle sera au moins de nature meilleure que celle de la prairie qu'elle produirait auparavant

Le propriétaire a permis pailleront ces terres, après avoir mis moitié de grains en abandonnant les pailles avec engrais de la dernière recolte à son fermier.

Il sera mis à mettre son terrain défriché en grains, engrais, entretien, et chaulage qui leur sera fait par les propriétaires

Le seigneur foncier, ou le Supérieur dans la mouvance directe duquel se trouvent ces terres défrichées, qui n'en retirera rien, jouira de ces mêmes pleinement à propos de la part de la Rente

Engagemens des Défricheurs.

Les défricheurs s'engageront

1° à écobuer, brûler, étendre les cendres, labourer, ensemencer, pendant 2 années consécutives.

2°. à laisser aux propriétaires

Avantages

1°. ils recueilleront à leur profit pendant ces 2 ans

Le particulier propriétaire ne l'engrais le pailler, et l'état gagnera à ces défrichemens, la rente sera portée dans les campagnes désertes à mesure que l'état se peuplera, et le commerce augmentera en grains ou bestiaux, et par là en richesses pour l'état.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

1° Défrichement des Bois

Bouler les bois

Il y a 2 manières de défricher les bois savoir 1° les bouler 2° les couper
Partout ou les bois ne sont pas communs, lorsqu'on veut en faire une terre
labourable on y met simplement le feu, on arrache les souches
ce qu'on apele en terme de forestier Essarter, et l'on remplit les
trous faits par ces arrachis ce qui s'apele régaler ou applatir la terre. Les
cendres fournissent à la terre un engrais d'autant meilleur que
cette terre en plus grasse et plus unie.

Couper les bois

Mais dans les pais où le bois est rare on le coupe, on arrache les
souches avec soin, et l'on trouve souvent du profit à faire fouiller les
racines qui sont en terre. Les fouilles qu'on est obligé de faire pour
retirer les souches et les racines retournent si bien la terre, que quand
le terrain est dressé il suffit de lui donner
1° Un automne un bon labour avec la charrue à versoir
Les gelées d'hiver détruisent les mottes et divisent les molécules
2° au printemps un 2d labour
Et l'on ensemence aussitôt ces terres en grains de Mars.
On peut compter sur une récolte très abondante et même pendant
bien des années et pouvoir sans repos, les arbres n'ayant pas épuisé
la terre de la superficie et l'ayant même fumée de leurs feuilles.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

2°. Défrichement des Landes

Les Landes sont des terres qui ne produisent que du genet de Cajon ou Vignon de la Bruyere – ieble de la Bruiere, buis des Roncey – Epine des genevriers, houx et autres Broussailles.

Brulez on brule ces productions inutiles, non seulement parce leurs cendres améliorent le terrain, mais encor parce le feu empeche en partie le rejet de leurs racines qui brule sitot que les graines et les insectes.

Il y a 2 manieres de brûler ces landes
la 1ere maniere s'apelle brûler simplement
la 2 Ecobuer ou agobuer

Pour défricher les landes, il faut avoir attention que le feu ne s'étende pas plus loin qu'on ne desire, ce qui ne gagne pas de proche en proche et ne consume les bois voisins

1ere maniere Brûler simplement

Pour cela on ote avec soin toute l'Erbe du coté du vent où l'on craint que le feu ne se communique, ainsi formant une lisiere de large. L'erbe coupée se repand sur la partie qu'on veut brûler et fait à alumer le feu.

La saison la plus propre pour brûler les landes est vers la fin de l'été ou au commencement de l'automne, lorsque le tems est sec, et où le vent vient de la forêt qu'on veut épargner. alors commencant à mettre le feu du coté de la partie qu'on veut conserver, il s'en ecarte à mesure qu'il gagne la lande. Il faut veiller tant que la feu dure, y remedier aux endroits, le ralumer s'il venoit à s'étendre ou l'étendre s'il faisoit trop de progrès. si malgré ces precautions il gagnoit les parties qu'on veut conserver, il faut l'étendre avec de l'eau s'il en a ou encore avec du sable ou de la terre en creusant un fossé et rejettant la terre sur l'Erbe. au Senegal ou l'on est entouré d'eau les negres preferent le sable pour étendre le feu qui prend presque aussitot à tous cotés à la fin de l'été.

quand la superficie de la Lande est entierement brulée, on acheve à la pioche les racines de Genevriers, houx, buis, epines, et autres arbustes, qui étant trop forts avec resistent la charue.

Ensuite dans l'automne qd la terre est suffisamment humectée par les pluies, on la laboure peu profondement avec une forte charue à versoir

~~les jachères~~ aux Printems suivant on donne un 2e labour, par lequel on la seme en avoine (si c'est une terre à emploier pour le froment)

La 2e année on lui donne 3 bons labours, et comme auparavant on détruit la Bruière par l'isolement et plantis semblable; les labours divers font périr les racines engorgées à la gelée, et ceux d'été celles grillées et exposées au soleil

2e maniere Ecobuer

à la 3e année cette terre sera en état de donner une bonne recolte de froment

La 2e maniere de defricher les Landes est de les ecobuer, voici en quoi elle consiste a ecobuer comme a l'article des Prairies pendant les grandes chaleurs Epines genets de quin dond ou quin rapid dautres coupés et chemins pour

3e maniere nouvelle charue à 3 fers en pié de biche.

La 3e maniere est de faire arracher les arbrisseaux, et faire passer dans toute l'etendue du champ une forte charue à 3 coutres appellé de biche, et sans soc imaginée par m. de la Lévrie.

Cette charue tirée par 8 à 12 beufs, consiste de trois grosses vergues de Bruière et en arrachent une grande quantité. Des femmes qui suivent les tirans de la terre, en font des fagots qu'on brule sur le champ même quand on a ainsi fouillé le champ dans toute sa longueur, on le repasse en travers, les femmes continuant à former les raions. alors le champ est en état d'être labouré avec la charue à versoir, et 2 labours suffisent pour la disposer à produire d'abord de l'avoine et ensuite du froment.

M. de Villeneuve a simplifié la façon de défricher cette maniere

4e maniere extremement rare.

La 4e façon de défricher est celle pratiquée par les 3 moins grecques ou le pas d'argent (recte, 3e ou pas carré à 3 fers). Par cette façon on fait des raions qui tracent comme entre sillons d'environ 1½ pié de profondeur en forme d'autant de fossés entiers de 10 en 10 piés plus ou moins, qui descendent depuis 2 piés jusqu'à 4 ou 5 de profondeur, selon que les gelées [illegible] de 1740 n'ont pénétré par une grande [illegible] dans nos terres.

Il n'y a que 2 moyens de défricher, c'est de retourner entierement les fonds. Le premier de retourner avec la charrue pendant l'été tous les fonds que le produit des terres [illegible] apporte qui [illegible] dans [illegible] raions [illegible]

Le 2e moyen qui est pratiqué par quelques laboureurs consiste à fouiller entierement à 3 piés de profondeur, en renversant la terre infoncée dans le fond, et celle de dessus comme elle est à la place, faisant toute la terre du fond en dessus l'abbé inférieure. Ces raions tirés de terre, on cherche à les brûler sur le champ même et les cendres fertilisent parfaitement.

Malgré l'attention que font les défricheurs il leur échappe toujours de petites racines qui repoussent après avoir été de l'épaisseur pour les obliger d'en faire la recherche et de les plus exacte, deux leur travail [illegible] en 3 ans retirer 16 deniers par livre de tout le labour jusqu'à ce que cette recherche soit faite.

Le défrichement se fait aussi très après la recolte et avant les pluies. La recherche des racines qui restent [illegible] à la 2e année se fait immédiatement après la recolte avant le labour préparatoire à l'ensemencement.

Quelques laboureurs prétendent que le fumier de mouton répandu en petite [illegible] sur un champ nouvellement défriché, fait périr de la 2e année les racines [illegible] de la 2e année.

Digitized by Harvard University Arnold Arboretum Botanical Documentation

parties de sable contre une partie de chaux vive ; ce qui doit être entendu de parties en poids & non de parties en mesure.

Agriculture.

Il s'en faut beaucoup que ces terreins incultes qu'on voit encore dans certains cantons de l'Europe, & qui sont connus sous le nom de *Landes*, soient absolument dépourvus de fertilité. Ils ne produisent, il est vrai, que des bruyeres, du houx, de la fougere, des joncs, des genièvres ou des ronces ; mais ces productions, toutes sauvages qu'elles sont, annoncent cependant que le sol où elles naissent n'est point infécond, & qu'il n'attend que le travail du cultivateur, pour se couvrir de bois ou de moissons. Il n'y a aucune de ces Landes, si l'on excepte celles qui sont absolument sablonneuses, caillouteuses, ou pleines de tourbieres, qui ne soit susceptible de quelque espéce de production utile. Ce sont, sans doute, de semblables considérations qui viennent d'engager S. M. I. Reine de Hongrie à établir sur les landes ou bruyeres de Neustad, une colonie de Tiroliens, auxquels on a distribué ce terrein pour le défricher. On bâtit actuellement pour ces nouveaux Colons une Eglise Paroissiale, dont la premiere pierre devait être posée le 29 Septembre dernier par l'Impératrice Douairiere, en présence de l'Empereur & de l'Archiducheſſe sa sœur déja fiancée alors à S. M. le Roi de Naples. On a gravé sur une table de bronze doré qui couvre cette pierre l'Inscription suivante :

M. Thereſia P. F. Aug.
Agrum hunc Thereſianum
Ad culturam promovendam
Populationemque augendam,
Vocatis Tyroli cultoribus diſtribuit;
Sacras has ædes Parocciales S. Cruci dicatas
Munificentiâ Aug. erexit, fundavit,
Ac Joſepho II. Rom. Imp.
Aug. & Joſephâ Archiduce Auſt.
Ferdinando V. utriuſque Siciliæ
Regi deſponſatâ
Præſentibus, ſacroſque ritus peragente
Ferdinando ex Comit. de Hahveil
Epiſcopo Neoſtadienſi
Primum hunc lapidem poſuit XXIX Sept.
M. DCC. LXVII.

Nouvelles Ouates.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Une invention heureuſe en amene preſque toujours quelque autre à-peu-près du même genre. Nous avons parlé dans le tems des manchons d'Edredon, qui joignent la légereté avec la chaleur; on retrouve les mêmes propriétés & à-peu-près la même idée dans les nouvelles Ouates qui ſe fabriquent & ſe débitent chez le S^r *Bérard*, Marchand Cottonier, rue S. Jacques, vis-à-vis le Collége de Louis le Grand. Il a imaginé de ſubſtituer au cotton & à la ſoie, qu'on employait ordinairement à cet uſage, le poil de Caſtor, matiere plus chaude, plus fine, & ſurtout plus élaſtique. Ce dernier avantage eſt conſidérable; car on ſçait que le défaut des ouates uſitées juſqu'ici est de s'aplatir, en quelque ſorte, par le tems, & d'augmenter ainſi la consommation. Lyrildocaster qui s'est entr'dans les nouvelles ouates gardons-les bien nat. ne peut tacher les étoffes dont elles seront pour en fumer des manchons, gilets veste, j'ajoute à la traduction pour homme et femme, celles de 9 onces reviennent 12.^{tt} celles de 12 onces 18.^{tt}, et celles de 18 onces 24.^{tt}

3. Defrichemens des marais ou prés humides ou Patis

Toutes les terres fortes situées dans des fonds qui reçoivent l'eau des terres voisines, ou qui retiennent l'eau, peuvent etre defrichées ou ameliorées par les moyens suivans

1° Terre qui recoit les eaux voisines courantes

Une terre située sur une coteau, et sur la quelle s'egouttent les eaux des hauteurs voisines peut etre preservée de ces eaux en l'entourant d'un bon fossé, et on la reduira de son humidité ancienne superflue en la labourant en planches assez larges, car en billons comme il est expliqué à l'article des Labours. Les fossés doivent etre ouverts tout le long, parce il ne la avantage d'emporter les eaux voisines qu'autant qu'elles ne traversent point le champ. Un champ qui aura un fond à toute eau ne se corrige en le repandant au milieu par un bon fossé auquel repondent des rigoles en pate d'oie, ou qui conduit l'eau dans le fossé de pourtour ensuite on la dessèche, suivant sa nature.

2° Terre avec un fond au milieu

3°. Terre humide en plaine

Une terre peu argileuse mais qui retient l'eau est reparée par de profonds sillons semblables à ceux des petits fossés qu'on trace après que le champ a été bien labouré et ensemencé, se croisant avec une forte charrue semblable à l'ancienne N°. 5. sans coutre, à long soc pointu sur dos d'ane à oreilles et 2 grands versoirs ou écouloirs fort evasés.

Quelques uns conseillent pour defoncer ces terres de faire des fosses dans le champ des fosses aussi profondes que celles ou sont les pieces qu'on recouvre de la terre tirée des fosses. mais ce travail est tres couteux et rien quelquefois que pour des potagers; il faut toujours entretenir les pierres parceque la terre fine qui passe par l'ouverture entre elles retient cette eau.

Digitized by Harvard Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

4e Defrichement des prés secs.

Pour defricher les prés secs ou hauts naturels ou artificiels, de Sainfoin, Luzerne, Trefle ou semblables qu'on veut mettre en labour pour les ensemencer, il faut les bien labourer.

Mais les charrues ordinaires ne tirent pas facilement dans ces terres durcies pendant un trop long repos. M. de Chateauvieux a ensuite pour ces prés la charrue No 8 dans laquelle on met à 3 coutres en contreaux pour couper la terre par bandes

après cette charrue on fait passer cette No 7 à versoir [illegible] qui achève de diviser la terre par grands gazons ne formant plus que de petites mottes que les gelées divisent entièrement.

Un 2e labour au printems laisse en état d'être ensemencé en avoine

et laisse suivante on prend la mettre en Sainfoin.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

5. Défrichemens des terres pierreuses.

Les terres argileuses ~~sont~~ peu fortes pour le fromen dans le climat de Paris. Telles que celles de ~~Bel~~ Beauregard chez M. Duhamel sont plus aisées à travailler et retiennent moins l'eau lorsqu'elles ont des pierres qui ne font pas plus grosses que le poing ne gênent ouvrages. M. Duhamel a ~~de~~ semblables terres qui donnent moins de ½ de pierres semblables, la plupart marneuses ou calcaires, moins de ¼ de silex, et qui n'apportent de tels beaux fromens.

Mais lorsque ces pierres sont plus grosses qu'un œuf ou que le poing ou même qu'un pain il est utile d'aller ôter, cela se pratique de 2 manières.

1re manière. La 1re manière est de faire des tranchées comme on fait dans les allées de jardin, pour y enterrer les pierres, par là on épargne le trait pour le labour rend les allées plus belles, mais cela n'est pas praticable pour des champs de grande étendue.

2e manière. La 2e manière est plus courte. On fait de ces pierres des Murgers ~~c'est~~ des monceaux ou rideaux entre ~~on~~ on porte ces monceaux dans les chemins lorsqu'on n'a pas occasion de les employer à bâtir.

3e manière. La 3e manière consiste à ôter toutes les roches qui rompent les charrues auprès lesquels ~~on~~ on laboure en en arrachant allant ou en apportant allant dater par d'elles pour ~~qu'elle~~ ne nuire le labour ~~grain~~ grain à grain.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

6. Défrichement des Terres ordinaires à blé Terre à seigle ou froide

Ecobuer Les terres ordinaires à blé qu'on ne labourre que tous les 8 ou 10 ans soit que les bœufs trop maigres pour produire tous les ans, ou que le pays ne soit pas assez peuplé pour cultiver toutes les terres, se brulent d'une manière particulière que on apele ecobuer, afin que la graine dioit de leurs parties séparée rende des raisins et des feuilles leur donne quelque fertilité moiere moyen mais cette bon pour nos terres trop fortes trop dures et trop tenaces, voici comme la pratique cette opération est faite dans les plus chaudes lieux.

1°. on coupe toutes les grosses plantes qui ont pu croître, comme ronces genets qu'on vend ou qu'on repand dans les cours et chemins pour en faire du fumier.

2°. on arrache les souches dont on fait des tas couverts de broussailles et de poussière en quinconce.

3°. on fait peler toute le champ par de vigoureux ouvriers qui avec une pioche courbe à fer large et mince, enlevent par pièces de gazon avec qui mesurent le plus de regularité et de grandeur qu'il est possible de 8 à 10 pouces quarés sur 2 à 3 pouces d'épaisseur

4. ces gazons detachés des femmes les dessechent et aprient 2 à 2 leur contre l'autre en faitière F mettant l'herbe en dehors; afin qu'ils puissent secher, ce qui arive au bout de 2 jours par tems serein, alors on les laisse en redressant un peu l'intervalle.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

5 Des qu'ils sont secs on forme de petits fourneaux comme il suit. D'abord on creuse une petite tour circulaire T de 12 à 20 pouces de diametre dans cette di, d'environ 12 pouces d'profondeur. la grandeur des gazons c'est 8 à 10 pouces ou la 1/2 du diametre di. les gazons se mettent donc à plat l'herbe tournée en dedans et bien serrés au N. une porte P de 8 à 10 pouces. c'est de la grandeur d'un pigeon pour qu'on y alume le feu. le dessus L de la porte est formé d'un morceau de bois qui sert comme le bras qui sert de levier.

cela fait Pour finir on remplit tout l'intervalle de menu bois sec mêlé avec peu de paille, feuilles et broussailles ramassés sur le terrein.

Enfin on achève le fourneau en passant avec des mêmes gazons une voute arondie de sorte que le fourneau n'ait en dehors que plus de hauteur CA que la largeur LD. Plus grand il consume moins de bois mais 1°. il exige trop de gazon, et pour le dessechement des cendres. 2°. le tas dans le haut et le bas en cuit comme de la brique 3°. comme les endroits ou seulent les fourneaux sont plus petits.

avant que la voute soit entièrement formée on allume le bois qui remplit le fourneau puis on ferme promptement la porte A avec des gazons et l'on achève de fermer la cheminée C. quand la fumée sera bien claire et que les gazons seront secs en dedans par où la fumée sort trop abondamment on fermera les charbons, afin que le bois ne se consume pas trop vite et que la terre soit assez brulée. Lorsque on s'aperçoit que la terre pour boucher les ouvertures parce qu'elle sera rougie par le feu et empêchera

on dispose tous ces fourneaux en quinconce de la distance de 10 ou 12 pieds les uns des autres

6 on veille ces fourneaux jusqu'à ce que la terre paroisse embrasée, bouchant bien des gazons les petites ouvertures par où le feu sort trop vivement, relatif aux endroits qui l'écroulent, et allumant le feu où il s'éteint

Le fourneau se consomme 2 jours à brûler, lorsqu'il est assez enfoncé au dedans il faut le laisser éteindre de lui-même et attendre environ plusieurs

7. Les gazons recouverts des fourneaux se doivent répandre exactement par environ plusieurs afin que la cendre ne s'envole pas, entant le champ laplus uniformément qu'il se peut par tout le champ sans laisser point d'autre, si comme les gazons nettes, creux on remettra aux endroits où étoient les fourneaux parce que ces lieux sont toujours les plus fertiles du champ brulé.

8. aussitôt après on donne un labour legier pour mêler la terre cuite avec celle du champ, on gâte davantage avec le bon fond

si l'on peut donner le 2e labour en juin ou juillet, ce qui ne se peut faire aussitôt la moisson des grains, ce qui est cependant le remède le plus commun contre les mauvais

si la terre est très forte le fumier est à vendre la 1re année toutes les productions sont très rudes. Le pour remède à cet inconvénient que quelques laboureurs font usage, est de labourer ce champ que peu avant le dernier labour, mais il paroit que le meilleur est de donner 2 labours quelques 1 aussitôt

si la terre est très forte après la 1re année on ne la labourera que très peu, elle n'en sera que plus meuble, et on la hersera seulement

L'avantage donne plus de fertilité que beaucoup de labour et ces produisent 2 ou 3 récoltes consécutives après lesquelles 1 année de repos est nécessaire.

Digitized by Harvard Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Dépêches

De Paris, le 17 Février 1772.

On a célébré, le 15 de ce mois, dans l'Eglise de l'Abbaye Royale de Saint Victor de cette Ville, la Messe solemnelle que les Chanoines Réguliers de cette Abbaye ont établie, à pépertuité, pour la conservation des jours du Roi & de la Famille Royale.

Les Chanoines Réguliers de l'Ordre de Saint Antoine, en Dauphiné, ont tenu dernierement une assemblée générale, dans laquelle ils ont arrêté de célébrer tous les ans, dans l'Abbaye Chef-Lieu de leur Ordre, une Messe solemnelle pour la conservation de la santé du Roi & de la Famille Royale.

Le 28 du mois dernier, le feu prit à Royere, Paroisse d'Ambasac, dans le Limousin, & la moitié de ce Village fut consumée.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

On mande de Pau qu'on vient d'y publier un Arrêt du Conseil d'État du Roi, par lequel Sa Majesté permet aux Communautés de la Généralité d'Auch & de Pau de partager les Communaux incultes entre les habitans. En

» soit le jour anniverſaire de la naiſſance du » Prince fils de Leurs Majeſtés. »

Actions. Indes Orientales, 340. Indes Occidentales, 38 $\frac{3}{4}$. Banque, 4 $\frac{7}{8}$ pour 100.

De Marſeille, le 5 Février 1772.

Le Capitaine Lieutard, de la Ciotat, arrivé de Smyrne, a dépoſé que les deux Frégates du Roi, parties en dernier lieu de Toulon pour le Levant, ſe trouvoient, le 18 Janvier, à cinquante lieues à l'Eſt de Malte, & qu'elles faiſoient route pour l'Archipel. Les lettres arrivées par ce Capitaine ont ajouté quelques circonſtances à celles qu'on avoit déjà reçues concernant la priſe de Seyde. La Ville a été pillée, & le ſeul Han (Maiſon, Habitation commune) des Francs a été reſpecté, à la faveur d'une garde nombreuſe qu'on y avoit envoyée. Malgré cette précaution, quelques-uns de leurs magaſins, ſitués hors de l'enceinte du Han, ont été forcés; mais l'Officier, qui commande dans la Place, au nom d'Aly-Bey, a promis de faire rendre les marchandiſes enlevées. La ruine totale des

Priſe de Seyde par Aly bey

Digitized by Flinders University Botanical Documentation

De Civita-Vecchia, le 8 Août 1772.

Il s'est formé à Rome une Compagnie qui a entrepris le défrîchement des terres dans la Basse-Toscane. Le Grand-Duc a accordé à cette Compagnie plusieurs privileges & des exemptions de droits pendant dix ans.

De Gênes, le 24 Août 1772.

Le Gouvernement reçut, Mardi dernier, des dépêches du Ministre de la République auprès de la Cour de Vienne : les Colleges s'assemblerent à ce sujet, le même jour, & ordonnerent la convocation du Petit Conseil pour le lendemain au matin.

De Londres, le 26 Août 1772.

Hier, le Roi se rendit à la plaine de Blackheath pour y faire la revue des 3^e^ & 4^e^ Bataillons d'Artillerie, qui manœuvrerent en présence de Sa Majesté.

On mande de l'Isle d'Ilay, en Ecosse, que le Vaisseau des sieurs Banks & Solander y a relâché, le 31 Juillet, & qu'il en est parti, quelques jours après, pour parcourir les Isles de l'Ouest & celles du Nord, d'où il fera voile pour l'Islande.

La Compagnie des Indes a reçu avis de l'arrivée de trois de ses Vaisseaux, dont un vient de Madras & les deux autres de la Chine.

On a vu arriver, avec surprise, de la Nouvelle-Angleterre, deux radeaux, chargés de bois de construction pour la valeur de quinze cens tonneaux chacun. On a donné à cette masse, dont les différentes pieces sont liées l'une à l'autre par des chevilles de fer, la

Généralité de Moulins, fut appellé, au commencement de Juillet dernier, dans la Paroisse de Neuville, à l'occasion d'une maladie des bêtes à cornes, qui s'y est déclarée. Le sieur Dupont, Intendant de la Généralité, le chargea d'étendre ses soins sur plusieurs autres Paroisses. Vingt-huit bêtes étoient mortes avant son arrivée. Il en a guéri cent seize & préservé deux cens onze, depuis le 6 Juillet jusqu'au 10 Août. On attribue la cause de cette maladie contagieuse à la longue sécheresse qui a tari les sources où ces animaux avoient coutume de se désaltérer & les a forcés à boire des eaux croupissantes.

Le tirage de la Loterie de l'Ecole-Royale-Militaire s'est fait, le 5 de ce mois. Les numéros, sortis de la roue de fortune, sont 2-74, 51, 38, 61. Le prochain tirage se fera le 5 Octobre.

La Marquise de Chamborant est accouchée d'une fille, le 27 du mois dernier.

On vient d'apprendre la nouvelle de la révolution arrivée en Suede : nous allons en donner les détails dans un Supplément.

Digitized by Harvard Institute for Botanical Documentation

Histoire de la Maison de Bourbon, par M. Desormeaux, Historiographe de la Maison de Bourbon, Bibliothécaire de S. A. S Monseigneur le Prince de Condé, de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles Lettres, & de celles de Dijon & d'Auxerre. I^r Vol. *in*-4°. De l'Imprimerie Royale ; se vend chez Monory, Libraire, rue & vis-à-vis la Comédie Françoise.

De Prague, le 24 Septembre 1771.

On croit que l'Empereur viendra ici lui-même, accompagné du Prince de Kaunitz & de quelques Miniſtres d'Etat, pour ordonner les changemens qui doivent être faits dans l'adminiſtration de cette Ville.

Sa Majeſté Impériale a ordonné de former des magaſins de grains dans tous les Cercles de la Bohême, pour en diſtribuer au prix coûtant.

On apprend, par des lettres d'Inſpruck, que pluſieurs terreins incultes, dans le Tirol, ont été fertiliſés depuis quelque temps, par les ſoins de la Société Œconomique. On compte déjà plus de ſix mille arpens qui ont été convertis en champs labourables & en prairies. On doit en défricher incellamment trois mille autres.

De Berlin, le 5 Octobre 1771.

La Princeſſe épouſe du Prince Ferdinand eſt entierement rétablie.

Un Juif, nommé Joſeph Michel, a célébré en cette Ville, avec une grande magnificence, la Fête des Tabernacles. L'entrée de ſa maiſon étoit décorée par deux arcs de triomphe illuminés, où l'on voyoit les noms de Leurs Majeſtés ſurmontés d'un Soleil. Le Tabernacle, qui étoit également illuminé, offroit le portrait du Roi enrichi de diamans, les Armes de Sa Majeſté & celles de toute la Famille Royale. La Princeſſe de Brunſwick & toute la Haute Nobleſſe ont honoré cette fête de leur préſence.

De Ratiſbonne, le 25 Septembre 1771.

La Diete a fait imprimer & publier un recueil de titres pour ſervir de pieces juſtificatives à la derniere réſolution qu'elle a priſe, relativement à ſes griefs & à ceux de la Ville

Digitized by Universitätsbibliothek Heidelberg Historical Documentation

sée par l'Empereur. De son côté, le Conseil Aulique, par un arrêté du 27 Juillet, lui recommanda également de la remplir au plutôt. En conséquence, l'Archevêque de Saltzbourg notifia à l'Electeur de Baviere que les troupes de la Commission entreroient, le 5 Septembre, sur les terres de son Electorat. L'Impératrice-Reine fit aussi sçavoir à ce Prince, en réponse aux représentations qu'il lui avoit adressées, qu'Elle ne pouvoit pas se dispenser d'agir, ainsi qu'elle en étoit requise par l'Empereur, & l'on assure que six Bataillons & cinq Escadrons de troupes Autrichiennes se sont déjà rassemblés sur les frontieres de Baviere, pour être à portée de seconder les troupes de Saltzbourg, en cas de besoin.

L'Electeur a répondu à la lettre, qui lui avoit été adressée par l'Archevêque de Saltzbourg, qu'il se flattoit que ce Prince, instruit par les lettres qu'il lui avoit adressées les 1^r & 8 du mois d'Août, des justes motifs de sa conduite, voudroit bien ne pas user de trop de précipitation & qu'il attendroit les dispositions ultérieures de Sa Majesté Impériale. Son Altesse Electorale représente que, tant qu'on n'aura pas entendu sa défense, les allégations de ses adversaires ne suffiront pas pour sa condamnation. L'Electeur observe enfin qu'il mérite d'autant moins le traitement rigoureux dont on le menace, que, de son propre mouvement, il a ordonné, le 23 Août, à la Chambre des Aides, de prendre les informations les plus exactes sur les contravantions qui auroient pu être commises à ce sujet: que non content de ces ordres, il a appellé à Munich tous les Employés qui avoient été accusés de quelque malversation, pour leur faire rendre compte de leur conduite.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation